

34^E FESTIVAL INTERNATIONAL / MAISON DES ARTS

SILENCE ELLES TOURNENT !



FILMS DE
FEMMES

CRÉTEIL DU 30 MARS AU 8 AVRIL 2012

5,5 €



LES VISUELS DU FESTIVAL

Les visuels de l'affiche, des kakemonos, du catalogue, du programme, de la carte postale et des invitations, ont été conçus, photographiés et réalisés par Karine Saporta

La reproduction des textes du catalogue est interdite sauf accord préalable avec la direction du festival © AFIFF

Festival International de Films de Femmes (AFIFF)
Maison des Arts
Place Salvador Allende 94000 Créteil - France
Tél. : (33) (0)1 49 80 38 98 –
Télécopie : (33) (0)1 43 99 04 10
filmsfemmes@wanadoo.fr
www.filmsdefemmes.com

SOMMAIRE

Editorial	3
Prix et dotations	5
Billets	6
Jury fiction & documentaire	8
Ouverture du festival	10

COMPÉTITIONS INTERNATIONALES

Longs métrages fiction	11
Longs métrages documentaires	21
Courts métrages	33
Carte blanche au Festival « Sur les pas de mon oncle »	42

GRAINE DE CINÉPHAGE 44

AUTOPORTRAIT

Anne Alvaro	47
-------------	----

AU COEUR DE L'EUROPE 57

Pays-Bas / Belgique / France

EVÈNEMENTS

Débat : Gisèle Halimi - les 40 ans du procès de Bobigny	74
Forum : Femmes pendant la guerre d'Algérie	76
Hommage : Carole Roussopoulos	79
Avant-premières	80
Master Class	82
Soirée Bad Girl	83

SALLE PARTENAIRE

Cinéma La Lucarne	85
-------------------	----

LE FESTIVAL À L'ANNÉE

Marché du film IRIS	90
Ateliers d'écriture et TV Fresnes	91
Vidéo une minute et exposition	93
Remerciements	94
Index des réalisatrices	97
Index des films	98
Partenaires	100
L'Équipe	104

Plus féminine du cerveau que du capiton

Plus féminine du cerveau que du capiton

Causette

**QUICHES D'OR
DES LECTRICES
LE PALMARÈS**

**BENOÎTE
GROULT
L'UNIQUE**

**CAMPAGNE 2012
ÉGALITÉ SALARIALE
DES DISCOURS
ET... DU VENT**

**SEXE PARTOUT
LÂCHEZ-NOUS
LE MINOU!**

**NUMÉRO ANNIVERSAIRE
GROLAND
S'INCRUSTE**

#22 - Mars 2012
France METRO : 4,90 € - BELAUX : 5,30 €
DOMUS : 6,90 € - CH : 7,90 FR - CAN : 7,95 \$ cad

Causette.fr
facebook.com/causette

**FRANÇOIS MOREL, LE CHIEN FACHO, THE GROOPLES,
COLOMBA LA SANGLANTE, MONA CHOLLET...**

NUMÉRO ANNIVERSAIRE !

LE RETOUR DES LUCIOLES

Dans le cinéma des réalisatrices, la vie palpite, fragile, maladroite, obstinée comme ces lucioles infiniment précieuses qui témoignent d'une réalité porteuse de résistance et de liberté.

Ces petites lumières de vie, les lucioles (dont parle si bien Pasolini) n'ont pas toutes disparu.

Elles sont visibles pour celles et ceux qui portent intérêt aux signaux de résistance qui habitent nos projets et ouvrent de nouveaux espaces où tenter l'aventure humaine.

Le 34ème festival sera centré sur l'essentiel, le cinéma des réalisatrices, européennes et du monde entier, qui, par leurs images, résistent, insistent, persistent et inventent de nouveaux défis.

Le retour d'Ulrike Ottinger au festival augure d'une persévérance dans un cinéma à la fois d'exploration des beautés du monde et de volonté de les mettre au premier plan. Une poésie qui établit une passerelle magique entre le passé et le présent. Un voyage sensationnel sans interdit ni jugement.

Un cinéaste comme Raoul Ruiz invité dans notre 34ème édition par Anne Alvaro pour son Autoportrait, apporte l'art d'une pratique qui combat toute hiérarchisation- des personnages et des situations- dans la fabrication de ses films. Un souffle juvénile, un imaginaire délirant/déroutant. La comédienne nous lira un texte d'Annie Ernaux qui sera de ce fait aussi avec nous.

Certains des films du programme ont une dimension plus politique et nous aident à rassembler nos questions et nos engagements. Ainsi recueillant les paroles d'Edouard Glissant, de Georges Balandier, d'Albert Jacquard, Sarah Franco-Ferrer pose l'urgence d'une résistance à l'imbécillité.

Cette réflexion sur la société de surveillance, les fichiers informatiques, les individus devenus « embastillés électroniques », la guerre et le pouvoir de l'argent nous renvoie au combat des Algériennes pendant la guerre d'indépendance

Plusieurs séances vont nous interpeller à travers la parole des femmes liée à des événements historiques: Gisèle Halimi évoquera le procès de Bobigny mais aussi la défense de Djamilia Boupacha. A ses côtés Fériel Lalami exposera la présence des Algériennes, dans la lutte pour la libération de leur pays du régime colonial français, tandis que la poétesse Zineb Laouedj nous délivrera "des saisons arides". Nadia El Fani, donne elle aussi la parole aux femmes tunisiennes dans le climat de bouleversement que traverse aujourd'hui la Tunisie.

Réunir autant de pensées fortes sur notre actualité à travers des films pose clairement la question du rôle du cinéma et de son enseignement dans les écoles de cinéma. L'Insas fête ses 50 ans et sera représenté au festival, La fémis propose une Master class de Claire Simon et Sdérot (seule école en Israël, en bordure de Gaza), choisit une formation où l'enjeu est clairement politique.

Côté cœur : l'Europe.

Un film évoque à lui seul et de manière essentielle ce qui change radicalement aujourd'hui : l'absence d'ancrage culturel. Comme si la réalisatrice, Masha Novikova, faisait référence à "l'individu liquide" que cerne si bien Zygmund Bauman et qu'il décrit comme le mal de nos civilisations où « l'heure n'est plus à la défense de valeurs auxquelles on consacrerait sa vie tout entière ».

Deux jurys prestigieux vont nous accompagner durant ces dix jours de découverte. Rénouissant des acteurs, des réalisatrices, des monteuses, des universitaires, des chercheurs, des journalistes.

Avec Anne Alvaro et Gisèle Halimi à nos côtés, deux femmes obstinées dans leur quête de vérité, nous serons ravi(e)s de vous accueillir pour cette 34ème édition.

Jackie Buet



TERRIENNES ♀♀♀

DES NOUVELLES DE LA MOITIÉ DE L'HUMANITÉ
meilleure



WWW.TV5MONDE.COM/TERRIENNES
LE 1^{ER} PORTAIL DÉDIÉ À LA CONDITION
DES FEMMES DANS LE MONDE



UN MONDE, DES MONDES,
TV5MONDE

PRIX ET DOTATIONS 2012



Mainline de Rakhshan Bani-Etemad et Mohsen Abdolvahab
/ Grand Prix du jury 2008

Chaque année, le Festival attribue 13000 euros de prix aux réalisatrices et participe auprès des distributeurs aux campagnes de promotion des films primés

GRAND PRIX DU JURY

Meilleur long métrage de fiction

3 000 € offerts par le Secrétariat d'Etat des droits des femmes
Soutien à la distribution avec campagne de promotion à l'antenne lors de la sortie du film en salle, offert par CINÉ +

PRIX DU PUBLIC

Meilleur long métrage de fiction

2 000 € offerts par la Ville de Créteil

Meilleur long métrage documentaire

2 000 € offerts par le Conseil Général du Val-de-Marne

Meilleur court métrage étranger

500 € offerts par le Festival

Meilleur court métrage français

Achat des droits de diffusion par CINÉ +

PRIX DU JURY GRAINE DE CINEPHAGE

Meilleur long métrage de fiction

1 000 € offerts par le Festival

PRIX DE L'ASSOCIATION BEAUMARCHAIS

Meilleur court métrage francophone

1 500 € et une bourse d'aide à l'écriture

PRIX DU JURY ANNA POLITKOVSKAIA

Meilleur long métrage documentaire

1 500 € offerts par le Festival

PRIX DU JURY UNIVERSITE PARIS EST CRETEIL

Meilleur court métrage européen

1 500 € par l'Université Paris Est Créteil

PRIX « PROGRAMMES COURTS ET CREATION CANAL + »

Meilleur court métrage

Achat des droits de diffusion par Canal +

PRIX SCÉNARIO "IMAGES DE MA VILLE"

Le scénario primé est produit et tourné.

Avec le soutien de la Mission Ville, du Conseil général du Val-de-Marne, du Conseil régional et de l'Acse

LE PRIX « FEMMES DE FRESNES » EN PARTENARIAT AVEC LE SPIP 94

Depuis 2004, le Festival organise et anime des projections-débats pour les détenues de la Maison d'Arrêt de Fresnes. Cette action culturelle en milieu carcéral est le fruit de la solide collaboration, nouée depuis plusieurs années avec le SPIP 94*.

En 2008, le Festival crée le prix "Fresnes". Les détenues constituent un jury encadré par l'équipe du Festival et visionnent les courts métrages en compétition afin d'en primer un de leur choix.

La réalisatrice élue est invitée à la Maison d'Arrêt de Fresnes afin de rencontrer le jury.

"Le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation" (SPIP) est un service déconcentré du Ministère de la Justice à compétence départementale.

Dans le cadre de ses compétences en matière culturelle, le SPIP 94 a mis en place un dispositif d'action culturelle pluridisciplinaire et novateur à destination des Personnes placées Sous Mains de Justice (PPSM) du département du Val de Marne.



MINISTÈRE DE LA JUSTICE

Frédéric MITTERRAND

Ministre de la Culture et
de la Communication



Le cinéma au féminin, c'est le pouvoir de proposer de nouveaux axes de réflexion, des alternatives, des sensibilités singulières, de recueillir les visions des citoyennes du monde, d'affirmer une parole libre, de faire découvrir des talents et leur grammaire cinématographique propre, quelques soient nos identités et nos genres.

Le festival international du film de femmes de Créteil est un moment cinématographique riche d'une exigence fondamentale : promouvoir et valoriser ces leçons féminines de cinéma.

Cette 34^{ème} édition, ouverte par Brigitte Fontaine, incarnation de cette parole libre et créative, invite à la Maison des Arts et de la Culture de Créteil la comédienne Anne Alvaro, une de nos plus grandes artistes, sur les planches comme au cinéma. Le festival fait également la part belle à l'ouverture sur les cinéastes européennes, avec sa section « Au cœur de l'Europe » qui met à l'honneur les films de Mijke De Jong, Emmanuelle de Riedmatten, Sophie Schoukens, Manuela Fresil, ou encore Ursula Antoniak, entre autres.

Je suis particulièrement heureux d'apporter mon soutien à un festival qui invite depuis plus de trois décennies à explorer les frontières des genres et de la créativité du 7^{ème} art.

Roselyne BACHELOT-NARQUIN

Ministre des solidarités
et de la cohésion sociale



Au fil des années, notre présence aux côtés des organisateurs du festival international de films de femmes de Créteil n'a jamais fait défaut. Cette année encore nous aurons donc le plaisir de contribuer à cet événement.

Je parle bien de plaisir car l'atmosphère si particulière qui y règne nous donne envie chaque année de reprendre le chemin de la Maison des Arts de Créteil au printemps. Plaisir aussi parce que le cinéma constitue un loisir, auquel les femmes comme les hommes ont le droit d'accéder.

Le cinéma est une occasion exceptionnelle de donner à voir les rapports de force qui peuvent exister entre les femmes et les hommes. La mise en lumière des inégalités est un pas décisif dans la conquête de l'égalité entre les femmes et les hommes, dans la prise de conscience unanime de la persistance des stéréotypes sexistes qui empêchent l'égalité réelle de progresser. La programmation du Festival nous montre combien les productions cinématographiques internationales sont le support efficace de l'analyse de la construction d'identités sexuelles bien définies et remplissant indirectement une fonction sociale et idéologique précise.

Je formule donc le vœu que, cette année encore, le Festival, qui a fait le choix de placer sa programmation sur le thème de la résistance éclairée, contribue à encourager chaque femme à devenir non seulement l'actrice, mais aussi la scénariste, la réalisatrice de sa propre existence.

Bravo aux femmes et aux hommes qui organisent ce festival et le font vivre !

Jean-Paul HUCHON

Président du Conseil Régional
d'Ile-de-France



Le Festival international de Films de Femmes de Créteil et du Val de Marne est une manifestation engagée. Ce trait de caractère est pleinement assumé. L'héritage féministe est même un élément fondateur de son identité.

Depuis la création du Festival en 1979, l'ambition de donner une visibilité aux femmes réalisatrices reste toujours d'actualité. Car si le nombre de réalisations de cinéastes femmes progresse d'année en année, le cinéma demeure très majoritairement masculin.

La Région Ile-de-France est donc très fière de soutenir ce Festival parce qu'il sait bousculer les conservatismes en programmant chaque année le meilleur panorama possible de films de femmes, des œuvres tour à tour rugueuses, émouvantes ou festives. Parce qu'il met en avant des figures solaires comme cette année la chanteuse Brigitte Fontaine et l'actrice Anne Alvaro. Qu'il invite à explorer un cinéma laissé trop souvent hors champs. Qu'il sait mêler les regards au-delà des frontières. Qu'il passe au crible avec beaucoup de courage notre époque. Parce qu'il est enfin un des plus brillants sismographes culturels de notre territoire.

La parité ne doit pas connaître de frontières. Le combat en faveur de l'émancipation des femmes doit être également un combat à mener sur les grands écrans. Très bon Festival.

Christian FAVIER

Président du Conseil général
du Val-de-Marne



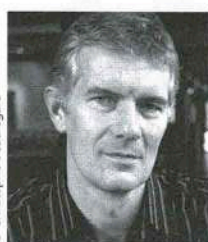
Laurent CATHALA

Député-maire de la ville de
Créteil



Didier FUSILLIER

Directeur de la Maison des Arts
de Créteil et du Val-de-Marne



© Christophe Beauregard

Dans le domaine de l'art et de la culture comme dans d'autres, la place qui revient aux femmes reste encore en deçà de leurs droits et d'une juste valorisation de leurs talents. C'est dire l'importance de cette 34^{ème} édition du Festival International de Films de Femmes.

Je me réjouis qu'au travers du soutien constant qu'il lui apporte, le Conseil général puisse participer de son combat pour la liberté d'expression et de création aux quatre coins du monde et permettre de découvrir chaque année de nouvelles réalisatrices dont le regard sur les grands faits de société éclaire notre appréhension du monde.

Avec le concert inaugural de Brigitte Fontaine, grande dame de la chanson, et avec Anne Alvaro, grande dame de la scène et de la toile qui se prêteront au jeu de "l'autoportrait" au cours d'une soirée en "tête à têtes", le festival confortera assurément son ouverture à la diversité artistique.

Il innovera avec l'organisation d'une journée sur le thème de la fratrie autour d'une pièce de théâtre d'Olivier Letellier, artiste Val-de-Marnais, et d'un film de la section "Graine de Cinéphase".

Il réaffirmera aussi avec sa "nuit à la frontière des genres" l'intérêt qu'il porte à la diversité de formats inédits, et rendra compte de l'impressionnant travail d'action culturelle mené tout au long de l'année : "vidéos une minute" réalisées dans les quartiers de Créteil, projections rencontres mensuelles au Cinéma La Lucarne, ateliers organisés en direction des détenues de la maison d'arrêt de Fresnes, archivage de plus de 6.000 films au sein du centre de ressources "Iris". La programmation comptera cette année 25 films dans le cadre de la thématique "Au cœur de l'Europe", 18 en compétition dans les catégories fiction et documentaire, et 30 courts métrages soumis au Jury de l'Université Paris Est Créteil. Grâce à la qualité de sa programmation et des échanges qu'il nourrit, à la dimension singulière de sa participation au mouvement féministe, et à l'attention qu'il porte aux engagements artistiques, sociaux, et politiques, le F.I.F.F est devenu un événement incontournable.

Sa mémoire est désormais assurée : l'INA, cet autre fleuron du Val-de-Marne, va numériser le fonds audiovisuel du FIFF, toutes les captations que les équipes du Festival ont réalisées depuis 1979, et d'abord toutes les précieuses leçons de cinéma que les femmes cinéastes ont données au fil des ans. Merci encore à Jackie Buet et à son équipe, ainsi qu'à ses nombreux partenaires.

Né en 1979 sous l'impulsion de femmes engagées pour l'émancipation sociale, politique et artistique, le Festival International de Films de Femmes est devenu, au fil des années, le rendez-vous incontournable de la création cinématographique au féminin. Fort d'une programmation aussi audacieuse qu'exigeante et éclectique, le Festival continue d'offrir aux femmes cinéastes une tribune pour transmettre aux générations actuelles leur vision multiforme de l'Histoire et des histoires de la vie.

A l'heure de la numérisation des rapports sociaux et du risque de formatage et d'uniformisation des échanges, Jackie BUET et l'équipe du Festival travaillent toute l'année à donner de l'épaisseur au « vivre ensemble ». Les films sont leur outil, leur matériau au sens artisanal du terme. L'art cinématographique n'est pas une fin en soi mais bien le vecteur de la réflexion, du rassemblement, de la critique, de la diversité des expressions.

En lien permanent avec les cinémas de quartier, les équipements socio-culturels, les établissements scolaires et l'Université, le Festival continue de faire du cinéma un facteur d'émancipation de l'esprit et d'affranchissement des pesanteurs sociales. En s'adressant à un large public de jeunes, collégiens, lycéens ainsi qu'aux femmes des quartiers, ce sont des générations de nouveaux cinéphiles citoyens que la ville de Créteil a vu naître.

Le Festival International de Film de Femmes n'est décidément pas un Festival comme les autres. Son ancrage dans une dynamique locale tant citoyenne qu'artistique est une richesse et une force pour Créteil. Au nom de l'ensemble des cristolliennes et des cristoliens, je tiens à remercier les organisatrices du Festival, professionnelles et bénévoles, pour leur engagement enthousiaste et généreux. Bienvenue à toutes et à tous, au sein de la Maison des Arts de Créteil, pour cette 34^{ème} édition du Festival. Place au Cinéma !

Le programme du Festival International de Films de Femmes de Créteil permet chaque saison de mesurer l'influence et la place des femmes dans nos sociétés et dans la vie. Leur cinéma si universel, redonne les mots à celles qui en manquent, fait surgir l'action là où on croyait voir dominer la désignation.

Incubateur de la créativité du cinéma au féminin au service de la mémoire mais aussi de l'avenir des femmes, le festival aiguise toutes les curiosités, porte dans l'émotion ou le courage toutes les promesses en devenir, stimule l'engagement de tous.

Citoyen, sensible, pluriel, irrévérencieux, il compose une géographie résolue de la diversité qui va bien au-delà des protocoles intellectuels attendus quitte à provoquer d'intenses débats. Combien de vocations juvéniles ont été suscitées après la découverte de quelques films fondateurs... L'un de ces enjeux prioritaires, la transmission à la jeunesse, le lie tout naturellement au travail d'action culturelle de la Maison des Arts. La programmation lors de cette édition, de la pièce « Oh Boy » d'Olivier Letellier et du concert de Brigitte Fontaine confirme la connivence de projet de nos deux équipes et notre volonté commune de favoriser la transversalité artistique et la complicité des publics.

En fêtant le cinéma des femmes à Créteil, nous posons indéfectiblement l'idée d'égalité et de respect de toutes et tous par le biais de l'imaginaire et de la création cinématographique.

LE JURY DE LA COMPÉTITION FICTION



THOMAS CHABROL

C'est dans un film de son père, *Alice ou La Dernière Fugue* que Thomas Chabrol sera dirigé pour la première fois en 1976. Complice, il le retrouve pour *Madame Bovary*, *La Fleur du mal* ou encore *L'ivresse du pouvoir*. En 1992, il joue dans *L'Evanouie* de Jacqueline Veuve, film sélectionné à Créteil. Il participe à de nombreux courts-métrages ainsi qu'à des téléfilms. Il a écrit et réalisé plus de 300 sketches pour la télévision.



FRANÇOISE HUGUIER

Photographe, réalisatrice et commissaire d'exposition, Françoise Huguier se définit volontiers comme « photographe documentaire ». Amoureuse du continent africain (*Sur les traces de l'Afrique fantôme*, *Secrètes*), elle mène également un passionnant travail sur les appartements communautaires russes qui donne lieu au film *Kommunalka*, premier Prix Anna Politkovskaïa au Festival de Créteil en 2009.



JACQUES KERMABON

Rédacteur en chef de *Bref*, le magazine du court métrage, Jacques Kermabon a dirigé plusieurs ouvrages (en 2007, *Du praxinoscope au cellulo*) et produit des documentaires sur France Culture (*Cinéromance*, le Bon Plaisir de Johan van der Keuken...). Il est aussi correspondant de 24 Images, revue de cinéma québécoise, et programmeur associé aux Archives audiovisuelles de Monaco.



AGNÈS MERLET

Cinéaste et scénariste, Agnès Merlet suit des études d'art puis intègre l'IDHEC. Rapidement, elle signe des courts métrages, des clips vidéos, des documentaires et en 1994, réalise *Le Fils du requin* (César de la meilleure première œuvre). Vont suivre *Artemisia* (1997), *Dorothy Mills* (2008) et *Hideaways* (2011). *Artemisia* ressort en salles et en DVD en parallèle de la rétrospective d'*Artemisia Gentileschi* au musée Maillol.

LE JURY DE LA COMPÉTITION DOCUMENTAIRE



ABRAHAM COHEN

Après des études de philosophie à Paris-X Nanterre, Abraham Cohen est aujourd'hui coordinateur du dispositif « Cinéastes en Résidence » de Périphérie à Montreuil et concepteur des séances du Réel Inventé, à La Générale N-E à Paris. Cinéaste, il a réalisé *J+1* en 2008, *Pour un seul de tes 2 yeux* en 2010 et *Bellevue dernière séance* en 2011. Il est auteur d'un mémoire intitulé « Vers le non-format »



KRISTIAN FEIGELSON

Kristian Feigelson, sociologue et chercheur associé à l'Ehess, enseigne le cinéma à la Sorbonne-Nouvelle. Il collabore à différentes revues (*Esprit*, *Cahiers Louis Lumière*, *Positif*, *Théorème...*) et a été Président du jury du Festival de films documentaires de Saint-Petersbourg en Russie. Il vient de publier "La Fabrique filmique : métiers et professions" Armand Colin, 2011.



MATILDE GROSJEAN

Après des études universitaires en cinéma et en sociologie, Mathilde Grosjean apprend le métier de monteuse au fil des rencontres avec des réalisateurs et des monteurs sur des longs métrages de fiction. Elle a travaillé en tant que monteuse sur des fictions et documentaires avec notamment Sandrine Veyssat, Solveig Anspach, Philippe Faucon, Charles Castella, Claire Childéric.



LILIANA NAVARRA

Titulaire d'un doctorat en cinéma, Liliana Navarra s'intéresse au lien entre le Cinéma, l'Anthropologie et la Sociologie. Elle est membre de l'AIM – Association des Investigateurs de l'Imagé en Mouvement, de la NECS – European Network for Cinema and Media Studies, et du IFL – Institut de la Philosophie du Langage. Elle travaille sur l'œuvre du réalisateur João César Monteiro.



MARIE VERMEIREN

Marie Vermeiren vit et travaille à Bruxelles. Cinéaste, elle a développé un cinéma activiste féministe en lien avec les luttes politiques des femmes. Depuis 2008, elle est coordinatrice de ELLES TOURNENT, association de promotion de femmes cinéastes qui organise un festival annuel en septembre à Bruxelles et qui s'implique activement dans la recherche de la place des femmes dans le milieu de l'audiovisuel.



MONIQUE SICARD

Monique Sicard est chercheuse au CNRS, dans l'équipe ITEM (Institut des textes et manuscrits modernes) en tant que responsable de l'axe genèse des arts visuels. À ce titre, elle a créé et animé un séminaire qui s'appelle « Photo-graphie », théorie, pratique, image. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages et de nombreux articles sur la question du regard et de l'image.

PRIX « ANNA POLITKOVSKAÏA »

DÉBAT

Rencontre
Avec Mylène Sauloy
Samedi 31 mars à 16h30

Sensible aux combats de cette grande journaliste russe assassinée en octobre 2006, le Festival International des Films de Femmes a voulu lui rendre hommage et a créé en 2009, « le Prix Anna Politkovskaïa ». Ce prix est remis au meilleur documentaire par un jury composé de cinq personnalités.

Chaque année le Festival consacre un espace à un film et à un débat dédié à la liberté d'informer



QUI A TUÉ NATACHA

MYLÈNE SAULOY

FRANCE
2011 | documentaire |
1h04 | Beta Num |
couleur | vostf

Scénario : Mylène Sauloy
d'après une idée de Pascal
Richard
Enquête en Tchétchénie
: Vincent Prado
Montage : Frédéric
Decossas, Vladimi
Berkhman
Production : France 2
Contact : Contact :
info@tonycomiti.com

Le film a été primé au
Festival International
des Films et Forums
sur les Droits de
l'Homme à Genève

Grozny, 15 juillet 2009. Une femme est enlevée devant son domicile ; quelques heures plus tard, son corps sans vie est retrouvé au bord d'une route. Elle s'appelle Natacha Estemirova. Journaliste, défenseur des droits de l'homme à l'association Memorial, elle avait succédé à Anna Politkovskaïa, son amie journaliste russe tuée trois ans plus tôt. Assassinées toutes deux par balle. Et toutes deux menacées de longue date par le président tchétchène Ramzan Kadyrov, que Poutine a installé à la tête du pays.

Enquête en Tchétchénie, en Russie et en Angleterre sur le système mis en place par Poutine pour supprimer toute voix dissonante, et qui a déjà coûté la vie à 25 journalistes et de multiples opposants. Enquête aussi sur la mort annoncée de Natacha Estemirova, qui dévoile le courage et les vies multiples d'une femme exceptionnelle.



Mylène Sauloy, cinéaste, a tourné plus de trente documentaires dont une dizaine en Tchétchénie entre 1994 et 2009. Engagée, elle met sur pied une association de solidarité culturelle, "Marcho Doryla" qui organise les tournées européennes d'une troupe d'enfants danseurs de Grozny : le film Danse avec les ruines relate cette épopée.

SOIRÉE D'OUVERTURE

VENDREDI 30 MARS À 20H30

20h30 - Grande salle - Concert

BRIGITTE FONTAINE « L'UN N'EMPÊCHE PAS L'AUTRE »

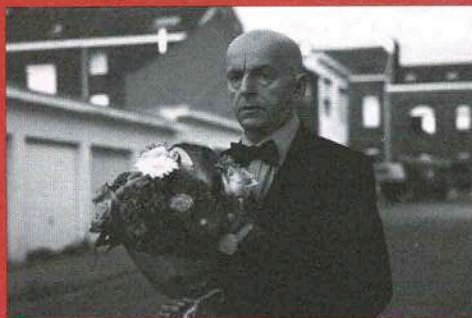
« L'un n'empêche pas l'autre » est un florilège d'anciennes et nouvelles chansons. En plus des inédits et des morceaux rares, Brigitte Fontaine a puisé dans son répertoire les chansons qu'elle souhaite réenregistrer. Elle assure le concert inaugural du Festival International de Films de Femmes de Créteil avec le souffle et la folle fantaisie qu'on lui connaît.



Et aussi à 21h - Petite salle
Présentation du 34e Festival
En présence des membres du jury

Soirée ouverture du festival
Présentation des programmes
Suivie de la projection
de deux films en compétition :

- le court métrage
Tempête dans une chambre à coucher de
Laurence Arcadias et Juliette Marchand
(France, 11mn)
- le long métrage de fiction
Hot Hot Hot de Beryl Koltz
(Luxembourg/Suisse/Australie - 90mn)



COMPÉTITION

LONGS MÉTRAGES FICTION

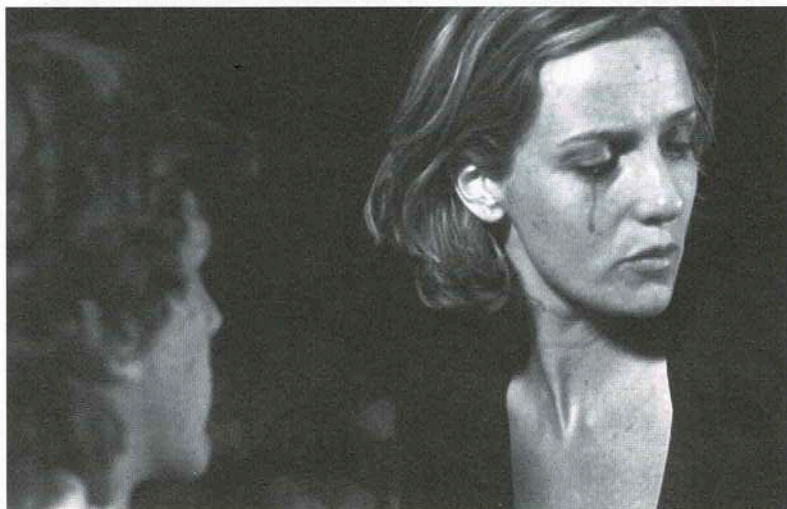


Under Snow de Ulrike Ottinger

- *Cisne* Teresa Villaverde
- *L'Enfant d'en haut* Ursula Meier
- *Habibi* Susan Youssef
- *Hot Hot Hot* Beryl Koltz
- *Invisible* Michal Aviad
- *Margarita* Laurie Colbert, Dominique Cardona
- *Tue-moi* Emily Atef
- *Un Ovni dans les yeux* Xialou Guo
- *Under Snow* Ulrike Ottinger

CISNE

TERESA VILLAVERDE



PORTUGAL

2011 | fiction | 1h43

Format | couleur | vostf
sous-titrage électronique
Dune

Scénario : Teresa Villaverde

Image : Acacio de Almeida

Montage : Andrée Davanture

Production : Filmes do Tejo

Interprétation : Beatriz Batarda,

Miguel Nunes, Israel Pimenta,
Sérgio Fernandes, Rita Loureiro,
Marcello Urgeghe, Tânia Paiva,
Carlos Guimaro, Jaime Freitas

Contact :

alce.filmes@gmail.com

■ Vera est de retour à Lisbonne pour le dernier concert de sa tournée. Pablo, le compagnon qu'elle a sélectionné parmi les candidats qui ont répondu à son questionnaire, passe avec elle ses nuits sans sommeil. Vera est préoccupée par le mystère autour de la vie de Pablo. Dans sa maison se trouve Sam, l'homme qu'elle aime. La maison est à elle mais Sam s'y est installé. Il veut être seul, près des choses qu'elle possède mais loin d'elle. Un enfant dont Pablo s'occupe commet un acte irréparable : il tue quelqu'un. Il faut faire quelque chose. Vera s'en mêle...

Vera is back in Lisbon for the final performance of her concert tour. Pablo, the companion she selected from among the many who answered her questionnaire, helps her through the sleepless nights. Vera concerns herself with the mysteries surrounding Pablo's life. In her house is Sam, the man she loves. The house is hers, but Sam has turned up to stay. He asks her to leave because he needs to be there alone; near her things but not with her. A child in Pablo's care commits an irredeemable act; he kills a man. Something needs to be done. Vera gets involved...

Née à Lisbonne en 1966, **Teresa Villaverde** est une des réalisatrices les plus importantes de la génération de cinéastes portugais des années 1990. Remarquée dès son premier film, *A idade maior* (1990), elle acquiert une reconnaissance internationale en 1998 avec *Os mutantes*. En 2006, son cinquième film, *Transe*, est sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs. Le Festival de Créteil lui a rendu hommage en 2011.

L'ENFANT D'EN HAUT

URSULA MEIER



FRANCE / SUISSE
2012 | fiction | 1h37
35mm | couleur | vf

Scénario : Antoine Jaccoud,
Ursula Meier
Image : Agnès Godard afc.
Montage : Nelly Quettier
Musique : John Parish
Production : Archipel 35
(France), Vega Film (Suisse)
Interprétation : Léa Seydoux,
Kacey Mottet Klein, Martin
Compston, Gillian Anderson

Contact :
lenaforce@diaphana.fr

Ours d'argent
Prix spécial du jury
Berlin 2012

■ Une station de ski luxueuse en Suisse. Simon, 12 ans, emprunte l'hiver venu la petite télécabine qui relie la plaine industrielle où il vit seul avec sa sœur Louise, à l'opulente station de ski qui la surplombe. Là-haut, il vole les skis et l'équipement des riches touristes qu'il revend ensuite aux enfants de son immeuble pour en tirer de petits mais réguliers bénéfices. Louise, qui vient de perdre son travail, profite des trafics de Simon qui prennent de l'ampleur et devient de plus en plus dépendante de lui...

A luxury ski resort in Switzerland. 12-year-old Simon lives with his jobless sister in the industrial valley below. Every day, he takes the ski-lift to the opulent ski world above, stealing equipment from the rich tourists to resell to the local kids back down. As he partners with a crooked British seasonal worker, Simon loses his boundaries, which affects the relationship with his sister. Confronted with a truth they had both been escaping, Simon seeks refuge up above.

Née en 1971 à Besançon, de nationalité franco-suisse, **Ursula Meier** suit des études de cinéma à l'Institut des Arts de Diffusion en Belgique. Remarquée dès ses premiers courts métrages, *Le Songe d'Isaac* (1994), *Tous à table* (prix de la Fondation Beaumarchais à Créteil 2001), la cinéaste participe à la collection d'Arte "Masculin Féminin" et réalise en 2002 *Des épaules solides*. En 2009, elle signe son premier long métrage de fiction *Home*, sélectionné au Festival de Cannes. *L'Enfant d'en haut* vient de remporter l'Ours d'argent, prix spécial du jury au Festival de Berlin 2012.

HABIBI

SUSAN YOUSSEF

HABIBI RASAK KHARBAN



PALESTINE/USA/PAYS-BAS/
EMIRATS ARABES UNIS
2011 | fiction | 1h20
HDCam | couleur | vostf
sous-titrage électronique
Dune

Scénario : Susan Youssef
Image : P.J. Raval
Montage : Susan Youssef, Man
Kit Lam
Musique : Menno Crujssen
Production : S.Y.Films/Dubai
Interprétation : Kais Nashief,
Maïsa Abdelhadi, Najwa Mubarki,
Majd Hajjaj, Mays Hajjaj, Youssef
Abu Warda, Jihad Al-Khattib

Contact :
festival.requests@gmail.com

■ Inspiré d'une des légendes les plus populaires d'Orient, *Habibi* nous conte l'amour interdit de Leïla et Qays, deux jeunes étudiants palestiniens. Ce thème universel sert de prétexte à la réalisatrice Susan Youssef pour pénétrer la réalité de la bande de Gaza. Avec beaucoup de subtilité, elle oppose la délicatesse des images à la lourdeur du climat répressif qui y règne. Son film dérangent, d'une rare intensité, capte à merveille le malaise social et identitaire d'une société palestinienne recluse et brutalisée qui s'accroche aux traditions et à la religion pour tenter d'exister. Dans l'enfermement qui est le sien, Gaza reproduit sur ses habitants et en particulier sur les femmes, l'oppression et la violence qui lui est faite. Là-bas, il n'y a plus de place pour les hommes libres que sont les poètes, plus le moindre interstice où l'amour puisse s'infiltrer.

Based on a 7th-century Arab tale, Habibi tells the story of two young Palestinian students, Leila and Qays, and their forbidden love. This story, as old and as universal as time, gives director Susan Youssef an excuse to show us the reality of the Gaza strip: a subtle counterpoint between delicate images and the prevailing climate of heavy repression. Her disturbing and almost unbearably intense film brilliantly captures the social unease and identity crisis of a reclusive and brutalized society that clings to traditions and religion in a desperate bid to exist. In its imprisonment, Gaza perpetrates the oppression and violence from which it suffers onto its own inhabitants and, in particular, its women. Leaving no room for such free men as poets; no cracks through which love might filter.

D'origine libanaise, Susan Youssef a grandi aux États-Unis. Après avoir été professeur et journaliste à Beyrouth (Liban), elle se tourne vers la réalisation. Ses premiers films courts : *Forbidden to Wander* (2002), *Marjoun and the Flying Headscarf* (2006), *For the Least* (2007) et *West Fingerboard Road* sont programmés au Musée d'Art moderne de New York et au Festival de Sundance. *Habibi* est son premier long métrage de fiction.

HOT HOT HOT

BERYL KOLTZ



LUXEMBOURG/BELGIQUE/
AUSTRALIE
2011 | fiction | 1h30
Beta Cam | couleur | vostf

Scénario : Beryl Koltz
Image : Jako Raybaut
Montage : Amine Jaber
Musique : André Dziezuk, Marc Mergen
Production : Artemis Production, Samsa Film, Amour Fou
Interprétation : Rob Stanley, Joanna Scanlan, Gary Cady, Amber Doyle, Angela Bain, Jane Goddard, Bentley Kalu

Contact :
luc@insomnia-sales.com

■ Employé depuis toujours chez Fish Land, le centre aquatique du complexe de loisirs globalisé « Worlds Apart », Ferdinand, un petit homme chauve d'une quarantaine d'années à la personnalité solitaire et anxieuse, voit sa vie monomaniacale bousculée par les travaux de réaménagement. Il se retrouve catapulté dans un autre monde de « Worlds Apart » : le Finnish-Turkish Delight, dédié aux plaisirs du Sauna et du Hammam, un monde empli de nudité, de sensualité et de chaleur... bref de toutes ces choses qui lui font si peur !

Ferdinand is a long-standing employee at Fish Land, the aquatic centre within the globalised leisure complex "Worlds Apart". He's a small, bald forty year-old, and a solitary, anxious introvert but Ferdinand's obsessive little existence is turned upside down the day Fish Land closes down for renovation. He is transferred to another section, the Finnish-Turkish Delight spa, entirely geared towards the pleasure of saunas and steam rooms. Ferdinand is suddenly thrown into a world of nudity, sensuality, relaxation and letting go... In short, everything he could possibly be afraid of!

Née à Paris en 1974, Franco-luxembourgeoise d'origine anglaise, égyptienne et libanaise, **Beryl Koltz** est réalisatrice et musicienne. Elle a fait partie des groupes rock Abigail Shark et Traumkapitan et a composé la musique de son documentaire *Strangers in the Night* (2009). Son premier long-métrage de fiction *Hot Hot Hot* confirme son goût pour les univers bizarres et les personnages décalés.

INVISIBLE

LO ROIM ALAICH

MICHAL AVIAD



ISRAËL/ALLEMAGNE
2010 | fiction | 1h30
Beta Num | couleur | vostf

Scénario : Michal Aviad, Tal Omer

Image : Guy Raz

Montage : Esa Lapid

Musique : Aviv Adelman

Production : Gent Haag,

Tag/Traum Filmproduktion

Interprétation : Ronit Elkabetz,

Evgenia Dodina, Mederic Ory, Gil

Frank, Sivan Levy, Bar Miniel

Contact :

ronenbental@gmail.com

■ Deux femmes, qui furent, il y a plus de vingt ans, victimes d'un même violeur en série, se rencontrent à nouveau par hasard. Nira est réalisatrice à la télévision et mère célibataire, et Lily est une militante de gauche qui soutient des Palestiniens pendant la récolte des olives. Cette rencontre avec la charismatique Lily a un si grand effet sur Nira qu'elle se met à réfléchir à nouveau aux événements d'autrefois tout en essayant de rétablir le lien entre celle qu'elle était alors et celle qu'elle est devenue. Les deux femmes entreprennent ensemble une tentative pour se libérer de la peur qui les associe l'une à l'autre, indépendamment de leur volonté.

Le film de Michal Aviad combine les faits réels et la fiction, son histoire s'inspirant des crimes commis à Tel Aviv en 1978, par un violeur en série.

20 years after, two women victims of the same serial rapist, meet again in a random encounter. Nira is a documentary filmmaker and single mother, and Lily is a human rights worker who helps protect Palestinians harvesting olives. This encounter with the charismatic Lily has a great effect on Nira who remembers the events of the past while trying to link the person she was then with the person she is now. The two women undertake a hard and liberating journey subsequent to the assault which brought them together involuntarily.

Michal Aviad's film combines real facts and fiction, her story is inspired by the crimes committed in Tel Aviv in 1978, by a serial rapist.

Née en 1955 à Jérusalem d'une mère italienne et d'un père hongrois, **Michal Aviad** étudie la littérature, la philosophie et le cinéma. Elle s'installe à San Francisco dans les années 80 et commence à y réaliser des films avant de retourner en Israël en 1991. Elle tourne ensuite de nombreux films documentaires, présentés avec succès lors des festivals internationaux, sur des sujets comme l'intifada ou encore les femmes, les enfants et les immigrants en Israël. *Invisible* est son premier long métrage.

MARGARITA

LAURIE COLBERT, DOMINIQUE CARDONA



CANADA
2011 | fiction | 1h30
format | couleur | vostf

Scénario : Laurie Colbert,
Dominique Cardona
Image : Gregor Hagey
Montage : Phyllis Housen
Musique : Germaine Franco
Production : Ontario INC
Interprétation : Nicola Correia-
Damude, Claire Lautier, Christine
Horne, Patrick McKenna,
Maya Ritter

Contact :
margaritathefilm@gmail.com

■ "Margarita" est le portrait d'une famille de BoBo de Toronto. La récession, ainsi que de malencontreux investissements, l'a amenée au bord de l'explosion. Le cœur de cette famille, c'est Margarita, la nounou mexicaine. Depuis 6 ans elle s'occupe non seulement de Mali, une ado en pleine rébellion, mais aussi de ses parents, Ben et Gail, trop contents d'abdiquer toutes responsabilités pour se consacrer à leurs diverses causes. Mais Margarita vit illégalement au Canada - à l'insu de ses patrons comme de sa timideoureuse Jane, une étudiante en droit. Lorsque faute d'argent, ses patrons décident de renvoyer Margarita, ils provoquent un seisme, qui va ébranler tout ce petit monde et imposer à chacun et chacune de faire des choix inattendus.

"Margarita" is a snapshot of a busy yuppy family living in Toronto. The current recession coupled with ill-advised investments has brought the family to the brink of economic disaster. The true heart of the family is Margarita, the Mexican nanny. For the past six years she has not only taken care of Mali, a young teen in full rebellion mode but she has also assumed the role of caregiver to her parents Ben and Gail, leaving them free to pursue their many outside interests. Margarita lives and works illegally in Canada - a fact that is unbeknownst to her employers and to her lover Jane, a shy law student. When money becomes scarce, Ben and Gail make the painful decision to let Margarita go. The repercussions of this decision force each one to make unexpected and crazy choices.

Installées à Toronto, Laurie Colbert et Dominique Cardona, réalisent ensemble depuis de nombreuses années, des documentaires et fictions. Leur premier film, un documentaire *Thank God I'm a Lesbian* (1992) a été récompensé au Festival de Crèteil. En 2006, elles sont de nouveau en sélection avec leur première fiction *Finn's Girl*. Le Festival les accueille de nouveau en 2012 avec *Margarita*, leur deuxième film de fiction.

TUE-MOI

TÖTE MICH

ÉMILY ATEF



FRANCE/ALLEMAGNE/SUISSE
2011 | fiction | 1h38
Format | couleur | vostf

Scénario : Emily Atef,
Esther Bernstorff

Image : Stéphane Kuthy

Montage : Béatrice Babin

Production : Niko Film, Wüste
Film West, Ciné-Sud Promotion,
Vandertastic, Hugo Films

Interprétation : Maria-Victoria
Dragus, Roeland Wiesnekker,
Wolfram Koch, Nathalie
Boutefeu, Christine Citti

Contact :
c.very@filmsdulosange.fr

■ Depuis la mort de son frère, Adèle, 15 ans, se sent étouffée par sa vie triste et solitaire dans une ferme isolée de la campagne allemande où elle vit avec ses parents. Quand elle rencontre Timo, meurtrier en fuite de 43 ans, elle accepte de l'aider à s'échapper vers Marseille s'il promet de la libérer de sa vie douloureuse en la tuant. Timo, forcé par les circonstances, accepte ce pacte des plus morbides.

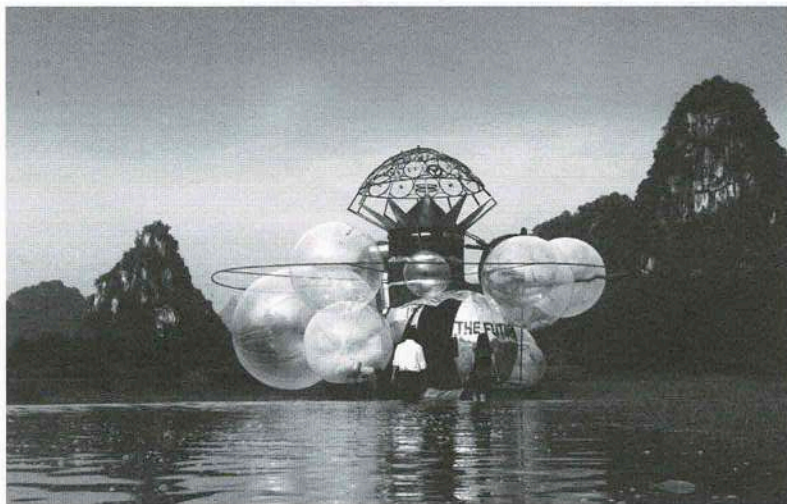
Since her brother's death, 15-year-old Adèle feels stifled by her sad and lonely life on a remote farm with her parents in the German countryside. When she meets murderer-on-the-run Timo, 43-year-old, she agrees to help him escape to Marseille if he promises to release her from her painful life by killing her. Timo, forced by circumstances, accepts this most morbid pact.

Franco-iranienne, née à Berlin, **Emily Atef** étudie la réalisation à l'école de cinéma DFFB. (Deutsche Film und Fernsehakademie Berlin). Elle réalise en 2003, un court métrage *Sundays* et signe deux ans plus tard *Molly's Way*, son premier long. Révélée en 2010 par son film *L'Étranger en moi*, sélectionné à la Semaine de la Critique au Festival de Cannes, elle tourne en 2011, son troisième long-métrage, *Tue-moi*.

UN OVNI DANS LES YEUX

XIAOLU GUO

UFO IN HER EYES



CHINE

2011 | fiction | 1h40

Format | couleur | vostf
sous-titrage électronique
Dune

Scénario : Xiaolu Guo et
Pamela Casey

Image : Michal Tywoniuk

Montage : Nikolai Hartmann

Musique : Mocky

Production : Xiaolu Guo
Productions

Interprétation : Shi Ke, Udo
Kier, Mandy Zhang, Y. Peng Liu,
Z. Lan, Massela Wei, Dou Li, Nan
Zhou

Contact :
festivals@matchfactory.de

■ Yun, une villageoise chinoise, vit tel un grain de sable, passant totalement inaperçue. Aucun homme au village ne veut l'épouser. Elle n'a pas de grand projet pour l'avenir et ne rêve pas d'une vie différente. Mais tout change quand elle aperçoit un beau jour un ovni. Les autorités locales vont utiliser cet événement inattendu pour relancer l'activité du village, attirer touristes et industriels, dynamiser l'économie locale comme dans tant d'autres endroits en Chine. Ainsi, après avoir été un temps exclue, Yun devient du jour au lendemain un messenger important pour son village.

Yun, a chinese village woman, lives like a grain of sand, completely unnoticed. No man in the village wants to marry her. She has no great plans for her future, no dreams of a different life, But when one day she sees a UFO, everything changes. The local authority uses this unexpected event to boost the village, to bring in the tourists and industry, to get the local economy roaring like in so many other places in China. Thus, Yun suddenly turns from being an outcast to being an important messenger for her village.

Xiaolu Guo est née en 1973 dans un village de pêcheurs du sud de la Chine. Elle se partage aujourd'hui entre la littérature et le cinéma. Premier Prix du Festival de Films de Femmes de Créteil en 2007 pour *How is Your Fish Today ?*, elle a réalisé depuis *She, a Chinese* en 2009 et *Ufo in her Eyes* en 2011. Elle a publié deux romans en français : *La Ville de pierre* (2003) et *Petit dictionnaire chinois-anglais pour amants* (2008), et réalisé de nombreux courts métrages et un très beau documentaire sur ses parents.

UNDER SNOW

UNTER SCHNEE

ULRIKE OTTINGER



ALLEMAGNE
2011 | fiction | 1h43
Format | couleur | vostf

Scénario : Ulrike Ottinger
Image : Ulrike Ottinger
Montage : Bettina Blickwede
Musique : Yumiko Tanaka
Production : Ulrike Ottinger
Filmproduction, ma.ja.de filmproduction
Interprétation : Takamasa Fujima, Kiyotsugu Fujima, Yumiko Tanaka, Yoko Tawada, Hiroomi Fukuzawa, Akemi Takanami, Toru Yoshihara

Contact :
info@deckert-distribution.com

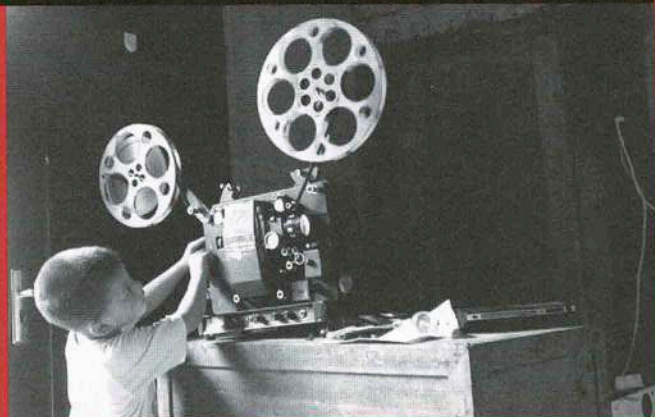
■ Au Japon dans la province enneigée d'Echigo, les habitants vivent ensevelis sous la neige près de la moitié de l'année. En raison de cela, ils ont développé leurs propres us et coutumes dans leur vie quotidienne, les fêtes et les rituels religieux. De manière poétique, Ulrike Ottinger nous conduit dans la réalité de ce paysage de neige avec sa beauté et ses conditions de vie austères, suit les traces mythiques des « dieux des routes et des sentiers » des esprits de la montagne, et nous invite dans le monde féerique d'une belle renarde et de son amant.

In the Japanese region Echigo, the locals live with and under the heavy snow-fall half of the year. Because of this they have developed their own customs of everyday life, festivals, and religious rituals. In a poetic way Ulrike Ottinger leads us into the reality of the snow landscape with its beauty and austere living conditions, following the mythical tracks of the "gods of paths and roads" and mountain spirits, and places us within the fairytale world of a beautiful fox and her lover.

Née en 1942 à Constance, **Ulrike Ottinger** s'installe en 1962 à Paris comme peintre et photographe. Au début des années 70, elle regagne l'Allemagne et réalise son premier film *Laokoon & Sons*. Anticonformiste, artiste plurielle, elle explore, dans ses films comme dans ses photographies, les thèmes de l'exclusion, du rituel, de l'exotisme et du voyage. Cinéaste, elle a réalisé près de 90 longs métrages de fiction et documentaires ainsi que des expositions, des installations, des mises en scène de théâtre et d'opéra. Cinéaste complète, elle intervient sur ses films de la conception à la réalisation. Un Teddy Awards d'honneur lui a été remis cette année au festival de Berlin.

COMPÉTITION

LONGS MÉTRAGES DOCUMENTAIRES



He Film de Liliane de Kermadec

- *Con mi corazón en Yambo* de María Fernanda Restrepo
- *Le Corps d'une femme* de Dominique Bartoli, Richard Bean
- *Disparaissez, les ouvriers !* de Christine Thépénier, Jean-François Priester
- *Glorious Deserter* de Gabriele Neudecker
- *He Film* de Liliane de Kermadec
- *Help ou Visibilité* de Sarah Franco-Ferrer
- *Il castello* de Martina Parenti, Massimo d'Anolfi
- *No Gravity* de Sílvia Casalino
- *Notre école* de Mona Nicoara, Miruna Coca-Cozma
- *Sderot, Last Exit* d'Osvalde Lewat

CON MI CORAZÓN EN YAMBO

MARÍA FERNANDA RESTREPO



ÉQUATEUR

2011 | documentaire | 2h15

Format | couleur | vostf
sous-titrage électronique
Dune

Scénario : María Fernanda Restrepo

Image : François Laso

Montage : Iván Mora Manzano,
Carla Valencia Dávila

Musique : Valentina Ramia

Production : Randi Krarup, María
Fernanda Restrepo

Contact :

rakrurup@hotmail.com

■ « 8 janvier 1988. J'avais 10 ans. Mes parents étant absents, il était convenu que mes deux frères, âgés de 17 et 14 ans, viennent me chercher chez une amie en fin de journée. Mais ils ne sont jamais venus. Après une année d'incertitude et d'angoisse, nous avons appris qu'ils avaient été kidnappés, torturés et tués par la police d'Équateur, sans raison. »

La réalisatrice reconstruit ici son histoire familiale, menant une enquête dans laquelle se fondent les images d'archives, les témoignages. Un document engagé qui nous parle de la douleur de deux parents, de la dignité des victimes, de la violence politique et des revendications mémorielles du continent latino-américain tout entier.

« On January 8, 1988, when I was 10 years old, my parents decided to go on vacation and leave me with my brothers Santiago and Andrés who were 17 and 14 years old. They were to pick me up in the afternoon but they never arrived. After a year of uncertainty and anguish, we discovered that they had been kidnapped, tortured, murdered and disappeared by the Ecuadorian police for no reason at all. »

The director tells the story of her family's unceasing fight to find out what happened to her two brothers conducting an investigation based on archival images, and live testimonies. A Committed document that speaks of the pain of both parents, the dignity of political violence victims and memorial claims of the Latin American continent.

María Fernanda Restrepo est coresponsable de "Escala Gris", une maison de production spécialisée dans le documentaire et la production audiovisuelle. Cette société a produit de nombreux reportages pour la télévision nationale. Diplômée de l'Université de San Francisco de Quito et de l'Université autonome de Barcelone en réalisation, elle a également suivi une formation de chef opérateur à l'ESCAC. *Con Mi Corazón en Yambo* est son premier long métrage documentaire.

LE CORPS D'UNE FEMME

DOMINIQUE BARTOLI, RICHARD BEAN



FRANCE
2011 | documentaire | 56mn
HD Cam | couleur | VF

Scénario : Dominique Bartoli,
Richard Bean
Image : Richard Bean
Montage : Dominique Bartoli
Musique : TIZZ 2 FIZZ
Production : HKS Productions

Contact :
dominiquebartoli@
hksproductions.com

■ Après plusieurs années de vie en couple, une femme se décide enfin à raconter son passé amoureux à son compagnon. Elle l'emmène en images dans sa ville natale, Nice, et lui montre les lieux qui ont compté pour elle. Elle lui raconte sa montée à Paris pour vivre sa passion du cinéma et sa rencontre avec l'homme qui devient le père de son fils. Rencontre qui vire au cauchemar. Au fil de son récit, on comprend pourquoi ce passé amoureux était difficile à raconter.

After several years of married life, a woman finally decides to reveal her previous love story to her companion. She puts into pictures her hometown, Nice, and shows him the places that really mattered to her. She tells him about the time she came to Paris to fulfill her passion for cinema and her encounter with the man who became the father of her son. Encounter that turns out to be a nightmare. Throughout her story, we understand why this past love life was so hard to tell.

Née à Marseille en 1971, **Dominique Bartoli**, monteuse et cinéaste, travaille tant dans le domaine de la fiction que du documentaire. Né à Paris en 1965, auteur et réalisateur, **Richard Bean** met en scène au théâtre des auteurs classiques et contemporains. Ensemble, ils ont coréalisé deux documentaires pour Ciné Cinéma et cosignent en 2011 le documentaire de création *Le Corps d'une femme*.

DISPARAISSEZ, LES OUVRIERS !

CHRISTINE THÉPÉNIER, JEAN-FRANÇOIS PRIESTER



FRANCE
2011 | documentaire | 1h30
vidéo | couleur | vf

Scénario : Christine Thépénier,
Jean-François Priester
Image : Christine Thépénier
Montage : Christine Thépénier
Production : Iskra,
Garantisanspigon

Contact : viviane@iskra.fr

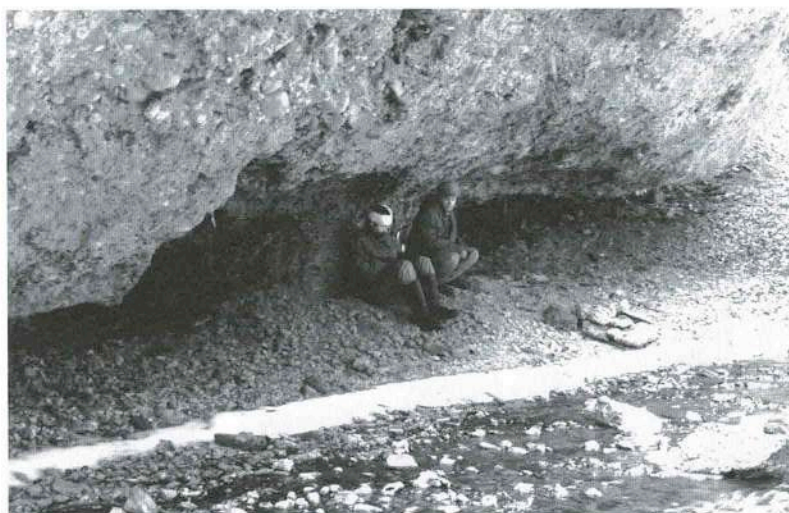
■ Durant plus de 150 jours, les ouvriers de Legre-Mante, ont occupé leur usine pour dénoncer une liquidation frauduleuse et réclamer justice. Ils n'ont rien obtenu de ce qu'ils demandaient. Pourtant, quand on voit l'état d'abandon des bâtiments, pas besoin de beaucoup de preuves pour penser que cette fermeture était planifiée depuis longtemps et cela pour des questions de profit à court terme (la vente du terrain idéalement situé face à la mer au pied du futur parc des calanques à Marseille). Dans cet incroyable « décor », les ouvriers apparaissent soudain comme les derniers survivants d'un monde que les spéculateurs voudraient voir disparaître.

For over 150 days, the Legre-Mante workers occupied their factory to protest against their judicial liquidation and seek justice. They got nothing of what they fought for. Yet when we see the state of abandonment of the building, it is evident that this closure was long-time planned for and this for short-term profit reasons (the sale of land ideally located facing the sea and future park off the Marseilles calanques). In this incredible "setting" workers suddenly appear as the last survivors of a world that speculators would like to see disappear.

Née en 1961 à Nogent-sur-Mame, Christine Thépénier passe sa jeunesse à Marseille. Enfant, son grand-père l'initie à la photographie. Adolescente, elle fait les beaux-arts, puis des rencontres l'entraînent vers le théâtre et la danse. Costumière pendant vingt ans, elle reprend le chemin de l'université en 2001 et réalise ses premiers films documentaires. *Disparaissez les ouvriers !* est le premier film de long métrage à sortir en salle qu'elle cosigne avec Jean-François Priester, un ami de longue date mais surtout un ingénieur du son qui de son côté travaille depuis vingt-cinq ans sur les films d'un grand nombre de réalisateurs.

GLORIOUS DESERTER

GABRIELE NEUDECKER



AUTRICHE
2012 | documentaire | 1h20
HD Cam | couleur | vostf
sous-titrage électronique
Dune

Scénario : Gabriele Neudecker
Image : Stefan Aglassinger,
Gabriele Neudecker
Montage : Gabriele Neudecker,
Karin Kerschvaumer
Musique : Doris Kirschhofer
Production : Pimp The Pony
Productions, Drehbuchwerkstatt
Interprétation : Peter
Neudecker jun, Markus Klampfer,
Franck Kranzinger, Alexander
Kortoletzky

Contact : office@drehbuchw-
erkstatt.eu

■ Un film captivant sur les dernières victimes oubliées du nazisme. Quatre personnages, un agriculteur, un enfant de chœur, un cuisinier et un gardien racontent leurs histoires de résistance individuelle, leur refus de participer à la guerre et leur désertion de la Wehrmacht lors de l'hiver 1946 en Autriche. Basé sur des récits authentiques, des histoires vraies de courageux jeunes hommes, le film parvient avec une poésie sauvage à rendre compte de la tourmente dans laquelle ils ont été emportés et brouille la frontière entre fiction et documentaire. La réalisatrice crée une évocation puissante et révèle un tabou encore vivace aujourd'hui. Le film est interdit en Autriche.

A captivating film about the forgotten victims of the Nazi past. Four characters, a farmer, an altar boy, a cook and a guard tell their stories of individual resistance, their refusal to participate in the war and their desertion from the Wehrmacht during the winter of 1946 in Austria.

Based on the true stories of these brave young men, the film uses visual poetry to illustrate the turmoil in which were swept away these young men and blurs the line between fiction and documentary.

The director creates a powerful evocation and reveals a taboo still alive today. The film is banned in Austria.

Née en 1965, **Gabriele Neudecker** a suivi des études de journalisme puis de cinéma. Elle consacre sa première expression artistique à l'art du graffiti qu'elle exerce à Berlin, à Vienne, à Florence et à Paris. Distinguée pour ses reportages photographiques, elle tourne en 2001 son premier film court *Freaky*, récompensé en 2002 au Festival de Créteil. Depuis, elle réalise principalement des films politiquement engagés entre fiction et documentaire.

HE FILM

LILIANE DE KERMADEC



FRANCE
2011 | documentaire | 1h15
DV Cam | couleur | vostf

Scénario : Liliane de Kermadec
Image : Philippe Chevallier,
Liliane de Kermadec
Montage : Philippe Chevallier,
Anja Lucke
Production : Tita Productions,
Bel Air Media

Contact :
l.ansquer@titaprod.com

■ Depuis 37 ans, d'abord à pied, ensuite à vélo et à moto, He Fu Quang sillonne les petites routes du Sichuan en apportant partout où il va « la culture et le cinéma », comme il dit. Offerts par le gouvernement chinois, les films sont aujourd'hui envoyés de Pékin par satellite à Chengdu où He Fu Quang, dit « He Film », va les chercher et les emporte sur ses disques durs. Arrivé dans un village ou dans une ferme isolée dans la forêt de bambous, il déploie son écran et, à la nuit tombée, la projection commence. La Chine de la campagne et de la ville devant l'écran de cinéma.

For 37 years, first on foot, by bike and then motorcycle, He Fu Quang has been travelling the back roads of Sichuan bringing wherever he goes "culture and cinema," as he says. Offered by the Chinese government, the films are now sent via satellite from Beijing to Chengdu where He Fu Quang, known as "He Film", will get them and take them on his hard drives. As he arrives in a village or an isolated farm in the bamboo forest, he displays a large screen and, at night, the show starts. China of the countryside and of the city in front of the cinema screen...

Née en 1928 à Varsovie, **Liliane de Kermadec** apparaît aux génériques des films tantôt comme actrice tantôt comme photographe de plateau. Elle passe à la réalisation en 1972 avec *Home Sweet Home* et c'est avec son film suivant, *Aloïse* (1975) qu'elle est remarquée par la profession et le public. Depuis, Liliane de Kermadec n'a pas cessé de tourner, enchaînant fictions et documentaires.

HELP OU VISIBILITÉ

SARAH FRANCO-FERRER



FRANCE

2011 | documentaire | 1h21
Beta Num | couleur | VF

Scénario : Sarah Franco Ferrer
Image : Sarah Franco-Ferrer
Montage : Sarah Franco-Ferrer
Production : Atelier Quetzal,
Parole errante

Avec la participation de :
Edouard Glissant, Albert Jacquard,
Jean-Pierre Dubois, Boutros
Boutros-Ghali, Jack Ralitte, Henri
Leclerc, Armand Gatti, Patrick
Chemla, Noël Quidu, Eli Domota,
Gérard Garouste, Georges
Balandier

Contact :
sarahfrancoferrer@yahoo.fr

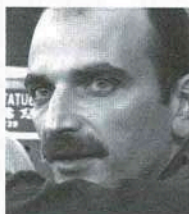
■ **Help** : mot dont la simplicité fait écho à l'essentiel de ce qu'il doit porter : un appel au secours, une échappée possible de ce qui pourrait nous réduire au silence. Pourquoi les choses ne tournent pas rond ? Visibilité : qu'est-ce qui est visible ? De quelle visibilité voulons-nous parler ? À l'heure où les alertes sont de plus en plus nombreuses, de quoi voulons-nous témoigner ? Des personnalités s'expriment à travers ce film sur ce qui leur semble fondamental pour l'avenir en s'appuyant sur les réalités auxquelles ils sont confrontés à travers leur profession et leur vision du monde.

Help : a simple word that covers almost everything we must make a stand on: a cry for help, a get away from what may silence us. Why are things going wrong? Visibility: What is visible? What kind of visibility are we speaking of? At a time when ongoing danger surrounds us, what do we want to bear witness to? Throughout the film eminent personalities testify on what seems fundamental to them in a near future and thus based on the realities they face through their work as well as their personal vision of the world and values.

Réalisatrice et plasticienne, **Sarah Franco-Ferrer**, née en France, a commencé par le théâtre, avant de devenir réalisatrice. En 1996, elle signe son premier film *Parole donnée* suivi de *Mémoire indigène* en 1997. Depuis, elle a réalisé plusieurs films et expositions. Son travail traite souvent de sujets d'actualité. La vidéo devient pour elle un outil de transmission et de recherche tout en valorisant des témoignages, des sujets, propres à des problématiques sociologiques et politiques d'aujourd'hui.

IL CASTELLO

MARTINA PARENTI, MASSIMO D'ANOLFI



ITALIE
2011 | documentaire | 1h30
Beta Num | couleur | vostf

Scénario : Martina Parenti,
Massimo d'Anolfi
Image : Massimo D'Anolfi
Montage : Massimo D'Anolfi,
Martina Parenti
Musique : Massimo Mariani
Production : Montmorency Film

Contact :
montmorencyfilm@yahoo.it

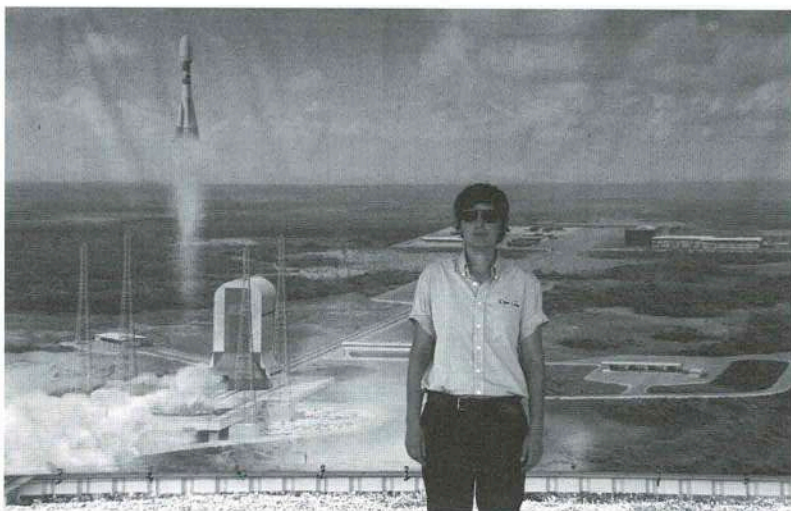
■ Aéroport de Malpensa, Milan.
Au fil de quatre saisons, le récit dévoile une structure labyrinthique : une ville faite d'espaces aseptisés où les marchandises cohabitent avec les personnes, où l'orientation est mise à l'épreuve. Un lieu de départs et d'arrivées, de contrôles systématiques, d'interrogatoires et d'exercices. Mais aussi des personnes, qui ont fait de ce « château » leur domicile. Un film choral, symbole de notre présence dans ce monde.

Malpensa Airport in Milan. The tale of a maze-like structure through four seasons: a city consisting of sterile spaces where merchandise and people coexist and where one easily loses their bearings. A place of arrivals and departures, of systematic controls, of interrogations and exercises, and a "castle" that people have adopted as a sort of residence. A cordial and symbolic film about our existence on earth.

Né en 1974 à Pescara, **Massimo D'Anolfi** est vidéaste puis assistant réalisateur et scénariste. Il tourne son premier film en 2003 *Si torna a casa appunto per un film*. Née en 1972 à Milan, **Martina Parenti** est réalisatrice de documentaires pour la télévision et le cinéma. Ensemble, ils vont signer *I Promessi Sposi* (2007) et *Grandi speranze* (2009). *Il Castello* (2011) est leur troisième projet commun.

No GRAVITY

SILVIA CASALINO



FRANCE/ALLEMAGNE
2011 | documentaire | 1h02
Beta Num | couleur | vostf

Scénario : Silvia Casalino
Image : Siri Klug
Montage : Elfe Brandenburger
Musique : Kelli Rudick
Production : Perfect Shot Films,
10 :15 ! Productions

Avec : Donna Haraway, Françoise Bories, Claudie Haigheré, Samantha Cristoforetti, Dr. Adilia Kotovskaya, Gene Nora Jessen, Mae Carol Jemison

Contact :
infos@1015productions.fr

■ « J'ai toujours voulu explorer des endroits inaccessibles et dangereux. Enfant, je rêvais d'aller dans l'espace. J'ai souvent entendu dire que c'était un métier d'hommes, qu'il ne fallait pas rêver. J'ai refusé ce déterminisme, je suis devenue ingénieur en aéronautique, j'ai construit des fusées, j'ai postulé pour être spationaute, j'ai commencé à m'entraîner et j'ai été refusée. Passée la première colère, j'ai cherché à comprendre pourquoi. Mon interrogation sur la place des femmes dans la conquête spatiale, a ouvert une réflexion plus globale sur les limites de la notion de "genre" et ses représentations ». Silvia Casalino

« I have always wanted to explore inaccessible and dangerous places. As a child, I dreamed about flying to space. I had often heard that it was a man's trade, that one shouldn't daydream. I refused these rules. I had to become a space engineer. I built rockets. I applied to be an astronaut, and I was refused.

Once my initial anger passed. I tried to understand why. Researching the place of women in the space race enabled deeper reflection into the limits of gender and its representations. » Silvia Casalino

Née en 1971 en Italie, **Silvia Casalino** est diplômée du Politecnico de Milan en ingénierie spatiale, et de l'École Nationale Supérieure de L'Aéronautique et de L'Espace (spécialisée dans les systèmes de transmission pour les satellites en Orbites basses). Depuis 2001, elle travaille au CNES à Paris. En parallèle de ses activités scientifiques, Silvia Casalino écrit pour certaines revues telles que *Vacarme* et *GLU* magazine. *No Gravity* est sa première réalisation.

NOTRE ÉCOLE ȘCOALA NOASTRĂ

MONA NICOARA, MIRUNA COCA-COZMA



ROUMANIE/SUISSE/USA
2011 | documentaire | 1h34
Beta Num | couleur | vostf

Scénario : Mona Nicoara,
Miruna Coca-Cozma
Image : Ovidiu Marginean,
Miruna Coca-Cozma

Montage : Erin Casper, Jonathan

Oppenheim, Miruna Coca-Cozma

Musique : Sasha Gordon,
Gogol Bordello

Production : Sat Mic Film, Pipas
Films, Motto Pictures

Contact : miruna@bluewin.ch

■ L'Union européenne interdit que les enfants roms soient envoyés dans des écoles séparées et soutient leur intégration sur le plan financier.

Avec un humour doux-amer, le film suit trois enfants roms qui participent à un projet d'intégration scolaire dans une petite ville de Transylvanie. Leur joie de vivre est mise à mal face à l'ostracisme et aux préjugés dont ils sont victimes. La bureaucratie locale ne connaît pas de limites lorsqu'il s'agit d'imposer le racisme.

The EU forbids Roma children from being sent to separate schools and supports their integration on a financial level.

With bitter-sweet humor, this film follows a group of astute Roma children living in a small Transylvanian village over a period of several years, documenting their vain effort to integrate the Romanian state school. Local bureaucracy knows no moral limits when it comes to consolidating racism.

Née en 1972 en Roumanie, **Mona Nicoara** débute en cinéma comme productrice associée pour le film *Children Underground* (2001) de Edet Belzberg. Notre école est sa première réalisation. Née en 1973 en Roumanie, **Miruna Coca-Cozma**, diplômée de la BBC School of Journalism et de l'Académie de Théâtre et Films, réalise en 2008 un premier documentaire, *Omar Porras, sorcier de la scène* et coréalise en 2001 *Notre école*.

SDEROT, LAST EXIT

OSVALDE LEWAT



FRANCE
2012 | documentaire | 1h19
Beta Num | couleur | vostf

Scénario : Osvalde Lewat
Image : Philippe Radoux
Musique : Marilyn Leignel,
Tal Zana
Montage : Tal Zana
Production : Audiovisuel
Multimedia International
Productions

Contact :
amip@amip-multimedia.fr

■ L'école de cinéma de Sderot dans le sud d'Israël. À 2 km de la frontière avec Gaza. Un microcosme où la vie quotidienne entre juifs, musulmans, chrétiens, Palestiniens, Israéliens, radicaux de gauche, ultranationalistes est loin d'être un long fleuve tranquille...

Une école de cinéma où l'enjeu de formation n'est pas seulement artistique, mais clairement politique, idéologique...

Un microcosme, laboratoire sociologique d'Israël, où se confrontent des idéologies, des positionnements politiques complexes, paradoxaux... Le lieu d'une géopolitique culturelle qui entend faire bouger les lignes...

The film school of Sderot in the south of Israel. 2 km from the Gaza border. A microcosm where daily life between Jews, Muslims, Christians, Palestinians, Israeli, left-wing radicals, ultranationalists is far from a long quiet river... A film school where the issue of training is not just artistic, but also clearly political, ideological...

A microcosm of Israel sociological laboratory, which confronts complex paradoxical ideologies and political positioning... The place of cultural geopolitics that makes a stand on moving the boundaries...

Originaire du Cameroun, formée à l'école de journalisme de Yaoundé et à Sciences-Po Paris, **Osvalde Lewat** a travaillé comme journaliste avant de passer à la réalisation. En 2003, elle signe *Au-delà de la peine*, portrait d'un prisonnier condamné à quatre ans de prison et "oublié" dans les geôles du Cameroun pendant trente-trois ans. En 2005, elle dénonce dans *Un amour pendant la guerre*, les viols que subissent les femmes à l'est du Congo-Kinshasa et en 2009 dans *Une affaire de Nègres*, elle rompt avec le "déterminisme historique" qui mine l'Afrique (Créteil 2011). Osvalde Lewat a été primée à de nombreuses reprises pour son travail, dans le monde entier.

LE NOUVEAU LATINA

est partenaire du

34e Festival International de Films de Femmes de Créteil
avec la reprise du Palmarès le lundi 16 avril à 20h et 22h



Sous les auspices de l'Union Latine

Situé au coeur du marais, Le Nouveau Latina, est un cinéma Art & Essai, membre du réseau Europa Cinémas et dédié à la découverte de films d'auteurs.

Il offre une programmation éclectique de qualité: du documentaire au film de fiction, du film d'animation aux séances du samedi minuit en passant par des films de patrimoine et des sorties nationales !

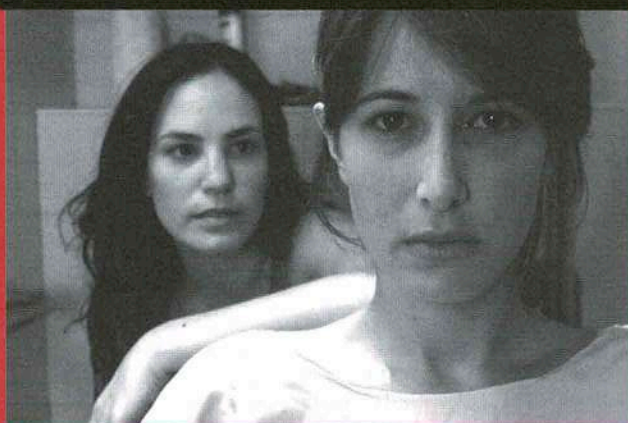
Le Salon
ROUGE

A l'étage du cinéma LE SALON ROUGE offre un espace convivial destiné à l'expression culturelle. Vous y trouverez un salon de thé, une librairie (livres, DVDs, affiches) une galerie d'exposition. De nombreux événements y sont organisés: stand up, expos, théâtre, danse, signatures, dédiaces, rencontres et débats!



LE NOUVEAU LATINA
20 rue du Temple -75004 Paris
www.lenouveaulatina.com

Infos : 01 42 77 93 88 Facebook : Le Nouveau-Latina Cinéma



Stitches d'Adiya Imri Orr

- *Assunto de família* Caru Alves de Souza
- *Baldguy* Maria Bock
- *Celle qui est tombée* Inês Espirito Santo
- *Dad, Lenin and Freddy* Rinio Dragasaki
- *Demain, ça sera bien* Pauline Gay
- *Exercice de fascination au milieu de la foule* V. Mréjen, B. Schefer
- *Flying Anne* Catherine Van Campen
- *Fungus* Charlotta Miller
- *Le Gosse* Louise Jaillette
- *Heroes* Carolina Hellsgård
- *Hombre Máquina* Roser Corella, Alfonso Moral
- *Kaveri* Shilpa Munikempanna
- *No Sex Just Understand* Mariken Halle
- *Planet Z* Momoko Seto
- *Le Père, le fils... et Anna* Myriam Muller
- *Reloaded* Marieke Maria Verbiesen
- *Sac de nœuds* Eve Duchemin
- *Silent River* Anca Miruna Lazarescu
- *La Sole, entre l'eau et le sable* Angèle Chiodo
- *Stitches* Adiya Imri Orr
- *Tempête dans une chambre à coucher* L. Arcadias, J. Marchand
- *The Corridor* Sarah Vanagt
- *The Song of the Rain* Aygul Bakanova
- *Escárate* Leticia Akel Escárate (hors compétition)

ASSUNTO DE FAMÍLIA

CARU ALVES DE SOUZA



■ **Dimanche.** Un match classique du championnat de foot brésilien. La famille du jeune Rossi se retrouve devant la télévision. Eunice, la mère, regarde par la fenêtre pendant que Borges, le père, regarde le match. Rossi, le fils, essaie de trouver sa place.

Sunday. A normal brazilian championship match. Rossi's family take seat in front of the tv; Eunice, the mother, looks out the window while Borges, the father, watches the footballgame. Rossi, the son, tries to find his place.

Caru Alves de Souza est une réalisatrice, productrice et scénariste originaire de São Paulo.

Elle commence sa carrière en produisant des spectacles et des festivals de cinéma. En 2011, elle signe son premier court métrage de fiction, *Assunto de família*.

BRÉSIL

2011 | fiction | 12mn

HD Cam | couleur | vostf

Scénario : Caru Alves De Souza. **Image :** Ale Samori **Montage :** Willem Dias **Musique :** Fernando Trz, Tatá Aeroplano

Production : Franco Produções.

Contact : info@francoprod.com.br

BALDGUY SKALLAMANN

MARIA BOCK



■ Une comédie musicale proclamant l'importance d'être soi-même et d'aimer la personne de son choix.

A musical comedy proclaiming the importance of being yourself and loving the person of your choice.

Née en 1978, **Maria Bock**, diplômée de l'Académie de Théâtre de l'Ecole Nationale des Arts d'Oslo, est actrice, musicienne, scénariste et réalisatrice. Elle a réalisé en 2008 son premier court métrage, *Nina*.

NORVÈGE

2011 | fiction | 12mn

HD Cam | couleur | vostf

sous-titrage électronique Dune

Scénario : Maria Bock, Lars Jacobsen **Image :** Marianne Bakke **Montage :** Ida Kolsto **Musique :** Lars Jacobsen **Production :**

Norwegian Film Institute **Interprétation :** Frank Kjosas, Marit Adeleide Andreassen, Randolph Walderhaug, Ole Giaver.

Contact : shorts@nfi.no

CELLE QUI EST TOMBÉE AQUELA QUE CAIU

INÊS ESPIRITO SANTO



■ À partir d'une histoire banale, la chute d'un enfant, quatre membres d'une famille racontent, chacun à tour de rôle, la chronologie des événements, plus de vingt ans après. Aujourd'hui, ce qui au départ était un exercice sociologique est devenu un film expérimental.

Four family members successively narrate the chronology of an every day story, the fall of a child that took place over twenty years before. Today, what started out as a sociological exercise has become an experimental movie.

Née à Lisbonne, **Inês Espírito Santo** est sociologue. Elle fait son doctorat à l'EHESS (Paris) et est chargée de cours d'Anthropologie de migrations à Paris 8-Saint-Denis. Elle a signé deux films : *Les Joueurs d'échecs au jardin du Luxembourg* et *Copos, passos e escadinhas*. Depuis 2007, elle co-anime un ciné-club de quartier à l'Atelier du Passage à Paris.

PORTUGAL

2010 | essai | 17mn

DV Cam | couleur | vostf

Scénario : Inês Espírito Santo **Image :** Octávio Espírito Santo **Montage :** Inês Espírito Santo, Bruno Miguel **Musique :**

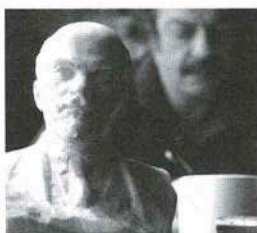
Xico et Francisco **Production :** Inês Espírito Santo.

Contact : iespirito@ens.fr

DAD, LENIN AND FREDDY

O BABAS MOU, O LENIN KAI O FREDDY

RINIO DRAGASAKI



■ À Athènes, dans les années 1980, une fillette de 9 ans perd peu à peu contact avec son père communiste et bourreau de travail. Elle s' imagine que Lénine veut lui faire du mal. Les choses empiraient lorsque Freddy Krueger, le psychopathe des films américains, s'allie avec les Russes.

During the 80's, in Athens, a 9-year-old girl gradually loses touch with her workaholic communist father. She fantasies that Lenin wants to harm him. Things get worse when the American movie maniac, Freddy Krueger, joins forces with the Russians.

Née en 1980 à Athènes, **Rinio Dragasaki** a étudié la réalisation et le documentaire à l'ESCAC à Barcelone. Assistante de réalisation, monteuse et co-fondatrice de la boîte de production Guanaco, elle a réalisé un premier court en 2005, *Après Leaving*, suivi de *Dad, Lenin and Freddy* en 2011.

GRÈCE

2011 | fiction | 20mn

Beta Num | couleur | vostf

Scénariste : Rinio Dragasaki **Image :** Christos Karamanis **Montage :** Panos Voutsaras **Musique :** Felizol **Production :** Guanaco Films **Interprétation :** Avra Vordonaraki, Andreas Marianos, Klio Papatzanaki-Chrisovergi, Giannis Tsortekis.
Contact : info@guanaco.gr

DEMAIN, ÇA SERA BIEN

PAULINE GAY



■ Portrait de deux jeunes filles « en galère ».

Portrait of two "pissed off" girls living on the margins of society.

Née à Dijon en 1982, **Pauline Gay** obtient une licence de cinéma à Paris VIII puis s'inscrit en 2007 à La Fémis. En 2010, elle réalise un premier court métrage, *La Ballade de Jean-Paul*, suivi en 2011 de *Demain, ce sera bien*.

FRANCE

2011 | fiction | 16mn

Beta SP | couleur | vf

Scénario : Pauline Gay, Benjamin Goby **Image :** Chloé Lesueur **Montage :** Julie Léna **Musique :** Alisha Shamala, Goodspeed you ! Black emperor **Production :** La Fémis **Interprétation :** Céline Grün, Mélodie Ulla.
Contact : g.amgar@femis.fr

EXERCICE DE FASCINATION AU MILIEU DE LA FOULE

VALÉRIE MRÉJEN, BERTRAND SCHEFER



■ Tokyo, le quartier de Shibuya, une ville dans la ville. La foule, les écrans géants, le croisement de plusieurs avenues. Au milieu de ce chaos organisé, les « Shibuya gals », ces jeunes filles timides au look extravagant. Un portrait chorégraphique du quartier et de ses figures.

Tokyo. Shibuya area. A town in the town. Crowd, enormous screens, crossing roads. In the middle of this organized chaos are "Shibuya gals", shy girls with an extravagant look. A choreographic portrait of the area and its habitants.

Diplômée de l'École nationale supérieure de Cergy-Pontoise, **Valérie Mréjen** est romancière, plasticienne et vidéaste. Philosophe, **Bertrand Schefer** est un spécialiste de la Renaissance italienne. En 2008, il publie son premier roman, *L'Age d'or*. Ensemble, ils ont réalisé leur premier long métrage *En ville* (2010).

FRANCE

2012 | documentaire | 15mn

HD Cam | couleur | sans dialogue

Scénario : Valérie Mréjen, Bertrand Schefer **Image :** Claire Mathon **Montage :** Thomas Marchand **Production :** Aurora Films.
Contact : mylene@aurorafilms.fr

FLYING ANNE

ANNE VLIET



PAYS-BAS

2010 | documentaire | 21mn
HD Cam | couleur | vost
sous-titrage électronique Dune

■ Portrait délicat d'Anne qui souffre du syndrome de Tourette. Le regard levé au ciel, la caméra est en mouvement constant aux côtés de sa protagoniste, nous livrant de manière saisissante le besoin qu'éprouve Anne d'échapper à sa maladie le temps d'un instant.

Delicate portrait of Anne who suffers from Tourette syndrome. Eyes looking up to heaven, the camera is in constant movement alongside the protagonist, giving us a stark feeling of Anne's need to escape away from her illness even for a few seconds.

CATHERINE VAN CAMPEN

Après des études d'histoire à l'Université d'Amsterdam, Catherine Van Campen a commencé comme réalisatrice et présentatrice à la radio publique hollandaise. En 2007, elle signe un premier documentaire, *Eternal Mash*, suivi en 2009 de *Drona & Me*. *Flying Anne* est son troisième film.

Scénario : Catherine Van Campen Image : Aage Hollander Montage : Albert Markus
Musique : Mark Wessner, Marc Schmidt Production : Zuidenwind Filmproductions.
Contact : info@npsales.com

FUNGUS

SVAMP



SUÈDE

2010 | fiction | 8mn
HD Cam | couleur | vost
sous-titrage électronique Dune

■ Paralysée par une peine de cœur et fatiguée de son voisinage, Katrin délaisse son appartement et sa vie. Un film chaotique, tonique et amusant : que se passe-t-il quand tout le monde parle et personne ne s'écoute !

Paralyzed by a broken heart and plagued by itching neighbours, Katrin lets her flat and life fall into decay. A chaotic, fun and powerful film about what happens when everyone talks but no one listens.

CHARLOTTA MILLER

Née en 1972, Charlotta Miller a travaillé comme assistante accessoiriste, assistante réalisatrice et directrice de casting pendant dix ans. *Fungus* est son premier film en tant que scénariste et réalisatrice.

Scénario : Charlotta Miller Image : Erik Andersson Montage : Charlotta Miller Production : Emma Sahlgren
Interprétation : Caroline Östblom, Cajsa-Stina Forsberg, Johan Carlberg.
Contact : andreas.fock@sfi.se

LE GOSSE



FRANCE

2011 | documentaire | 37mn
Beta Num | couleur | vf

■ « On est pas des gosses on est des gosseaux ! », « Si je pouvais tourner un film 24h/24 au lieu d'aller à l'école », « On travaille un peu de partout, mais bon, avec mes poules ou mes abeilles c'est pas pareil, je peux arrêter quand je veux ». Thibaut calcule, spéculé, plante et se plante.

« We are not kids, we are a certain kind of kids ! », « If I could be shooting a movie all the time instead of going to school », « We always work, in a certain way, whatever we do, but with my chickens and my bees, it is different, I can stop whenever I want ». Thibaut is counting, planning, thinking, planting, and mistaking.

LOUISE JAILLETTE

Née à Paris en 1986, Louise Jaillette a été formée au montage à la fémis. Après avoir suivi une formation universitaire en lettres et arts, elle se plonge dans l'artisanat du cinéma. Elle y trouve également le goût de la mise en scène et de l'écriture.

Scénario : Louise Jaillette Image : Adrien Lecouturier Montage : Louise Jaillette Production : La fémis Avec : Thibaut Trémouliéac, Ophélie Chieppa.
Contact : g.amgar@femis.fr

HEROES HJALTAR



SUÈDE

2012 | fiction | 14mn
HD Cam | couleur | vostf
sous-titrage électronique Dune

■ Une écurie de la banlieue de Stockholm. Deux jeunes filles, Linnea et Jenny, quittent l'enfance et rentrent dans l'adolescence. Leur amitié est mise à l'épreuve par la rivalité et la concurrence.

One of Stockholm's suburban stables. The two young protagonists, Linnea and Jenny, try to come to terms with the new demands of teenage life. Their friendship becomes plagued with rivalry and competition.

CAROLINA HELLSGÅRD

Carolina Hellsgård travaille comme écrivain et metteur en scène à Stockholm et Berlin.

Diplômée de l'Université des Arts de Berlin en 2007, elle a étudié la réalisation à Los Angeles et l'écriture de scénario à l'Institut des Arts de Californie.

Scénario : Carolina Hellsgård **Image :** Kathrin Krottenthaler **Musique :** Steffen Scholz **Montage :** Carolina Hellsgård
Production : Hellsgård Filmproduktion **Interprétation :** Ida Åslund, Michaela, Arvidsson, Ridah Abbas.
Contact : andreas.fock@sfi.se

HOMBRE MÁQUINA

ROSER CORELLA, ALFONSO MORAL



■ Une réflexion sur la modernité et le développement global. L'utilisation de la force physique humaine pour alimenter le travail du 21^e siècle. L'homme tel une machine : des millions de personnes deviennent le moteur de Dhaka, la capitale du Bangladesh.

A reflection on modernity and global development. The use of human physical strength to perform work in the 21st century. Men as machines: millions of people become the motor that drives Dhaka, capital of Bangladesh.

Roser Corella et Alfonso Moral ont collaboré au tournage de nombreux documentaires au Liban, au Mozambique et au Sénégal. Ils associent ce travail en commun avec leur travail individuel, ce qui rend leurs reportages photos et vidéo accessibles aux différents médias.

ESPAGNE

2011 | documentaire | 15mn
Mini DV | couleur | vostf

Scénario : Roser Corella, Alfonso Moral **Image :** Alfonso Moral **Montage :** Roser Corella
Production : Alfonso Moral, Roser Corella.
Contact : roser.corella@gmail.com

KAVERI

SHILPA MUNIKEMPANNA



■ Kaveri, une adolescente de 13 ans, essaie de comprendre ce que veut dire « devenir une femme ». Immergée dans le monde des adultes, elle cherche des gestes d'espoir.

Kaveri is a 13-years-old girl who tries to negotiate what it might mean to become a woman. Engulfed by the vastness of the adult world, Kaveri searches for the gestures that provide hope.

Shilpa Munikempanna a étudié à la London Film Academy. Elle a scénarisé le film d'études *Dregs*, projeté au Future Short Festival à Londres. *Kaveri*, son premier court métrage, a été primé en 2011 à l'International Documentary and Short Film Festival Of Kerala, en Inde.

INDE/ROYAUME-UNI
2011 | fiction | 19mn
Beta SP | couleur | vost
sous-titrage électronique Dune

Scénario : Shilpa Munikempanna **Image :** Pooja Sharma **Montage :** Shilpa Munikempanna
Musique : Philip Horan **Production :** Rashmi Munikempanna **Interprétation :** Mahima Koushik, Monisha, Sridhar Natana, Rahul, Shishira, Rashmi Munikempanna, Senthil, Leena Munikempanna.
Contact : shilpa.munikempanna@gmail.com

NO SEX JUST UNDERSTAND

MARIKEN HALLE



■ Trois personnes se retrouvent à la même table d'un bar. Stefan veut parler de la Thaïlande. Jeppe de son fils. Et Mia veut écrire tout cela. Un film sur la façon dont des intérêts divergents peuvent s'affronter, coïncider et s'affronter à nouveau.

Three different people end up at the same table at a bar. Stefan wants to talk about Thailand. Jeppe wants to talk about his son. And Mia wants to write it all down. A film about how different interests can crash and meet and crash again.

Née à Oslo en 1982, Mariken Halle est diplômée de l'école de cinéma de Göteborg. Elle a réalisé en 2011 deux films, *Maybe Tomorrow* et *No Sex Just Understand*. Elle a également créé sa société de production, Vapen och Dramatik, en collaboration avec Clara Bodén.

NORVÈGE

2011 | fiction | 15mn

HD Cam | couleur | vostf

sous-titrage électronique Dune

Scénario : Mariken Halle **Image :** Clara Bodén **Montage :** Mariken Halle **Musique :** Rasmus Persson **Production :** Vapen och Dramatik **Interprétation :** Ylva Gallon, Jan Coster, Leif Edlund, Anna Harling, Kjell Wilhelmsen.
Contact : shorts@nfi.no

PLANET Z

MOMOKO SETO



■ Quelque part... la PLANET Z. La végétation commence à s'installer sur la planète, et tout semble vivre en harmonie. Mais un champignon gluant envahit petit à petit ce monde idyllique.

Somewhere... PLANET Z. Vegetation is peacefully taking roots on the planet and everything seems to live in harmony. But insidiously a sticky mushroom starts taking over this ideal world.

Née en 1980 à Tokyo, Momoko Seto, diplômée de l'école des Beaux Arts de Marseille, entre en 2006 au Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains. Réalisatrice de films courts, elle travaille actuellement au Réseau Asie (unité du CNRS) en tant que réalisatrice de films documentaires.

FRANCE

2011 | expérimental | 9mn

35 mm | couleur | sans dialogue

Scénario : Momoko Seto **Image :** Boubkar Benzabat **Montage :** Momoko Seto, Nicolas Sarkissian **Musique :** Yann Leguay
Animation 2D : Julio Leon **Animation 3D :** Paul Alexandre **Production :** Sacrebleu Productions.
Contact : distribution@sacrebleuprod.com

LE PÈRE, LE FILS ET ANNA

MYRIAM MULLER



■ Anna va dîner avec son compagnon, Tom, chez le père de celui-ci. L'atmosphère est tendue entre le père et le fils. Soudainement, excédé par son père, Tom quitte la table. Anna se retrouve seule avec son beau-père qui profite de l'occasion pour se confier.

Anna and her boyfriend Tom are invited by Tom's father for dinner. The atmosphere is tense between the father and the son. Suddenly, exasperated by his old man, Tom leaves the room. Alone with Anna, the father takes the opportunity to confide.

Après avoir suivi les cours d'art dramatique du Conservatoire de la Ville de Luxembourg, Myriam Muller part à Paris. Elle fait ses débuts au cinéma et en suivant une carrière prolifique au théâtre, elle joue régulièrement dans des productions luxembourgeoises. *Le Père, le fils... et Anna* est sa première réalisation.

LUXEMBOURG

2011 | fiction | 17mn

Beta Num | couleur | vf

Scénario : Myriam Muller **Image :** Carlo Thiel **Montage :** Felix Soger **Musique :** André Dzięczuk **Production :** Paul Thiltges
distribution, David Grumbach **Interprétation :** Louis Bonnet, Jules Werner, Sabine Timoteo.
Contact : info@ptd.lu

RELOADED

MARIEKE MARIA VERBIESEN



■ Des monstres s'échappent d'un laboratoire et se dirigent vers la ville en détruisant tout sur leur passage.

Some monsters escape from a laboratory, head to a city and destroy anything in their way.

Née en 1978, **Marieke Maria Verbiesen** est une artiste hollandaise qui vit en Norvège et qui travaille sur l'art électronique et le design interactif. Formée à l'Académie Royale des arts et du design de Groningue, elle a dirigé plusieurs clips musicaux et de courts films d'animations pour MTV, Onedotzero et le Festival d'animation de Portland.

NORVÈGE

2011 | animation | 4mn
HD Cam | couleur | sans dialogue

Scénario : Marieke Verbiesen **Image :** Steven Frederickx **Montage :** Marieke Verbiesen, Vincent de Gooijer **Musique :** Baskerville **Production :** Marieke Motiondesign.
Contact : shorts@nfi.no

SAC DE NŒUDS

EVE DUCHEMIN



■ Bruxelles. Un tram file à travers la ville. Une bande de gars chahute sérieusement les passagers. Rachid accroche le regard d'Anna. La rencontre est furtive. Le temps d'un trajet. Quitte à ce que tout s'emmêle.

Brussels. In a tram running through the city. A playful group of youngsters happily fool around with the passengers. Rachid and Anna's eyes meet. It is a furtive encounter. The time of a journey. A clouding issues.

Née à Paris en 1979, **Eve Duchemin** intègre en 2002 les sections Mise en Scène et Image de l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle) à Bruxelles. Depuis 2005, elle a réalisé plusieurs documentaires. *Sac de nœuds* est son premier court métrage de fiction.

BELGIQUE

2011 | fiction | 25mn
HD Cam | couleur | vf

Scénario : Eve Duchemin **Image :** Colin Lévêque **Montage :** Joachim Thôme **Musique :** Veence Hanao **Production :** Stempel Films, Les Productions du Verger **Interprétation :** Lise Wittamer, Issmail Buifrun.
Contact : info@stempelfilms.com

SILENT RIVER

APELE TAC

ANCA MIRUNA LAZARESCU



■ 1986, en Roumanie. Gregor et Vali cherchent à atteindre la Yougoslavie. La seule possibilité pour eux est de traverser le Danube à la nage, mais ils ne peuvent le faire l'un sans l'autre.

Romania, 1986: Gregor and Vali want to escape. They will swim across the Danube. On the other bank of the river there is Yugoslavia. They need to stick together, but they do not trust each other.

Née en 1979 en Roumanie, **Anca Miruna Lazarescu** s'installe en Allemagne et s'inscrit à l'école de Cinéma et de Télévision de Munich. Réalisatrice de documentaires, elle signe *The Secret of Deva* (2003), *One Day Today Will Once* (2008) et *Silent River* en 2011. L'intérêt qu'elle porte à l'immigration vient de sa propre histoire.

ALLEMAGNE/ROUMANIE

2011 | fiction | 30mn
35 mm | couleur | vostf

Scénario : Anca Miruna Lazarescu **Image :** Christian Stangassinger **Montage :** Dan Olteanu **Musique :** Marius Leftarache **Production :** Filmallee Production **Interprétation :** Cuzin Toma, Andi Vasluianu, Patricia Moga, Marius Ursu, Branko Tomovic.
Contact : info@filmallee.com

LA SOLE, ENTRE L'EAU ET LE SABLE

ANGÈLE CHIDO



■ Au cours de l'évolution, la sole est devenue asymétrique, et aujourd'hui personne ne sait exactement comment cela s'est passé. En 2010, une équipe de chercheurs a tenté de percer ce secret. Ce documentaire est le récit de leurs aventures.

During evolution, the sole became asymmetric, and today no one knows exactly how it happened. In 2010, a team of researchers tried to pierce the secret. This documentary is the story of their adventures.

Née en 1986, **Angèle Chido** a étudié le graphisme à l'ESAA Duperré et le cinéma d'animation aux Arts Décoratifs de Paris. Elle enseigne les arts plastiques au collège Saint-Gabriel de Bagneux.

FRANCE
2011 | animation documentaire | 15mn
Beta SP | couleur | vf

Scénario : Angèle Chido **Image :** Angèle Chido **Animation :** Angèle Chido **Montage :** Angèle Chido **Musique :** Julien Carton **Production :** ENSAD **Interprétation :** Colette Macret.
Contact : angele.chido@gmail.com

STITCHES

TFARIM

ADIYA IMRI ORR



■ La jeune Amit et son amie Noa décident d'avoir un enfant. Malgré leur conviction, elles ne savent ni l'une ni l'autre ce qui les attend.

Amit and her female life partner Noa decide to take the crucial step and have a baby. Despite their strong self confidence, neither one of them knows for sure what they will do next.

Née en 1987 en Israël, **Adiya Imri Orr**, journaliste à ses débuts, est aujourd'hui étudiante à l'Université de Tel Aviv. Elle a également réalisé deux autres courts : le documentaire *Crossroad 129* et la fiction *A Reason to Stay*.

ISRAËL
2011 | fiction | 18mn
HD Cam | couleur | vostf

Scénario : Adiya Imri Orr **Image :** Meidan Arama **Montage :** Orr Lee-Tal **Musique :** Ciger Rose **Production :** Adi Druker
Interprétation : Riki Blich, Shira Kazenelenbagen, Itzik Golan.
Contact : adiyaeor@gmail.com

TEMPÊTE DANS UNE CHAMBRE À COUCHER

LAURENCE ARCADIAS, JULIETTE MARCHAND



■ Suzan et Duayne ont tout pour être heureux... sauf une vie sexuelle épanouie. Ils décident de partir dans le désert pour un voyage initiatique censé raviver leur flamme. Pendant leur absence, leurs deux employés vont connaître une passion torride dans leur chambre à coucher...

Suzan and Duayne have everything to be happy about. Everything except an exciting sex life. So they decide to take a journey to spice up their desire. During their absence, their two employees will experience a torrid passion in their bedroom ...

Illustratrice et animatrice à Antenne 2 tout en réalisant ses propres films d'animation, **Laurence Arcadias** enseigne au département Animation du Maryland Institute Collège of Art à Baltimore, USA. Après des études à l'ENSAD, **Juliette Marchand** travaille dans divers studios d'animation puis part en résidence à Baltimore. En 2011, elles co-signent *Tempête dans une chambre à coucher*.

FRANCE
2011 | marionnettes animées | 10mn
Beta Num | couleur | sans dialogue

Scénario : Laurence Arcadias, Juliette Marchand **Image :** Stephen Barcelo, Cyril Maddalena **Montage :** Agnès Mouchel **Musique :** Evgueni, Sacha Galperine **Production :** Amorce Films & JPL Films **Marionnettes :** Cédric Mercier, Viviane Altman, Juliette Marchand **Animation :** Eric Montaland, Patricia Soudes **Contact :** amorcefilms@free.fr

THE CORRIDOR

SARAH VANAGT



BELGIQUE

2010 | documentaire expérimental |
7mn | HD Cam | couleur | vostf
sous-titrage électronique Dune

■ Pendant 5 jours, Sarah Vanagt et Annemarie Lean-Vercoe ont suivi un âne pendant ses visites hebdomadaires dans une résidence pour personnes âgées dans le Sud de l'Angleterre.

For five days, Sarah Vanagt and cinematographer Annemarie Lean-Vercoe followed a donkey during its weekly visits to old people in a nursing home in England.

Riche d'une double formation en histoire et en cinéma, **Sarah Vanagt** raconte le monde, et plus particulièrement le continent africain, à travers ses documentaires : *After Years of Walking, Begin, Bagan, Begun, Silent Elections*. Également photographe et vidéaste, elle vit et travaille à Bruxelles.

Scénario : Sarah Vanagt **Image :** Annemarie Lean-Vercoe **Montage :** Effi Weiss, Amir Borenstein
Production : Balthasar
Contact : sarah@vanagt.com

THE SONG OF THE RAIN

JAMGYR

AYGUL BAKANOVA



KIRGHIZISTAN/ROYAUME-UNI

2011 | fiction | 17mn
Beta Num | couleur | vostf

■ Dans un petit village du Kirghizistan, la jeune Begaim attend le retour de son mari qui est parti travailler illégalement en Russie. Elle est enceinte. Bien qu'il continue d'envoyer de l'argent, il ne l'appelle plus. Un jour, elle apprend que son mari a une autre famille...

In a small village in Kyrgyzstan, the young Begaim awaits the return of her husband who went away to work illegally to Russia. She is pregnant. Although he continues to send money, he no longer calls her. One day she learns that her husband has another family...

Née au Kirghizistan, **Aygul Bakanova**, diplômée en journalisme, se forme à l'écriture de scénario et à la production audiovisuelle en Russie. Après 4 ans d'expérience à la télévision de Moscou, elle se spécialise en réalisation à la London Film School. Elle écrit, dirige et co-produit *The Song of the Rain*, son projet de fin d'études.

Scénario : Aygul Bakanova **Image :** Christine Lalla **Montage :** Shuang Zou **Musique :** Tugelbay Kazakov
Production : London Film School, Aitysh Film **Interprétation :** Sezim Borkoeva, Jamal Seidkatmatova, Jenish
Contact : l.lawrence@lfs.org.uk

Le court métrage *Escárate* est programmé dans le cadre d'un échange entre le Festival FEMCINE, Festival de Cine Mujeres, au Chili et le Festival International de Films de Femmes. Avec le soutien de l'Ambassade de France au Chili.

ESCÁRATE

LETICIA AKEL ESCÁRATE



CHILI

2009 | documentaire | 14mn
MiniDV | couleur | vostf

■ Il y a quarante ans, Dagoberto a décidé de faire des films par amour à l'art. Aujourd'hui, sa petite-fille essaie de retrouver une partie de son œuvre perdue dans l'espoir de parvenir ensemble à donner un sens au souvenir et au temps qui passe.

Forty years ago, Dagoberto Escarate decided to make films for art's sake. Today, his granddaughter tries to find some of his lost Works, hoping to achieve together a reflection about the meaning and remembrance of the past.

Née en 1988 au Chili, **Leticia Akel Escárate** est diplômée de l'Université catholique du Chili. Elle réalise en 2009 un premier court *The Couch* suivi du documentaire *Escárate*.

Carte blanche au Festival de Saint-Maur-des-Fossés

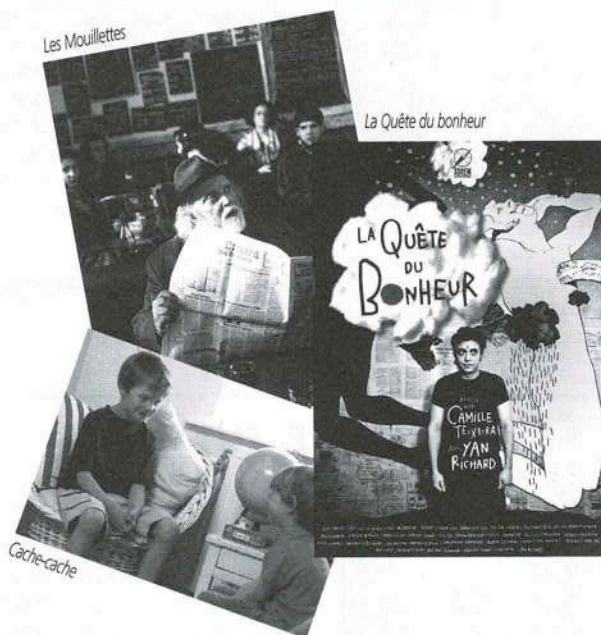
Lundi 2 avril à 12h30

MAC-Satellite



Le Festival du court-métrage « Sur les Pas de Mon Oncle » de la ville voisine de Saint-Maur-des-Fossés a lieu chaque année à la mi-octobre au cinéma Le Lido. Il est réservé aux jeunes cinéastes de moins de 30 ans qui ont réalisé un film sans société de production. Il a donc pour objectif de mettre en valeur les jeunes cinéastes dans leurs premiers pas et de les encourager dans leurs futurs projets. Leurs courts-métrages ont montré une originalité, une vision personnelle qui se doit d'être encouragée. Ces cinéastes sont à l'orée de leur carrière professionnelle et tentent de monter leurs premiers films avec une société de production. La réussite de cette étape les conduira ensuite vers la réalisation du premier long-métrage. A l'issue des projections, l'occasion sera donnée au public de dialoguer avec les réalisatrices présentes, de découvrir leurs parcours et de parler de leurs futurs projets.

« SUR LES PAS DE MON ONCLE »



LES MAINS BALADEUSES DE NOÉMIE GILLOT

France | 2010 | fiction | couleur | 9mn

avec : Agathe L'Huilier, Xavier Bazin, Maxime Le Gall, Maxime Franzetti, Jean-Pierre Méjan

■ Comment compenser sa solitude quand on est une jeune femme à l'imagination fertile?

MISCELLANÉES DE ANNE-LISE KING

France | 2010 | animation poétique | couleur | 4mn

■ Le soir tombe sur les montagnes du Queyras. Un être étrange apparaît dans la forêt et plante une graine qui fait naître un arbre au feuillage magique. Quand le jour se lève, une des petites feuilles entame alors un voyage qui animera toute la vallée.

LES MOUILLETES DE PAULINE FOGÈRE

France | 2010 | comédie musicale | couleur | 3mn

avec : Albert Delpy, Nadine Darmon, Damien Bonnard, Florence Vêrui, Loïc Flameng, Laurent Hervé, Alice Inguenaud, Leila Gaudin, Laurent Desponds, Raphael Tanant.

■ Dans un bistrot parisien, un « habitué » décide un jour, brusquement, de changer justement ses habitudes.

QËHNELO, LA PASSEUSE D'ÂMES DE JULIE FERRAND

France | 2010 | animation | couleur | 4mn

■ Anna, une passeuse d'âmes, réceptionne ces dernières dans son île située en plein désert. Elle les conduit jusqu'à une porte qui sert de passage vers un ailleurs....

A44 DE STÉPHANIE SIMON

France | 2010 | fiction | couleur | 7mn

avec : Antoine Laurent, Gaëlle Billaut-Danno, Jean-Pierre Lazzerini

■ Un homme a besoin d'un certificat de domiciliation pour son nouveau travail. Il va se retrouver confronté à l'absurdité administrative bureaucratique.

LA QUÊTE DU BONHEUR DE CAMILLE TEXEIRA

France | 2011 | fiction | couleur | 9mn |

avec : Yan Richard, Matéo Bourgeois, Cristina Toccafondi, Julien Lavaud, Sophie Baranes, Loulou Richard, Wilfried Enesa

■ A 27 ans Léo semble être un jeune homme plutôt banal et pourtant... Son activité favorite : chercher les signes de la vie qui pourraient le faire sortir de son quotidien.

LA VIE NORMALE DE CARMEN ALESSANDRIN

France | 2010 | fiction | couleur | 5mn

■ Une jeune fille souhaite aller à l'école habillée en princesse mais sa mère ne l'entend pas de cette oreille...

CACHE-CACHE D'AURORE ROEGERS

France | 2010 | fiction | couleur | 7mn

Avec : Florence Hebbelynck, Aurore Roegiers, Théo Campé, Solal Campé, Christian Crahay

■ L'action se passe en une après-midi, dans une maison de famille où règne un silence, un non-dit sur une histoire passée. Chacun des protagonistes joue à cache-cache avec la vérité. La situation prend tout son sens, lorsque le petit garçon se retrouve par surprise en face de son grand-père qu'il n'a jamais vu.

LE JURY DE L'UNIVERSITÉ PARIS EST CRÉTEIL

Le jury de l'UPEC représente la communauté universitaire : étudiants, enseignants et personnels. Il récompense le meilleur court-métrage européen.

Chacun s'engage avec sérieux et conviction dans cette démarche. C'est une expérience enrichissante pour tous ceux qui y participent. Chacun découvre la spécificité du court-métrage, la singularité de l'univers du cinéma, des réalisatrices de talent et des professionnelles de ce métier.

Dix-huit ans d'une fructueuse collaboration entre l'équipe du festival, l'agence du court-métrage et l'UPEC.



jury 2012

Claire Delamarre
responsable du jury de l'UPEC
delamarre@u-pec.fr



UNIVERSITÉ
PARIS-EST CRÉTEIL
VAL DE MARNE

Collège au



CINÉMA

94

Le dispositif Collège au Cinéma a été initié en 1989
par le Ministère de la Culture et le Ministère de l'Education Nationale.

Collège au Cinéma en Val-de-Marne est une initiative du Conseil général du Val-de-Marne, coordonnée par l'association Cinéma Public et menée en partenariat avec l'Inspection Académique du Val-de-Marne, le Rectorat de Créteil, le Centre National de la Cinématographie, la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, le Festival Ciné Junior, le Festival International de Films de Femmes de Créteil, les salles de cinéma publiques Art et Essai et les collèges volontaires du département.

Collège au cinéma en Val-de-Marne
Association Cinéma Public

52, rue Joseph-de-Maistre - 75018 PARIS

T 01 42 26 03 14 - F 01 42 26 02 15 - collegeaucinema@cinemapublic.org



GRAINE DE CINÉPHAGE

Lundi 2, mardi 3, mercredi 4,
jeudi 5 et vendredi 6 avril,
les collégiens et lycéens viennent
au Festival pour les Journées
Immersion. Un choix varié dans
la programmation pour un
public qui vit intensément
chaque instant avec un regard
connaisseur, neuf et
désintéressé !

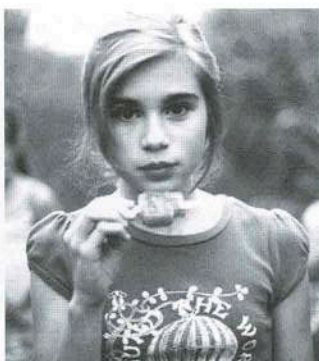


Festimage 2011

GRAINE DE CINÉPHAGE,

Le jury composé de lycéens et de collégiens, remettra le Prix Graine de Cinéphage au Meilleur Film, parmi 5 films de la compétition internationale.

- Lycée Léon Blum (Créteil)
- Lycée Guillaume Budé (Limeil Brevannes)
- Collège Paul Vaillant Couturier (Champigny-sur-Marne)
- Collège Léon Blum (Alfortville)



Lou, de BelindaChayko, Prix Graine 2011

FILMS EN COMPÉTITION

- *Hot Hot Hot* de Beryl Koltz (2011, fiction, 93')
- *Tue-moi* de Emily Atef (2011, fiction, 88')
- *Un OVNI dans les yeux* de Xialou Guo (2011, fiction, 105')
- *Notre école* de Mona Nicoara (2011, documentaire, 94')
- *L'Enfant d'en haut* d'Ursula Meier (2012, fiction, 97')

ATELIERS « METIERS DU CINEMA »

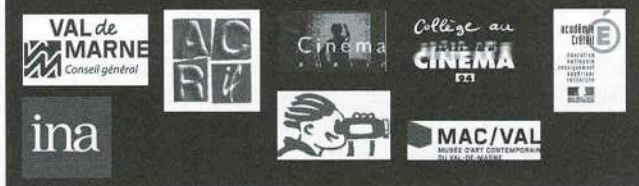
Avec Lionel Kouro et ses célèbrissimes ateliers PATAMOD, avec la réalisatrice et scénariste Marion Desseigne Ravel pour un atelier écriture de scénario et avec Benoît Labourdette pour l'atelier Pocket Films

PARCOURS GUIDÉ

Cette année deux visites pour découvrir par des chemins de traverse d'autres formes de création artistique !

Visite de l' INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL (Ina) à Bry-sur-Marne
Visite du MAC VAL à Vitry-sur-Seine

Merci à nos partenaires



CINEMA / THEATRE

MARDI 3 AVRIL À PARTIR DE 13H À LA MAC

La Maison des Arts et le Festival vous proposent une nouveauté ! Un programme double CINEMA/THÉÂTRE pour une journée très spéciale sur le thème de la fratrie avec le film « DEMI-TARIF », de Isild Le Besco (2003, durée 63') et la pièce de théâtre « OH BOY », mise en scène par Olivier Letellier (durée 60').

DEMI-TARIF

ISILD LE BESCO

FRANCE

2003 | fiction | 1h03

35 mm | couleur | vf

Scénario : Isild Le Besco

Image : Jowan Le Besco

Production : Karedas

Interprétation :

Kolia Litscher, Lila Salet,

Cindy David.

Contact :

c-ducinema@wanadoo.fr



Délaissés par une mère absente, deux sœurs et un frère sont livrés à eux-mêmes. Une petite caméra DV capte à la volée la débrouille quotidienne de cette

fratrie en liberté dans les rues du quartier de Belleville, donnant une intensité sauvage et brute à ce premier film fortement autobiographique d'Isild Le Besco.

Née en 1982, Isild le Besco est une actrice, scénariste et réalisatrice de cinéma français. Remarquée pour son interprétation dans *La Puce* (1998) d'Emmanuelle Bercot, elle obtient à 16 ans le prix du Meilleur scénario Junior pour *Demi-tarif*. Elle réalise le film en 2003 avec le soutien et la participation de ses frères et sœurs. Depuis, Isild alterne les rôles au cinéma, en poursuivant son activité de scénariste et de réalisatrice.

OH BOY !

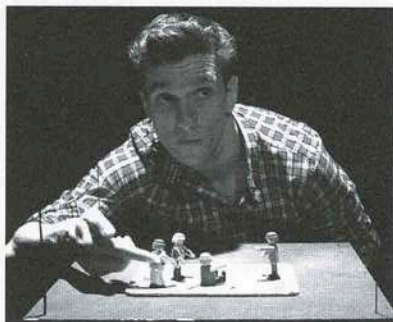
MOLIÈRE DU SPECTACLE JEUNE PUBLIC 2010

DANS UNE MISE EN SCÈNE DE OLIVIER LETELLIER D'APRÈS LE LIVRE "OH BOY !" DE MARIE-AUDE MURAIL

Quand Barthélémy, 26 ans, reçoit une convocation de la juge des tutelles, il se demande ce qu'il a fait. Quand il y retrouve sa demi-sœur, il se demande de quoi elle va l'accuser. Lorsqu'il découvre qu'il a un demi-frère, il se dit que ce n'est pas la première fois que son père abandonne des gosses...

Bart, homosexuel libre comme l'air, dont le juron favori est "Oh boy !", se découvre, à 26 ans, une famille...

Thibaut Brière



Adaptation : Catherine Verlaquet

Interprétation : Lionel Erdogan

Création lumière : Lionel Mahé

Création sonore : Mikael Plunian

Production : Le Théâtre du Phare (94)

Coproductions : Espace Culturel André Malraux

"Le Kremlin Bicêtre (94) Centre Jean Vilar - Ville de

Champigny sur Marne (94) Théâtre Le Strapontin,

Scène des Arts de la Parole "Pont Scoff (56) Théâtre

André Malraux, Chevilly" Larue (94)

Soutiens : Conseil général du Val de Marne

(94) Festival « Ce soir, je sors mes parents »

(44) Théâtre La Paillette - Rennes (35)

INFO CONTINUE PENDANT LE FESTIVAL !

Critiques, programmes, photos du jour dans le *Petit Journal* « What's up ? », avec les enseignants et élèves du lycée Léon Blum de Créteil, distribué chaque jour et sur www.filmsdefemmes.com. Archives, extraits de films, interviews dans « Festimages », la télé du Festival, avec les enseignants et élèves du lycée Guillaume Budé de Limeil-Brevannes, diffusé chaque soir dans le hall de la Maison des Arts.

CARTE BLANCHE FESTIVAL

« Sur les Pas de Mon Oncle »

Lundi 2 à 12h30, Satellite

8 films - 8 jeunes réalisatrices

(infos p. 42)

Critiques de films, interviews,
rétrospectives, reprises,
dossiers, gros plans, festivals, DVD, livres.



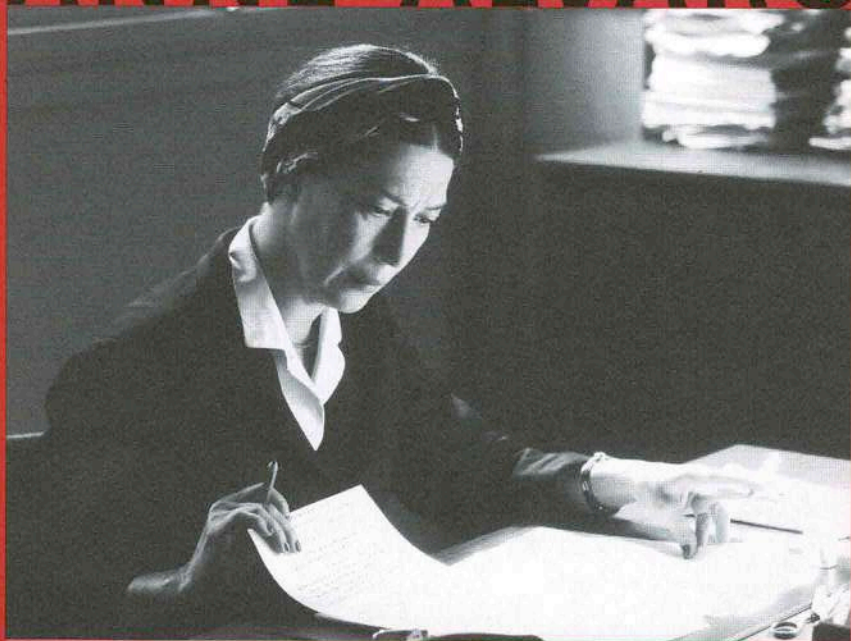
“

Suivez
nos regards...

”

www.critikat.com

ANNE ALVARO



Sartre, l'âge des passions de Claude Goretti

AUTOPOTRAIT

AVENTURIÈRE DES MOTS EN MODE MAJEUR



Livia Saavedra

De sa voix si particulière, à la fois claire et voilée, Anne Alvaro guide la conversation. Ses intonations nuancées sont empreintes d'une autorité pleine d'élégance et de délicatesse. Au cours de l'entretien, auquel elle s'est généreusement prêtée, se dégage un portrait attachant et lumineux. Au-delà des multiples voix qu'elle interprète au théâtre comme au cinéma, on entend l'amour des mots : « Quand on est enfant, on aime les mots pour leur sonorité autant que pour leur sens. » Cet amour, non seulement elle le communique à ses spectateurs, ses élèves et ses étudiants, mais elle l'inscrit aussi dans un projet de longue haleine : l'enregistrement d'*À la recherche du temps perdu*, de Marcel Proust.

Du côté de sa maison normande, elle fait de longues marches pour méditer sur les textes qu'elle va interpréter : « Tous mes rôles, je vais les tremper dans la forêt », dit-elle sur un mode poétique.

Au commencement....

Née à Oran, j'ai passé toute mon adolescence à Créteil. J'ai étudié au lycée Marcelin-Berthelot, où j'allais à bicyclette, je prenais la passerelle et je passais derrière ce que vous appelez maintenant le vieux Créteil.

À 9 ans, j'ai fait mes débuts au conservatoire municipal. Le professeur s'appelait Alain Souchère. Pendant trois mois j'ai été l'unique élève de la classe, répétant seule sur le plateau *L'École des femmes* (« le petit chat est mort... »). Je prenais l'autobus.

Dans ces moments-là, hors du temps, j'ai découvert le plaisir de dire les mots des autres, qui investissaient mon imaginaire tout en me laissant une absolue liberté. J'étais le centre du monde, sous le regard de mon prof, qui m'apprenait des choses. Le théâtre était le refuge immédiat pour tous les rêves possibles. Je n'ai plus jamais voulu quitter cet endroit.

Est arrivé Mai 68 et j'ai refermé la porte du conservatoire. J'avais 19-20 ans. J'ai tout de suite travaillé dans la compagnie de Denis Llorca. Nous avions le même âge et il était mon compagnon. Pendant 7 ou 8 ans j'ai joué Shakespeare, d'abord et avant tout Shakespeare.

En 1968, tout a explosé, tout était possible, une vraie liberté, la liberté d'une époque. On montait un spectacle, on trouvait un lieu, on collait des affiches la nuit, on faisait venir des gens et on jouait, on jouait n'importe où. Ces années d'apprentissage ont été les plus fortes. C'est à cet âge-là qu'on fait les rencontres marquantes, qu'on porte un auteur comme on porte un étendard dès que l'on se retrouve sur un plateau et avec des partenaires.

La liberté suscite la curiosité des aventures théâtrales venues d'ailleurs, par exemple des États-Unis. J'ai travaillé avec Bob Wilson dans *Le Regard du sourd*, qui a été un choc.

Juste avant, j'avais rencontré Jean Négroni pour *Dieu aboie-t-il ?* au théâtre des Mathurins avec Jean-Pierre Darras.

Jean Négroni m'avait vue dans une représentation de fin d'année au conservatoire de Créteil et c'est lui qui m'a ouvert la voie en me disant : « Le théâtre, c'est ça et toi tu es à ta place, tu es là. » Il venait d'être nommé directeur de la Maison des Arts de Créteil en préfiguration dans la salle Jean-Cocteau de Créteil Village.

C'est un épisode important, le début de grands projets de décentralisation à travers les maisons de la culture.

J'ai toujours travaillé dans le théâtre public. Pour moi, c'était une évidence même, c'est ce qui m'a construite, la ligne conductrice.

Au cours de mes rencontres avec des hommes de théâtre, je me suis rendu compte que j'avais non pas une capacité, ni une compétence, mais un potentiel. Il me suffit de creuser dans ma

mémoire, d'être attentive à l'autre et de me servir de mon acquis. On ne transmet pas l'expérience, tout juste un regard, un point de vue. Mais est-ce qu'on devient acteur ? Je n'en suis pas sûre. Par contre, je ne sais plus qui disait qu'être acteur, ce n'est pas la volonté de l'être, c'est celle de le rester. Et c'est vrai qu'il y a des moments de découragement, d'hésitation, de doutes...

De doute, oui, heureusement. De doute sur les choix, sur la capacité de résistance et sur la ténacité. Effectivement, la volonté de le rester, c'est une étape obligée.

La vie se mêle au métier impossible de tracer des frontières

Mes choix ont évolué au cours des années. À un moment, je disais « c'est l'auteur », il fallait bien dire quelque chose, après je disais « non, non, c'est le metteur en scène », « non, non, c'est les partenaires », « c'est le rôle », ça dépend.

Je crois vraiment que c'est une histoire de moment. Il m'est arrivé assez rarement d'éprouver ça, je veux dire « ah, c'est pour moi maintenant », reconnaissant la proposition, le projet, l'aventure possible.

Les grands metteurs en scène qui ont marqué ma carrière d'actrice

Dans une interview, Jean Négroni dit que le rôle d'un directeur d'acteurs est d'inoculer un texte étranger à un comédien dont le travail consiste à se l'approprier. Parfois, il peut y avoir rejet.

J'ai connu de longues collaborations. Mais ma liste est éclectique. Denis Llorca, c'est sûr. Bob Wilson, qui m'a fait découvrir complètement autre chose, Raoul Ruiz. Et puis, dans l'ordre des rencontres : André Engel, Bernard Sobel, Georges Lavaudant, Lucian Pintilie...

Ils ne se ressemblent en rien, mais évidemment il y a un champ commun entre eux, le théâtre. Chacun me fascine avec sa personnalité, sa culture, son passé. Quand je les ai rencontrés, tous avaient déjà imposé leurs visions personnelles, leur manière de travailler, leur relation à l'acteur, au texte et au plateau. En les abordant chacun tour à tour et sans oublier ce que j'avais appris des précédents, je tentais de me plier à leur volonté et d'exaucer leurs désirs. Il faut un temps, le temps du théâtre, pour traduire l'autre, comprendre son langage, son regard, ses humeurs, ses secrets.

J'ai oublié quelqu'un avec qui j'ai travaillé une seule fois, hélas ! Alain Ollivier. Je m'étais embarquée avec lui dans une incroyable aventure, *Le Marin*, de Fernando Pessoa (drame statique).



Quant aux femmes metteurs en scène, il n'y en a pas eu tant que ça, mais ce fut à chaque fois une rencontre singulière.

Anne Torres, avec qui j'ai travaillé plusieurs fois, Anne Dimitriadis, Claire Lasne pour un Tchekhov.

La différence est peut-être dans l'à-côté, ce n'est pas rien, mais sur le plateau, c'est la même chose, même effort de traduction, même intérêt à découvrir une nouvelle manière de travailler.

Des expériences hors cadre

Ma première tentative de mise en scène m'a été offerte par les Appa, des Acteurs-Producteurs-Associés en une sorte de phalantèrisme grâce à Josiane Orville. On a pu faire « une action », un festival sur plusieurs semaines avec la possibilité pour chaque membre des Appa de proposer un geste artistique à partir du thème Conversation d'artistes.

À cette occasion, j'ai pu rencontrer John Berger, qui m'a donné les droits d'adaptation de quelques pages de son livre *Un peintre de notre temps*, que j'avais appelé *Le Journal de JANOS*. C'est un spectacle qui durait 40-45 minutes, le bonheur total, un très beau souvenir.

C'était une vraie tentative de découvrir des projets solidaires autour de contenus originaux et qui n'a pas duré très longtemps. L'année

d'après, le thème portait sur Conversation d'idiots, puis sur Le Bicentenaire. Là, on s'était attaqué à la Révolution.

Parmi les acteurs il y avait Hélène Lapiower, André Wilms, Charles Berling, Anouk Grimberg.

Hélène Lapiower a tourné des films magnifiques sur sa famille. Elle a malheureusement disparu il y a une douzaine d'années. On avait tourné ensemble dans un court métrage d'Anne-Marie Miéville, *Faire la fête*, qui sortait en même temps que le film de Jean-Luc Godard *Je vous salue Marie*.

Charles Berling avait mis en scène avec Michel Didym une des réunions du groupe des surréalistes qui portait sur la sexualité, « Succubation d'Incubes ». TOUS étaient joués par des femmes : Anouk jouait Prévost, je jouais Aragon...

Le cinéma : « moteur, action »

« Moteur, action », c'est Agnès Godard qui me l'a enseigné.

Elle a été très pédagogue. En fait c'est avec elle que j'ai tourné pour la première fois, dans son film de sortie de la Fémis, *La Lumière sous la porte*. Elle m'avait contactée après avoir lu un article élogieux dans *Libé*. Je jouais à ce moment-là Hedda Gabler.

Mais j'ai vraiment eu l'impression de découvrir le cinéma avec Raoul Ruiz. Il est unique. C'est un enchanteur et un des premiers avec qui j'ai tourné plusieurs films coup sur coup. D'abord, il y a eu *Bérénice* produit par le festival d'Avignon. Il m'a donné la permission de jouer Bérénice au cinéma, ce que je n'avais jamais fait au théâtre. Et dans des conditions tellement singulières, tellement magiques... Je suis partie pendant un mois avec lui au Portugal pour tourner *La Ville des pirates*, après les quatre jours du tournage de *Bérénice*.

Grâce à Ruiz, je me rendais compte que le cinéma pouvait être un magnifique geste d'ouverture. Il convoquait le rêve, la magie, la marionnette, la peinture, la fantaisie la plus débridée. J'étais fascinée, ravie d'être cette créature-là dans son rêve, d'entrer dans ses propositions les plus loufoques, dans sa cuisine intime.

Raoul Ruiz on ne peut pas le cataloguer, c'est un poète, un inventeur. Sa culture est multilingue, son univers à la fois inapprochable et généreux, ouvert à l'autre. Quand il nous parlait, nous racontait des histoires, il me tenait sous le charme.

La grande différence entre cinéma et théâtre, c'est le rapport au temps. Au cinéma, c'est l'instant qui prime. Prenons la dernière expérience cinéma que j'ai eue, sur le tournage de Bertrand Blier. J'ai compris que chez moi quelque chose avait un peu changé, j'avais appris à me mettre en veille. Ça, c'est assez magnifique comme état d'esprit, d'être en veille.

Mes choix de cinéma

Pour *Le Goût des autres*, la rencontre avec Agnès Jaoui réalisatrice et actrice, s'est faite au théâtre de l'Odéon où je jouais une pièce de B. Brecht. Agnès et Jean-Pierre sont venus dans ma loge. Une semaine après, je reçois leur scénario. Je me précipite, je le lis et c'est une merveille. Ils écrivent ensemble, mais pour le coup c'était le premier film d'Agnès. Je me souviens que sur le plateau régnaient une excellente organisation et une grande harmonie.

C'est un très beau sujet... Nous formions un équipage solidaire. Un sujet profond traité avec légèreté, à la limite de la comédie, sans jamais tomber dans la caricature.

Tous deux ont su trouver la distance juste avec suffisamment d'empathie pour les personnages. Ils parviennent dans ce film à éclairer les agissements de microsociétés qui conduisent à l'ostracisme. C'est un film plein d'humanité dont je pense qu'il restera.

J'ai choisi de montrer *À mort, la mort !*, le film que Romain Goupil a fait après *Mourir à 30 ans* sur la génération sida.

Il avait réuni ses potes de toujours et demandé à Brigitte Catillon, qui avait participé à l'écriture du scénario, avec qui elle voulait tourner. Brigitte avait aussitôt pensé à Christine Murillo et à moi (à l'époque nous étions trois inséparables). Il y avait aussi Brigitte Fontaine dans la distribution.

Entre-temps, j'avais tourné un autre film avec Romain : *La Java des ombres*.

Quand Claude Goretta m'a appelée pour interpréter le rôle de Simone de Beauvoir dans *Sartre, l'âge des passions*, je lui ai dit oui tout de suite.

Le personnage principal c'est Sartre, joué par Denis Podalydès, mais avec un Castor incontournable. C'était difficile.

Au cours de la préparation du tournage, les conversations avec Claude étaient très animées. Le sujet était essentiellement centré sur la période de la guerre d'Algérie jusqu'au moment où Sartre a refusé le prix Nobel. Par rapport au scénario initial, Goretta a beaucoup insisté pour étoffer le personnage de Simone de Beauvoir, qui avait été un peu minimisé. Il nous a laissés dans certaines scènes une grande liberté d'improvisation.

Les Bureaux de Dieu, de Claire Simon, est un film militant et politique. Claire a réussi là quelque chose de formidable. Son film a été précédé d'un gros travail d'enquête. Elle a passé plusieurs mois dans différents plannings familiaux. De là, l'idée très originale d'associer des actrices professionnelles à des infirmières et des conseillères du planning familial.

Quant au film de Blier, *Le Bruit des glaçons*, le sujet en est magnifique. J'ai aimé le scénario et en tournant avec lui, j'ai beaucoup admiré sa liberté de ton, son imaginaire. Le jour où l'on devait tourner la scène d'amour, Bertrand Blier nous annonce : « Je vais tourner cette scène comme une femme, comme une femme filmerait un homme. »

Jean Dujardin est extraordinairement beau. Là, il est effectivement filmé à travers le regard d'une femme. Il est magnifié. Ça lui donne une dimension très particulière.

J'ai aussi joué des garçons. Roméo dans *Roméo et Juliette* (tous les personnages étaient joués par des femmes) et un idéologue dans une pièce montée par Wajda. À la suite de quoi, il m'a fait tourner dans *DANTON*.

Comme un beau voyage

Il y a deux métaphores qui reviennent régulièrement dans le théâtre : les métaphores amoureuse et maritime. Pêle-mêle : l'embarquement, l'embarcation, la composition de l'équipage, la mer d'huile, la mer agitée, l'arrivée à bon port, les armateurs, la personnalité du capitaine, ses responsabilités, etc.

L'aventure sera toujours mouvementée, et toujours les comédiens espéreront la belle traversée.

Entretien avec Jackie Buet

Merci à Diana, à Ghaiss et à Héléne pour leur précieux concours de relecture et de corrections.



Filmographie

- 1981 *La Lumière sous la porte* d'Agnès Godard
- 1981 *Danton* de Andrzej Wajda
- 1983 *La Java des ombres* de Romain Goupil
- 1983 *La Ville des pirates* de Raoul Ruiz
- 1983 *Nouvelle suite vénitienne* de Pascal Kané (cm)
- 1983 *Bérénice* de Raoul Ruiz
- 1984 *Régime sans pain* de Raoul Ruiz
- 1984 *Point de fuite* de Raoul Ruiz
- 1985 *Visage de chien* de Jacek Gasiorowski
- 1986 *Faire la fête* d'Anne-Marie Miéville (cm)
- 1986 *Dans un miroir* de Raoul Ruiz
- 1987 *Venise sauvée* d'André Engel
- 1988 *La Lumière du lac* de Francesca Comencini
- 1989 *Le Goût de plaire* d'Olivier Ducastel (cm)
- 1993 *Rupture(s)* de Christine Citti
- 1993 *Une vue imprenable* d'Amal Bedjaoui (cm)
- 1995 *Le Cri de la soie* d'Yvon Marciano
- 1997 *Le serpent a mangé la grenouille* d'Alain Guesnier
- 1998 *À mort, la mort !* de Romain Goupil
- 1999 *Elle a grandi si vite* d'Anne Thérion (cm)
- 1999 *Le Goût des autres* d'Agnès Jaoui
- 2001 *Chante* de Fabrice Main (cm)
- 2002 *La Carpe dans la baignoire* de Richard Dembo
- 2002 *La Chose publique* de Mathieu Amalric
- 2004 *Qui songe à la douceur ?* d'Isabelle Coudrier-Kleist (cm)
- 2006 *Le Scaphandre et le Papillon* de Julian Schnabel
- 2006 *Indépendance* de Fabrice Main (cm)
- 2007 *La Part animale* de Sébastien Jauudeau
- 2007 *Faut que ça danse* de Noémie Lvovsky
- 2008 *Les Bureaux de Dieu* de Claire Simon
- 2010 *Le Bruit des glaçons* de Bertrand Blier
- 2011 *Le Dernier amour* de Mir. Morgan de Sandra Nettelbeck
- 2011 *Camille redouble* de Noémie Lvovsky
- 2012 *Vanita* de Giorgio Diritti

agencesartistiques.com

SOIRÉE

Vendredi 6 avril

LE GOÛT DES AUTRES

AGNÈS JAOUÏ

19h : Lecture d'un texte
d'Annie Ernaux
par Anne Alvaro

21h : Projection
Le Goût des autres
d'Agnès Jaoui

Rencontre avec Anne Alvaro à
l'issue de la projection



■ Chef d'entreprise, Jean-Jacques Castella doit prendre des cours d'anglais. Peu motivé, il écourte la première leçon. Le soir, le couple Castella se rend à contrecœur au théâtre. Sur scène, Jean-Jacques découvre la prof d'anglais dans l'un des premiers rôles. Cet homme peu cultivé a le coup de foudre pour la pièce et pour l'actrice. Dès lors, il tente de s'intégrer à ce milieu artistique mais sans grand succès. On ne bouscule pas ainsi les cadres de références et les barrières culturelles sans faire d'histoires.

Premier long métrage d'Agnès Jaoui, le film entrecroche deux univers a priori étanches : un monde industriel un peu beauf et un milieu artistique méprisant et snobinard. Mais *Le Goût des autres* ne s'en tient pas à cette satire bien tournée, et, par le biais du film choral, en arrive à son sujet de fond : la capacité ou l'incapacité à s'attacher et à basculer dans l'inconnu.

Jean-Pierre Castella is a successful suburban businessman that reluctantly tries to learn English. One evening his wife drags him to the theater. On stage, Jean-Jacques discovers his English language tutor in one of the leading roles. During the course of the show, Castella falls madly in love with the actress. As of then he will try to penetrate this cultural circle unsuccessfully. It is not easy to change cultural references and barriers.

Agnès Jaoui's first feature film, highlights characters belonging to opposite worlds: a redneck industrial world and a contemptuous and snobbish art world. The Taste of Others is not just another well put together satire, this choral movie's main plot high spots: The ability or the unfitness to make true life-changes.

FRANCE
1999 | fiction | 2h
35mm | couleur
Contact :
contact@tamasadiffusion.com

Scénario : Agnès Jaoui, Jean-Pierre Bacri **Image :** Laurent Dailland **Montage :** Hervé de Luze **Musique :** Jean-Charles Jarrell
Production : Telemat, Les Films A4 **Interprétation :** Anne Alvaro, Jean-Pierre Bacri, Alain Chabat, Agnès Jaoui, Christiane Millet, Brigitte Catillon, Anne Le Ny
Anne Alvaro, César du meilleur Second rôle

Film programmé à la MAC

LA LUMIÈRE SOUS LA PORTE

AGNÈS GODARD



Agnès Godard en tournage

FRANCE

1981 | fiction | 12mn | 35mm | couleur
Film programmé à la MAC

■ Premier film réalisé par Agnès Godard. Une jeune femme rencontre une fillette au cours de sa dernière visite dans la maison où elle a vécu.

Godard's first film as director. A young woman meets a small girl during her last visit to the house where she once lived.

Scénario : Agnès Godard **Image :** Patrick Brossier **Montage :** Nicole Seres **Musique :** Mendelssohn **Production :** Thalie Productions **Interprétation :** Anne Alvaro, Camila Mora

LE GOÛT DE PLAIRE

OLIVIER DUCASTEL



FRANCE

1989 | fiction | 10mn | Beta SP | couleur
Contact : g.amgar@femis.fr
Film programmé à la MAC

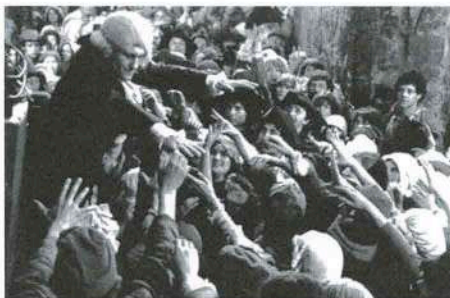
■ Un film chanté. Geoffroy rencontre Hélène. Il lui donne rendez-vous. Cécile rencontre Geoffroy. Elle lui donne rendez-vous. Même lieu, même heure.

A singing film. Geoffroy meets Helen. He gives her a rendezvous. Cecile meets Geoffroy. She gives him a rendezvous. Same place, same time.

Scénario : Olivier Ducastel **Image :** Mathieu Poirot-Delpech **Montage :** Mariana Otero **Musique :** Charlie Parker **Production :** La FEMIS **Interprétation :** Jacques Bonnaffé, Anne Alvaro, Christiane Millet

DANTON

ANDRZEJ WAJDA



FRANCE / POLOGNE

1981 | fiction | 2h16
35mm | couleur
Contact : ocolbeau@gaumont.fr

Film programmé à La Lucarne

■ En septembre 1793, le Comité de Salut public, à l'instigation de Robespierre, instaure la Terreur. La famine réapparaît, avec elle la révolte, et les têtes tombent. Danton regagnant Paris s'oppose à Robespierre : c'est le choc de deux politiques inconciliables, de deux fortes personnalités...

In September 1793, the radical Committee of Public Safety, established by Robespierre, brings about "Terror". Famine returns, with it rebellion, and heads roll. Danton returning to Paris opposes Robespierre: the clash of two irreconcilable policies, two strong personalities...

Scénario : Jean-Claude Carrière, Agnieszka Holland, Jacek Gasiorowski, Andrzej Wajda, Borek Michalek d'après l'œuvre de Stanisława Przybyszewska **Image :** Igor Luther **Montage :** Halina Purgar-Ketling **Musique :** Jean Prodromides **Production :** Les Films du Losange, SFP Cinéma, Film Polski, TF1 Films Productions, Gaumont International **Interprétation :** Gérard Depardieu, Wojciech Pszoniak, Patrice Chéreau, Anne Alvaro, Roger Planchon, Andrzej Seweryn, Angela Winkler, Roland Blanche, Emmanuelle Debever

LA VILLE DES PIRATES A CIDADE DOS PIRATAS

RAOUL RUIZ



FRANCE / PORTUGAL
1983 | fiction | 1h51
35mm | couleur
Contact : rh@lebureaufilms.com

Film programmé à La Lucarne

■ *La Ville des pirates* de Raoul Ruiz est une méditation sur la précarité, la solitude et les horreurs de l'exil, qui nous plonge au cœur de l'inconscient, là où les désirs suivent leur libre cours sans le confort et la certitude de la raison. C'est l'un de ses films les plus intensément surréalistes, qui résume sa maîtrise dans l'habile maniement de la qualité onirique inhérente au média cinématographique.

Raoul Ruiz's City of Pirates is a meditation on the precariousness, loneliness and horrors of exile that delves right into a subconscious plane in which desires run rampant without the comfort and certainty of reason. It must be considered as one of Ruiz's most intensely surrealistic films that sums up his mastery and skilful manipulation of the inherently dreamlike quality of the cinematic medium.

Scénario : Raoul Ruiz **Image :** Acacio de Almeida **Montage :** Valeria Sarmiento
Musique : Jorge Arriagada **Production :** Les Films du Passage, Metro Films
Interprétation : Hugues Quester, Anne Alvaro, Melvil Poupaud, André Hengel, Duarte de Almeida, Clarisse Dole, André Gomes

À MORT, LA MORT !

ROMAIN GOUPIL



FRANCE
1998 | fiction | 1h35
35mm | couleur
Contact :
m.berthon@filmsdulosange.fr

Film programmé à La Lucarne

■ Thomas a 47 ans. Il court d'hôpitaux en cimetières pour réconforter les uns et ensevelir les autres. La mort a encore et toujours de l'imagination et du tonus : sida, overdose, suicide. Ce n'est pas tous les jours facile. Heureusement, il y a les vieilles copines qui sont toujours là pour un câlin, les enfants joyeux et inconscients et Hermeline qui aimerait le voir plus souvent.

Thomas is 47 years old. He runs in and out of hospitals and cemeteries to comfort some and bury others. Death has lots of imagination and heartless: AIDS, overdose, suicide. It's not always easy. Fortunately, there are old friends who are still there to give you a hug, happy and carefree children too and Hermeline who would like to see him more often.

Scénario : Romain Goupil **Image :** William Lubtchansky **Montage :** Isabelle Devinc
Musique : Areski Belkacem **Production :** Les Films du Losange **Interprétation :** Romain Goupil, Marianne Denicourt, Brigitte Catillon, Alain Cyroulnik, Anne Alvaro, Dominique Frot

LA CHOSE PUBLIQUE

MATHIEU AMALRIC



■ Un réalisateur reçoit une commande d'Arte pour sa série « Masculin-Féminin ». Suite à la loi sur la parité, il a très fièrement placé son intrigue dans le monde politique. Trois semaines avant le tournage, sa femme lui annonce qu'elle a rencontré quelqu'un. Entre la chambre des députés et la chambre à coucher, comment va-t-il satisfaire la commande ?

A director is commissioned by Arte on the theme Masculine/ Feminine. Philippe has the off-the-wall idea of making it in the frame of a documentary on local politics. Meanwhile his wife tells him she has met someone else. Left alone to choose between the Chamber of Deputies and his own bedroom, what will he do?

FRANCE
2002 | fiction | 1h23
Format | couleur
Contact :
guillaume@whynotproductions.fr

Film programmé à La Lucarne

Scénario : Mathieu Amalric, Mareco Novais Teles, Christine Dory, **Image :** Isabelle Razavet **Montage :** Dominique Gallieni, Emilie Grandperret **Musique :** Rodolphe Burger **Production :** Les Films du Poisson **Interprétation :** Anne Alvaro, Jean-Quentin Châtelain, Bernard Menez, Michèle Laroque, Elsa Amiel, François Gedigier, Christelle Prot, Pascal Bongard, Alice Amiel

SARTRE, L'ÂGE DES PASSIONS

CLAUDE GORETTA



■ Claude Goretta reconstitue et fait voir à travers les yeux de deux jeunes étudiants les années qui, de 1958 à 1964, ont vu Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir s'engager dans l'action militante et remettre en question l'ordre des choses. Denis Podalydès campe avec talent un Sartre narcissique ; quant à Anne Alvaro, elle est sublime en Castor à la fois intellectuellement dans la retenue et émotionnellement touchée.

Claude Goretta reconstructs and shows through the eyes of two young students, the years that from 1958 to 1964 saw Jean-Paul Sartre and Simone de Beauvoir engage in militant action and challenge the order of things. Denis Podalydès skillfully portrays a narcissistic Sartre while Anne Alvaro, is sublime in Castor both intellectually strong and emotionally resigned.

FRANCE
2005 | fiction | 1h30 (x2)
Format | couleur
Contact : amip@amip-multimedia.fr

Film programmé à la MAC
1re et 2e partie

Scénario : Michel-Antoine Burnier, Michel Contat, Jacques Kirsner, Claude Goretta **Image :** Dominique Brenguier, Romain Wending **Montage :** Catherine Merglen **Musique :** Baptiste Trotignon **Production :** Jem Productions **Interprétation :** Denis Podalydès, Anne Alvaro, Maya Sansa, Frédéric Gorny, Elizabeth Vitali, Nino Kirtadze, Aurélien Recoing, Emmanuel Salinger, Carlo Brandt, Eve Bitoun

LES BUREAUX DE DIEU

CLAIRE SIMON



FRANCE / BELGIQUE

2008 | fiction | 2h

35mm | couleur

Contact : Shellac@altern.org

Film programmé à la MAC

■ Djamilia aimerait prendre la pilule parce que maintenant avec son copain c'est devenu sérieux. La mère de Zoé lui donne des préservatifs mais la traite de pute. Hélène se trouve trop féconde. Clémence a peur. Adeline aurait aimé garder son enfant, Margot aussi. Maria Angela aimerait savoir de qui elle est enceinte. Ana Maria a choisi l'amour et la liberté. Anne, Yasmine, Denise, Marta, Milena sont les conseillères qui les reçoivent et écoutent chacune d'entre elles.

Djamilia wants to take the pill because with her boyfriend things are getting serious. Zoe's mother gives her condoms but calls her a whore. Helen is too fertile. Clemence is afraid. Adeline wants to keep the baby, Margot too. Maria Angela wants to know whom got her pregnant. Ana Maria chooses love and liberty. Anne, Denise, Marta, Yasmine, Milena are counselors who receive and listen to each one of them.

Scénario : Claire Simon, Natalia Rodriguez, Nadège Trebal **Image :** Philippe Van Leuw **Montage :** Julien Lacheray **Musique :** Arthur Simon **Production :** Les Films d'ici, Ciné@, La Parti Production **Interprétation :** Nicole Garcia, Nathalie Baye, Isabelle Carré, Béatrice Dalle, Anne Alvaro, Rachida Brakni, Michel Boujenah, Lolita Chammah, Marie Laforêt, Marceline Lorian-Ivens, Emmanuel Mouret

LE BRUIT DES GLAÇONS

BERTRAND BLIER



FRANCE

2010 | fiction | 1h27

35mm | couleur

Contact :

programmation@wildbunch.eu

Film programmé à La Lucarne

■ C'est l'histoire d'un homme qui reçoit la visite de son cancer. « Bonjour, lui dit le cancer, je suis votre cancer. Je me suis dit que ça serait peut-être pas mal de faire un petit peu connaissance... » « Jean Dujardin et Albert m'ont fait mourir de rire en me charriant sur ma situation d'actrice de théâtre subventionné. Il est malin, Bertrand, d'avoir réuni un casting aussi intrigant ! Nous étions ahuris et hilares quand nous avons vu apparaître Myriam Boyer (mon cancer à moi) sous son petit chapeau, c'était trop bon !... »

Anne Alvaro

An alcoholic writer is visited by an incarnation of his cancer: "I'm your cancer!" he says by way of introduction. "I thought it would be a good idea if we got to know each other."

"I almost died laughing at Jean Dujardin and Albert's teasing about my subsidized theater actress status. He is smart, Bertrand, to have brought together such an intriguing cast! We were stunned and hilarious when seeing Myriam Boyer (my own cancer) in her little hat, it was simply too good to be true!..."

Anne Alvaro

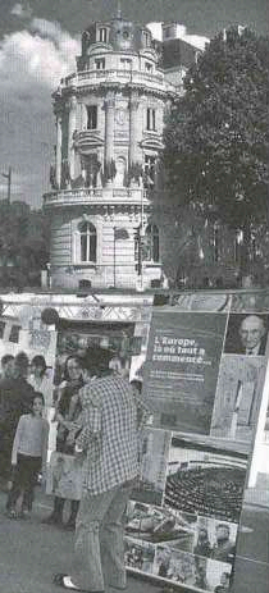
Scénario : Bertrand Blier **Image :** François Catonné **Montage :** Marion Monestier **Production :** Thelma Films, Manchester Films **Interprétation :** Jean Dujardin, Albert Dupontel, Anne Alvaro, Myriam Boyer, Audrey Dana, Christa Théret, Emile Berling, Geneviève Mnich

AU CŒUR DE L'EUROPE



Ingrid Jonker de Paula van der Oest

PAYS-BAS / BELGIQUE / FRANCE



La Représentation en France :

le lien entre la Commission européenne et la France

La Commission européenne dispose d'une Représentation dans la capitale de chacun des Etats membres de l'Union. En France, une antenne régionale est également implantée à Marseille.

La Commission européenne représente l'intérêt général européen. Organe exécutif de l'Union européenne, elle prépare les propositions législatives européennes, met en œuvre les politiques et exécute le budget de l'Union. Par ailleurs elle veille au respect du droit européen dans tous les États membres.

Sous l'autorité de son Président José Manuel Barroso, chaque commissaire est responsable d'un dossier. Le français Michel Barnier est en charge du Marché intérieur et des services



Informer

La Représentation en France a pour mission d'informer les acteurs politiques, économiques et sociaux, les journalistes, mais aussi les citoyens, sur les politiques communautaires et les derniers développements de la construction européenne.

Elle met en place des visites et formations à Bruxelles pour des publics spécifiques (journalistes, élus locaux ...)

Elle dispose enfin d'une lettre d'information bimestrielle, *L'Europe en France*.

Elle organise des sessions d'information et des conférences thématiques à Paris ou en région notamment par le biais de son réseau d'information Europe Direct.

La Représentation agit auprès du grand public à travers des événements de sensibilisation comme la "Fête de l'Europe" chaque 9 mai.



Ecouter et débattre

La Représentation est un lieu de discussion sur l'Europe et ses politiques. Elle organise des débats sur les grands enjeux d'actualité européens. Ils permettent d'échanger avec des publics très divers : citoyens, associations, autorités publiques, acteurs économiques, société civile, etc.

A travers ces activités, la Représentation analyse le débat européen en France, l'actualité nationale et les grandes évolutions politiques économiques et sociales afin de soutenir les travaux de la Commission européenne à Bruxelles (consultations, préparation des législations etc.).



AU CŒUR DE L'EUROPE

Au cœur de l'Europe (deuxième volet de la trilogie Europe) ne désigne pas une zone géographique, mais parle bien du cœur, de l'affect. Nous avons voulu que cet espace cinématographique soit un espace ouvert sur le monde, celui que nous avons rêvé et que nous pensions avoir, par nos luttes, nos revendications, et notre refus obstiné de l'ordre établi fait un peu meilleur. Cette Europe est l'Europe de nos rêves, des rêves de toute une génération qui n'a pas eu peur de se mettre à nu, défendre sa sexualité et hurler sa colère contre les injustices.

Les films que nous avons choisis de programmer montrent à quel point l'équilibre reste fragile. Aujourd'hui, les femmes sont de plus en plus nombreuses à prendre leur caméra pour nous « révéler » par leur travail ces « cancers » économiques, écologiques, sociologiques ou bien réels qui nous empoisonnent la vie. Elles le font avec beaucoup de talent, poésie, gravité et courage mais aussi de plus en plus souvent avec énormément de d'humour.

C'est un régal de suivre la belle Marieke qui ne couche qu'avec des vieux messieurs qu'elle photographie avec une tendresse à fleur de peau. Les récits séparés mais tragiquement semblables de Betty Van Sevenant et Tobias Schiff et leurs déportations dans des camps nazis. Un cadre neutre, face caméra, des visages, des corps des voix qui nous parlent sans intermédiaire du sens du mot « travail ». Nadia El Fani qui est partie filmer Tunis, sa ville natale pendant le ramadan et qui ensuite, en plein printemps arabe ose évoquer la laïcité ! Et que dire de Dominique qui apprend que son mari la quitte pour vivre avec François qu'il quitte ensuite pour Guillaume... Et oui cette année, l'Europe va être : Hot Hot Hot !

Norma Guevara
chargée de programme

Réalisatrices néerlandaises : un cinéma en relief

Les femmes cinéaste néerlandaises occupent une place importante dans le cinéma national et ceci malgré leur position toujours minoritaire : parmi les quelques 35 longs métrages de fiction réalisés en 2011 aux Pays-Bas, seule une petite dizaine est faite par des femmes. La sélection néerlandaise du festival - fiction et documentaire, portraits intimes et films engagés, un savant équilibre entre les cinéastes confirmées et les jeunes talents - nous montre cette importance.

Pour preuve, le travail de la néerlandaise Heddy Honigmann, peut-être la réalisatrice la plus connue à l'international depuis son chef-d'œuvre *Métal et Mélancolie* (1994), elle est présente au festival avec deux de ses films documentaires moins connus, à découvrir ! Mijke de Jong, un auteur qui, en vingt ans de carrière, a su construire une œuvre dense et cohérente, où le contexte social n'est jamais loin. Ou Paula van der Oest qui, elle, joue dans un registre plus grand public - elle fut la dernière néerlandaise à avoir un film nommé aux Oscars - et qui maîtrise à la fois la comédie et les sujets dramatiques.

À côté de ces réalisatrices confirmées, Créteil propose plusieurs films de la nouvelle génération : Ursula Antoniak, d'origine polonaise, qui vit et travaille aux Pays-Bas et dont le deuxième long métrage *Code Blue* a surpris et divisé la Croisette à Cannes en 2011 ; Ilse et Femke van Velzen, sœurs jumelles et duo de cinéastes de surcroît qui se passionnent depuis dix ans pour l'Afrique ; Masha Novikova, d'origine russe et auteur d'un film remarquable sur Anna Politkovskaja, et qui s'intéresse dans son dernier opus à la vieille génération perdue en Europe. Sans oublier les courts métrages de Susan Koenen et Adelheid Roosen, deux documentaires-vérité qui confirment la facilité avec laquelle les réalisatrices néerlandaises s'expriment dans ce genre.

Harry Bos
Institut Néerlandais (Paris)

INGRID JONKER BLACK BUTTERFLIES

PAULA VAN DER OEST



ALLEMAGNE/PAYS-BAS/
AFRIQUE DU SUD
2010 | fiction | 1h40
35mm | couleur | vostf
Contact :
marie.pascaud@zootropefilms.fr

Film programmé à la Lucarne

■ Afrique du Sud, années 60. Alors qu'elle est sur le point de se noyer, Ingrid Jonker, fille du Ministre de la Censure, est sauvée par Jack Cope, un écrivain célèbre. C'est le coup de foudre. Fièrre et indépendante, Ingrid est également une poète inspirée. Mais son père, dont elle cherche à se faire aimer depuis son enfance, lui dénie tout talent et s'agace de son engagement contre le régime de l'Apartheid. Admirée et courtisée par des hommes célèbres, Ingrid Jonker, en bute à une société répressive, sombre progressivement dans la dépression puis la folie...

South Africa, during the early 1960's. As she is about to drown, Ingrid Jonker, whose father is the minister of censorship in the Apartheid regime, is saved by the famous writer Jack Cope. It's love at first sight. Proud and independent, Ingrid is also an inspired poet. From an early age Ingrid longs for her own father's love and praise but their political differences become public and humiliating. Abraham publicly denied Ingrid as his daughter. Ingrid Jonker gradually drifted into depression and madness...



Née en 1965, Paula van der Oest est l'une des plus talentueuses réalisatrices néerlandaises. En 2001, elle réalise *Zus&Zo*, une adaptation libre de *Trois Sœurs* d'Anton Tchekov et signe l'année suivante, *Les Proies*. Elle met ensuite en scène deux films restés inédits *Verborgen Gebreken* (2004) et *Tiramisu* (2008), une satire savoureuse du monde du théâtre.

Scénario : Greg Latter **Image :** Giulio Biccari **Montage :** Sander Vos **Musique :** Philip Miller **Production :** IDTV Film, Comet Film, Spier **Interprétation :** Carice van Houten, Liam Cunningham, Rutger Hauer, Graham Clarke, Nicholas Pauling, Candice D'Arcy.

CODE BLUE

URSULA ANTONIAK



Née en Pologne, diplômée des écoles de cinéma polonaise et néerlandaise, **Ursula Antoniak** dirige des courts-métrages et réalise pour la télévision, des séries et des documentaires. En 2009, elle signe *Nothing personal*, son premier long métrage, sélectionné en compétition à Créteil en 2010. *Code Blue*, son second long métrage, a été sélectionné en 2011 à la Quinzaine des réalisateurs.

■ *Marian, une infirmière d'âge moyen, se dévoue à ses patients comme une sainte. Parfois, elle va jusqu'à assumer le rôle de rédemptrice, apaisant les personnes gravement malades en les aidant à atteindre le silence ultime. Lorsqu'elle se rapproche d'un voisin par un acte de voyeurisme commun, elle devient fascinée par lui. Face à la fragilité de ses nouveaux sentiments, Marian succombe à ses besoins humains.*

Marian, a middle-aged nurse, devotes herself to her patients like a saint. Sometimes she even takes on the role of a redeemer, by helping the gravely ill to the soothing order of ultimate silence. When she gets linked to a neighbor in an act of common voyeurism, she becomes fascinated by him. Faced with the fragility of these newfound emotions, Marian surrenders to her human needs.



PAYS-BAS/DANEMARK
2011 | fiction | 1h20
35mm | couleur | vostf
Contact :
manfred.giftthaler@bavaria-film.de

Scénario : Ursula Antoniak **d'après une nouvelle de** Jacek Lenartowicz **Image :** Jasper Wolf **Montage :** Nathalie Alonso Casale **Musique :** Ethan Rose **Production :** IDTV Film, Family Affair Films **Interprétation :** Bien de Moor, Lars Eidinger

JUSTICE FOR SALE

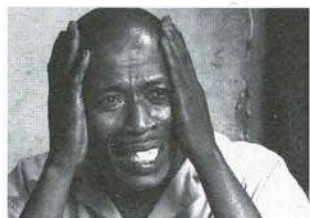
ILSE VAN VELZEN ET FEMKE VAN VELZEN



Nées en Hollande en 1980, les sœurs jumelles **Ilse et Femke van Velzen** s'imposent comme cinéastes indépendantes et produisent sous leur propre label IFproductions. Ce label traduit l'esprit des deux réalisatrices qui, à travers leurs films tels que *Return to Angola* (2004), *Fighting the Silence* (2007) ou encore *Justice for Sale* (2011) dénoncent violences et injustices et donnent la parole aux peuples opprimés. Elles sont aujourd'hui internationalement reconnues.

■ *Justice for Sale* est le troisième documentaire de la trilogie de Ilse et Femke van Velzen sur le Congo, après *Fighting the Silence* et *Weapon of War*. Le film suit Claudine, une jeune avocate qui se bat pour les droits de l'Homme, dans sa lutte contre l'injustice et l'impunité devenue générale au Congo. Elle s'investit dans le dossier de Masamba, soldat reconnu coupable de viol, mais elle découvre que son jugement était corrompu et monté de toutes pièces. Dans sa quête de la justice, Claudine va prendre conscience qu'elle vit dans un système où les principes fondamentaux sont ignorés.

Justice for Sale is the third film of Ilse and Femke van Velzen's trilogy about the Congo, after *Fighting the Silence* and *Weapon of War*. The film follows Claudine, a young human rights lawyer, in her struggle against injustice and widespread impunity in Congo. She investigates the case of Masamba, a soldier who was convicted of rape, and discovers that his trial was corrupt and unfair. In Claudine's journey to obtain justice, she uncovers a system where the basic principles of law are virtually ignored.



PAYS-BAS
2011 | documentaire | 83mn
HD Cam | couleur | vostf
sous-titrage électronique Dune
Contact : ilse@ifproductions.nl

Scénario : Ilse van Velzen & Femke van Velzen **Image :** Rogier Timmermans
Montage : Paul de Heer **Musique :** Jeroen Goeijers **Production :** IFproductions

KATIA'S SISTER HET ZUZZE VAN KATIA

MIJKE DE JONG



PAYS-BAS
2008 | fiction | 1h25
35 mm | couleur | vostf
Sous-titrage électronique Dune
Contact : info@keyfilms.nl

Soirée Pays-Bas, jeudi 5 avril
à 21 heures, à la MAC,
en présence de la réalisatrice.

■ Pour certaines personnes, Lucia est une illuminée. Pour sa sœur Katia, elle est stupide. Mais de telles impressions résultent peut-être du fait que Lucia désire rester un enfant pour se protéger des conditions de vie difficiles dans lesquelles elle vit. Sa mère se prostitue, sa sœur s'engage sur les traces de la mère et Lucia se retrouve rejetée dans son propre monde imaginaire...

Some people think Lucia's a bit unhinged. Her sister Katia is convinced that she's simple-minded. Such impressions are surely the result of Lucia's desire to remain a child and a means of defending herself against the harsh surroundings in which she is growing up: Her mother makes a living working as a prostitute, her sister is on the brink of doing the same. Lucia gets lonelier and lonelier creating her own private dream world.



Scénario : Jan Eilander, Jolein Laarman **d'après la nouvelle de** Andrés Barba **Image :** Ton Peters **Montage :** Dorith Vinken **Musique :** Leo Anemaet **Production :** Keyman Film / NPs Television **Interprétation :** Betty Qizmolli, Julia Seijkens, Olga Louzgina, Rogier Schippers, Chico Kenzari

Née en 1959 à Rotterdam, **Mijke de Jong** s'inscrit à l'Académie Néerlandaise du Cinéma et de la Télévision (NFTA). Attachée à décrire des milieux familiaux difficiles, ses films sont associés à une grande finesse psychologique. En 1993, elle est récompensée d'un Léopard d'Or spécial jury à Locarno pour *Hartverscheurd* et en 2005, elle remporte l'Ours de Verre à la Berlinale pour *Bluebird*. En 2009, son film *Katia's Sister* est de nouveau sélectionné au Festival de Berlin.

Joy

MIJKE DE JONG



PAYS-BAS
2010 | fiction | 1h16
35 mm | couleur | vostf
Sous-titrage électronique Dune
Contact :
claudia.rudolph@globalscreen.de

■ Joy ne connaît pas sa mère naturelle. La jeune fille a été abandonnée lorsqu'elle était bébé. Elle souffre de ne pas avoir de racines familiales. Mais Joy est tout à fait convaincue d'une chose : elle ne pourra être vraiment heureuse que lorsqu'elle et sa mère naturelle seront à nouveau réunies. Cette impression devient pour elle une idée fixe... Elle va se construire une double vie.

Joy has never known her biological mother. She was abandoned as a baby. She suffers greatly because she has no family roots. Joy is convinced that she will only be happy once she and her biological mother are reunited. Joy's idea becomes an obsession...

Scénario : Helena van der Meulen **Image :** Ton Peters **Montage :** Dorith Vinken **Musique :** Rini Dobbelaar **Production :** IDTV Film **Interprétation :** Samira Maas, Dragan Bakema, Coosje Smid, Olga Louzgina, Naima El Bezaz, Elisabeth Heesmans

UN BON MARI, UN FILS CHÉRI

GOEDE MAN, LIEVE ZOON

HEDDY HONIGMANN



■ Ahatovici est aujourd'hui un village tranquille de Bosnie: maisons reconstruites, fleurs partout dans les champs, les jardins, et aux fenêtres. Mais ce charme de façade cache un terrible passé. «Il n'y a pas au village une seule maison où il n'y ait eu un assassinat» dit un paysan lors de la visite. Hedy Honigmann recueille auprès des survivants les histoires qu'évoquent leurs douloureux souvenirs.

Today, Ahatovici in Bosnia is a peaceful village. The houses have been rebuilt, flowers imbue the fields, gardens and doorsteps. Behind this charm, a savage past lies hidden. "There's not a single house in this village where someone wasn't murdered" a farmer says on a tour of the village. Director Hedy Honigmann visited surviving relatives, asking them for the stories behind the woeful memories they keep.



PAYS-BAS
2001 | documentaire | 50mn
Beta Num | couleur | vostf
Sous-titrage électronique Dune
Contact : jappel@planet.nl

Née en 1951 au Pérou, de parents juifs exilés d'Europe de l'Est, Hedy Honigmann a étudié au Mexique, en France et en Italie, avant de s'établir dans les années 1970 à Amsterdam. Cinéaste, elle a surtout, dans un style très personnel proche du "cinéma vérité", filmé tout particulièrement la détresse d'hommes et de femmes, exilés, exclus, victimes des guerres, laissés pour compte dans leur lutte quotidienne pour la survie.

Scénario : Hedy Honigmann, Ester Gould **Image :** John Appel
Montage : Patrick Minks **Production :** VOF Appel & Honigmann, VRT

L'AMOUR VIENT EN MANGEANT

LIEFDE GAAT DOOR DE MAAG

HEDDY HONIGMANN

■ Dans une série de douze épisodes, Hedy Honigmann illustre l'adage « Le chemin du cœur passe par le ventre ». Ce film présente Sonia, la mère d'Hedy, qui montre à sa fille comment préparer les vrennekes yiddish. Tout en cuisinant, elle confie son histoire.

In a series of twelve episodes, filmmaker Hedy Honigmann looks for the meaning of the adage "The way to the heart is through the stomach". For this purpose, she asked twelve people to cook their favourite dish in front of the camera. While they are cooking, they tell anecdotes and Honigmann explicits statements about the connection between food and eroticism.



PAYS-BAS
2004 | documentaire | 25mn
Beta SP | couleur | vostf
Sous-titrage électronique Dune
Contact : ester@gouldframe.nl

Scénario : Hedy Honigmann, Ester Gould **Image :** Adri Schrover, Hans Bouma
Montage : Patrick Minks **Production :** VOF Appel & Honigmann, Human

SWEET SMOKE OF THE FATHERLAND

ZOETE ROOK VAN VADERLAN

MASHA NOVIKOVA



PAYS-BAS
2011 | documentaire | 1h20
HD Cam | noir et blanc, couleur |
vostfr
sous-titrage électronique Dune
contact : info@zeppers.nl

■ *Sweet Smoke of the Fatherland* commence par ces quelques lignes du poème *The End and the Beginning* de Wislawa Szymborska, Prix Nobel de la paix polonaise. Le documentaire raconte l'histoire de trois personnes âgées habitant trois pays différents de l'Europe : la Catalogne, la Lituanie et de l'Abkhazie. Des gens qui ont vu les guerres et qui ont choisi de ne pas y prendre part, de rester à l'écart et de continuer à cultiver leurs terres. Aujourd'hui, ils vivent au milieu des ruines du passé même si ce choix les conduit à la solitude.

Sweet Smoke of the Fatherland begins with these lines from the poem The End and the Beginning by the Polish Nobel Prize winner Wislawa Szymborska. The documentary tells the story of three old people from three very different places in Europe: Catalonia, Lithuania and Abkhazia. People who saw wars come and go and who chose not to take a part in them, but to stay on the sidelines and continue to cultivate their land. Today, they live among the ruins of the past even if that choice leads to loneliness.



Née à Moscou en 1956, Masha Novikova se fait connaître grâce à des documentaires journalistiques comme *In the Holy Fire of Revolution* (2008), ou encore *Anna, Seven Years in the Frontline* (2008), programmé à Créteil en 2009 et dont l'influence a permis la création du prix du jury documentaire Anna Politkovskaïa.

Scénario : Masha Novikova Image : Vladas Naudzius Montage : Patrick Minks
Musique : Tom Bijnen Production : Zeppers Films

MAM

ADELHEID ROOSEN



PAYS-BAS
2009 | documentaire | 13mn
Beta Num | couleur | vostf
Sous-titrage électronique Dune

■ Par de courtes scènes statiques, la réalisatrice trace un portrait aimant et parsemé d'humour de sa mère atteinte d'Alzheimer

By short static shots, the director paints a moving and funny portrait of her mother with Alzheimer disease.



Adelheid Roosen vit et travaille à Amsterdam. Elle écrit et met en scène ses propres pièces de théâtre (dont *Les monologues voilés*) et réalise des documentaires.

Scénario : Adelheid Roosen
Contact : production1@femaleeconomy.nl

MADAME V. ET MONSIEUR S.

VIOLAINE DE VILLERS, JEAN-MARC TURINE



Née à Bruxelles, diplômée en Politique économique et sociale, **Violaïne de Villers** est réalisatrice et chercheur en audiovisuel. Né à Bruxelles, **Jean-Marc Turine** est écrivain, réalisateur, et producteur. Il a réalisé plusieurs films documentaires à caractère historique, littéraire et social. Il est l'auteur d'une très belle série radio sur Marguerite Duras.

■ Deux témoignages sur les déportations dans les camps nazis : Betty Van Sevenant, brugoise et Tobias Schiff, polonais. Deux récits séparés, et pourtant, deux histoires tragiquement semblables.

Two deportations to Nazi death camps accounts given by: Betty Van Sevenant, from Bruges and Tobias Schiff, from Poland. Two separate stories, and yet, tragically similar.

Scénario : Violaïne de Villers, Jean Marc Turine **Image :** Annik Leroy **Montage :** Ariane Beckers **Production :** Saga Film et Vidéo, CBA



BELGIQUE
1989 | documentaire | 52min
Beta Num | couleur | vf
Contact : cba@skynet.be

ALTER ÉGAUX. ET SI ON PARLAIT TRAVAIL

SANDRINE DRYVERS



Née en 1970, **Sandrine Dryvers** fait ses premiers pas cinématographiques, documentaire et fiction, au sein de l'atelier de production des frères Dardenne. Diplômée en communication et en sociologie, elle filme depuis 1998 et signe en 2010, *Naissance Lettre filmée à ma fille*.

■ Face caméra, sans intermédiaire, des visages, des corps, des voix et des silences nous interpellent, nous interrogent. Une succession de portraits courts, en noir et blanc, un cadre neutre, ouvre la porte sur le sens que des femmes et des hommes, de tout âge, travailleurs et chômeurs, donnent aujourd'hui au mot «travail».

"Work" what does this word still mean? The film refuses to take an expert stance. Instead, it gives an opportunity to speak to the men and women who have decided to do so. Facing the camera and without intermediaries, faces, bodies and silences call out to us, raising compelling questions. ...



Scénario : Sandrine Dryvers **Image :** Jorge Léon **Montage :** Marie-Hélène Dozo
Production : Latitudes Production, W.I.P. Wallonie Image Production

BELGIQUE
1999 | documentaire | 12min
Beta SP | noir et blanc | vf
Contact : cecile.hiernaux@wip.be

LA MAISON DE CARTON

ISABELLE MARTIN



BELGIQUE
2000 | documentaire | 13mn
Beta SP | couleur | vf
Contact : isabelmartin@gmail.com

■ "On ne m'a pas seulement fait poser devant les crèches comme tous les enfants. J'ai aussi posé devant les cottages, les maisons de poupées, les maisons boîtes à musique, les maisons lampes, les maisons gâteaux, les maisons tirelignes et les maisons en porcelaine." Dans sa propre maison, une mère se demande si un jour elle aura sa place à elle ; une fille s'attache à son coin et à ses petites histoires ; un père se contente de construire des châteaux de sable. Mais que veulent-ils vraiment ?

"I had not only to pose before Christmas crib like most children; I also posed before cottages, doll houses, music box houses, lamp houses, cake houses, money-box houses and porcelain houses." In the same house a mother wonders if she will eventually have a place of her own ; a daughter sticks to her little world ; a father is happy with building sand castles. But what do they really want?

Scénario : Isabelle Martin Image : Isabelle Martin Montage : Isabelle Martin
Production : AJC



Née à Bruxelles en 1978, Isabelle Martin vit et travaille à Bruxelles. Au centre de son travail, il y a l'écriture. Une écriture qui s'exprime à travers plusieurs disciplines artistiques : film et vidéo, installation sonore et performance, voix et texte. Depuis La Maison de carton (2000), elle a signé Ne plus aimer la neige (2004), Toute grande toute seule (2005), Tu as loué une voiture pour pleurer (2010).

MARIEKE MARIEKE, MARIEKE

SOPHIE SCHOUKENS



BELGIQUE/ALLEMAGNE
2010 | fiction | 1h25
35mm | couleur | vf
Contact : agathe@kmbofilms.com

■ Marieke vit avec sa mère, une femme incapable d'éprouver des sentiments depuis la mort de son mari. La journée, Marieke est employée dans une chocolaterie. La nuit, elle s'évade et rencontre des hommes âgés. Quand Jacoby, éditeur, vient rechercher le dernier manuscrit de son père, il brise son équilibre fragile. La mère fait tout pour l'empêcher de s'approcher d'elle et de sa fille. Elle craint qu'il ne lui révèle le secret qu'elle a réussi à occulter toutes ces années.

Marieke lives with her mother, a woman left cold and distant ever since her husband died. During the day, Marieke works in a Brussels chocolate factory. At night, she escapes into the arms of much older men. With them she feels strong, cherished and free. The arrival of Jacoby, a book editor, searching for her father's last manuscript, upsets Marieke's precarious balance. Her mother does everything in her power to keep them apart. She fears that he will reveal the secret that has remained hidden for so many years.



Née à Bruxelles, historienne de l'art et licenciée en communication, Sophie Schoukens commence sa carrière en tant qu'actrice de théâtre à New-York. De retour en Europe, elle fonde sa maison de production, rejoint le programme MEDIA avant de passer en 2005 à la réalisation avec Alice ou la vie en noir et blanc, film court très remarqué dans les festivals. Marieke, Marieke est son premier long métrage.

Production : Sophimages / SOS Films / Pallas Films
Avec : Hande Kodja, Barbara Sarafian, Jean Declair,

Film programmé à la Lucarne
et à la MAC

MES DEUX SEINS, JOURNAL D'UNE GUÉRISON

MARIE MANDY



Née en 1961 à Louvain, **Marie Mandy** obtient une licence en philologie romane et part étudier le cinéma à la London International Film School. Réalisatrice et photographe freelance, elle signe avant tout des documentaires engagés : *Filmer le désir* (2001), *C'est quoi être 1 femme ? C'est quoi être féministe ?* (2006) et *Mes deux seins, journal d'une guérison* (2010).

■ À l'annonce de la maladie, c'est le choc pour la réalisatrice qui décide de filmer son combat. Marie Mandy y raconte, à la première personne, sa bataille pour guérir du cancer du sein. Elle se livre avec sincérité et s'interroge sur les questions délicates qui surgissent avec le cancer et notamment sur le vécu des "nouvelles Amazones", ces femmes qui aujourd'hui ne se font pas remplacer le sein manquant. Un film bouleversant qui révèle une intimité de la maladie jamais osée.

One day, director Marie Mandy discovered she had breast cancer, she decides to shoot a film about her difficult road to recovery. Marie Mandy tells the story in first person, her battle against her breast cancer. She engages with sincerity and asks difficult questions that arise with cancer and especially the live experiences of these "New Amazons," that choose not to replace their missing breast. A moving film that reveals a never daring and intimate aspect of cancer.



BELGIQUE
2010 | documentaire | 1h32
Beta Num | couleur | vf
Contact : thefactory@noos.fr

voir aussi la Master Class P 82

Scénario : Virginie Langlois et Marie Mandy **Image** : Vincent Fooy **Montage** : Dominique Lefever **Musique** : Hélène Blazy **Production** : The Factory & Fontana

NOIR OCÉAN

MARION HÄNSEL



Née en 1949 à Marseille, **Marion Hänsel** a grandi à Anvers. Auteure réalisatrice, productrice et comédienne, elle s'est produite dans divers théâtres d'avant-garde bruxellois avant d'entamer une carrière de cinéaste. Elle a réalisé entre autres : *Le Lit* (1982), *Les Noces barbares* (1987), *Sur la Terre comme au ciel* (1991), *Nuages* (2001), *Si le Vent soulève les sables* (2006), présenté au Festival de Créteil en 2010, et *Noir Océan* (2010).

■ Trois jeunes garçons à bord d'un navire de la Marine française en 1972, participeront aux essais nucléaires à Mururoa, dans le Pacifique, inconscients des dangers qu'ils encourent et des effets dramatiques pour notre planète. Histoire âpre sur les rapports des hommes à bord, confrontés à la discipline, l'agressivité, l'amitié parfois, mais surtout à la solitude et la détresse impossibles à partager et trop lourdes à porter quand on n'a que 18 ans.

Three young boys aboard a French naval vessel in 1972, unaware of the risks they run and the dramatic effects on our planet, take part in the nuclear tests in Mururoa, in the Pacific. A raw acerbic story about the relationships of the men on board, confronted with discipline, violence, occasionally friendship but most of all by a solitude and distress that cannot be shared and is much too heavy to bear when one is only 18.



BELGIQUE/FRANCE/ALLEMAGNE
2010 | fiction | 1h27
35mm | couleur | vf
Contact : helene@eurozoom.fr

Film programmé à la Lucarne

Scénario : Marion Hänsel d'après deux nouvelles de Hubert Mingarelli, **extraites du recueil** *Océan Pacifique* **Image** : Jan Vancaille **Montage** : Michèle Hubinon **Musique** : René-Marc Bini **Production** : Grietje Lammertyn, Monique Marnette **Interprétation** : Adrien Jolivet, Nicolas Robin, Romain David, Alexandre de Seze, Jean-Marc Michangelli, Steve Tran, Nicolas Gob, Antoine Laurent, Thibault Vinçon, Grégory Gatignol, Vincent Jouan.

LA FOLIE ALMAYER

CHANTAL AKERMAN



FRANCE/BELGIQUE

2011 | fiction | 2h07

35mm | couleur | vf

Contact : lucie@shellac-altern.org

Film programmé à la Lucarne

■ Quelque part en Asie du Sud-Est, au bord d'un fleuve tumultueux, un européen s'accroche à ses rêves de fortune par amour pour sa fille. Une histoire de passion, de perte et de folie, adaptée du roman de Joseph Conrad.

Somewhere in South-East Asia, in a little lost village on a wide and turbulent river, a European man clings to his pipe dreams out of love for his daughter. It is a quest for the absolute; a story of passion and madness. Freely adapts Joseph Conrad's first novel.



Cinéaste et plasticienne belge, Chantal Akerman est l'une des cinéastes les plus influentes de sa génération. Depuis le milieu des années 90, elle est de plus en plus active en tant que plasticienne et créatrice d'installations filmiques et vidéos.

Scénario : Chantal Akerman, librement adapté du roman de Joseph Conrad **Image :** Rémon Fromont, SBC **Montage :** Claire Atherton **Production :** Liaison cinématographique, Paradise Films & Artémis Productions **Interprétation :** Stanislas Merhar, Aurora Marion, Marc Barbé, Zac Andrianasolo, Sakhna Oum, Solida Chan, Yucheng Sun, Bunthang Khim



En 2012, l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle) fête ses 50 ans, anniversaire qui marque de nouveaux défis que l'Insas s'engage à relever : affirmer son approche pédagogique novatrice et son exigence de qualité au sein d'un enseignement supérieur artistique en constante mutation, pour ainsi inscrire cette formation au sein des courants créatifs et techniques de demain.

LES CORPS SILENCIEUX

LUZ DIAZ



BELGIQUE

Fiction | 2007 | 17mn

DV Cam | couleur | vf

Contact :

anne.wauters@insas.be

■ Les errances d'une jeune fille solitaire fascinée par une femme mystérieuse...

Wanders of a solitary girl fascinated by a mysterious woman...

Scénario : Luz Diaz **Image :** Huong Lam Thi Doan **Montage :** Ivanne de Cannart **Production :** CRTV3 **Interprétation :** Marie du Bled, Valérie Lemaître

UN DUEL

PASCALE BRISCHOUX



BELGIQUE

Fiction | 2010 | 14mn

DV Cam | couleur | vf

Contact :

anne.wauters@insas.be

■ Marc essaie différentes cravates sans réussir à en choisir une. Il traverse le salon la chemise pas tout à fait boutonnée, ouvre la porte...Devant lui se trouve une souriante jeune fille ...

Marc tries different ties without success. He goes through the living room, takes a coffee, opens the door... In front of him stands a cheerful girl determined to question him about his habit...

Scénario : Pascale Brischoux **Image :** Rémy Barbot **Montage :** Elise Pascal **Production :** INSAS - Atelier de Réalisation **Interprétation :** Alain Eloy, Lucie Debay

UN PEU PLUS D'ÉTERNITÉ

NIAV CONTY



Née aux États-Unis, **Nivav Conty** s'installe en France et se tourne vers la réalisation de vidéos. Dans son travail, elle explore une étrangeté au monde (l'étrangeté à l'autre, à soi-même) exprimée par le corps qui devient le principal moyen d'échange. Un langage sensoriel remplace celui des pensées et des mots.

■ Anne est là. Elle ne sait pas trop pourquoi, ni pour combien de temps. Elle est seule. En quête de rencontres, elle se confronte à l'absurdité des échanges humains, à l'étrangeté de la communication, et à la mise en scène tragi-comique de nos rencontres manquées.

Anne exists. She doesn't know why or how long it will last. She is alone. In her routine life, she is confronted by the absurdity of human behaviour, the strange nature of communication, and the tragic-comedy of jumbled encounters.



FRANCE

2008 | art vidéo | 1h15

Beta Num | couleur | vf

Contact : nivavconty@hotmail.com

Scénario : Nivav Conty Image : Nivav Conty Montage : Nivav Conty Musique :

Gobodobro, Jabberwock, Jan Obergfell, Marcel Aucoin, L'ensemble Transparence

Production : Nivav Conty, Nathalie Lagrèga Avec : Nathalie Lagrèga, Didier Cattoën, Jeff Devin, Christophe Emonet, Vincent Gérard, Sandrine Hammani, Patrick Lebellet, Delphine Léger, Ronan Letourneur

BARRUAN

HÉLOÏSE ADAM



Héloïse Adam est née en 1983 à Paris. Après des études de philosophie, elle intègre le département scénario de la Femis. En 2008, elle réalise son premier film court *Les Sidérales* mélancolies de Macha S. En 2011, elle signe son second court *Barruan*.

■ Plusieurs années de parloir, en tête à tête, dans une petite pièce blanche. C'est un prisonnier basque : il est un peu trop grand, un peu trop punk, et emmuré depuis bien trop longtemps. Elle est très sage, une prof, mais obstinée. Parfois ils travaillent, parfois ils discutent, parfois ils s'emmerdent. Ils voudraient bien se toucher. 600 heures passent et quand il sort, elle se demande ce qui lui reste.

A couple of years spent one-to-one, in a white little room. He is a prisoner, from Basque country: a little bit too tall, a little bit too punk, walled up for way too long. She is a teacher, well-behaved but pigheaded. Sometimes they study, sometimes they chat and sometimes they get bored stiff. They would like to touch each other. 600 hours flies and when he gets out, she wonders what is left to her.



FRANCE

2011 | expérimental | 37mn

Beta SP | couleur | vf

Contact : g.amgar@femis.fr

Scénario : Héloïse Adam Image : Héloïse Adam Montage : Guillaume Saignol, Héloïse Adam Production : La Femis Interprétation : Héloïse Adam, Alejandro Moreu Garriga.

CET HOMME-LÀ EST UN MILLE-FEUILLES

PATRICIA MORTAGNE



■ Xavier quitte Dominique (sa femme) pour François, qu'il quitte ensuite pour Guillaume. Dans la réalité, cet homme-là, Xavier, ne quitte personne et personne ne le quitte non plus : c'est une comédie de mœurs contemporaines. Une famille élargie surprenante.

Xavier leaves Dominique (his wife) for François, whom he then leaves for Guillaume. In fact, this man, Xavier, does not leave anyone and nobody leaves him. A contemporary lifestyle comedy!



Après quatre années chez Warner Music, **Patricia Mortagne** s'inscrit à l'atelier scénario de la Femis en 2003/04. Depuis, elle croise la plume d'auteurs-réalisateurs car écrire, c'est aussi coécrire. Fiction et documentaire. Il lui arrive aussi de collaborer avec des romanciers, des poètes et des chanteurs.

FRANCE

2011 | documentaire | 52mn

Beta Num | couleur | vf

Contact : celine.paini@lesfilmsdici.fr

Scénario : Patricia Mortagne Image : Mathieu Czernichow, Olivier Dury

Montage : Adriana Komives Musique : Arman Melles & The Berg sans niple

Production : Les Films d'ici / Arte France

LAÏCITÉ INCH'ALLAH

NADIA EL FANI



■ À l'été 2010, alors que le portrait du président Ben Ali restait omniprésent sur les murs de Tunis (après tout il lui restait encore un triomphe électoral à venir), Nadia El Fani est venue filmer sa ville et son pays pendant le mois de ramadan. Six mois plus tard, la Tunisie étonnait le monde et le film de Nadia El Fani s'en trouvait bouleversé.

Aux plans volés dans les cafés où les hommes (les hommes seulement) se réfugient pendant les journées de canicule pour rompre le jeûne avant l'heure se sont ajoutés des débats passionnés autour de la notion de laïcité, des plans saisis dans les manifestations où féministes et islamistes s'affrontent. Le matériau est passionnant et par la vertu de l'histoire, *Laïcité Inch Allah* est un document utile à la compréhension du printemps arabe.

The Tunisian Spring explodes. Nadia El Fani is there to witness it. Stolen shots of cafes where men (only men) take refuge during the hot days breaking the fast before time and heated debates around the concept of a secular constitution, as well as images of feminist and Islamists clashes during demonstrations and protests. Laïcité, InchaAllah! is a documentary that began 6 months before the Tunisian uprising. History caught up with it and this on the fly document helps us better understand the Arab Awakening.



Réalisatrice franco-tunisienne, **Nadia El Fani** vit en France depuis une dizaine d'années. Elle a réalisé un documentaire sur son père et un thriller *Bedwin Hacker*. En 2008, son film *Ouled Lenine* est sélectionné en compétition au Festival de Créteil. En 2010, avant la révolution de jasmin, elle se lance dans la réalisation d'un documentaire *Ni Allah ni maître*. Son film se veut clairement laïque et non antireligieux. Pour mieux l'affirmer, elle change son titre pour adopter *Laïcité Inch Allah*.

FRANCE

2011 | documentaire | 1h11

35mm | couleur | vostf

contact :

sarah.chazelle@jour2fete.com

Scénario : Nadia El Fani Image : Dominique Delapierre Montage : Rania Majdoud

Production : Z'yeux noirs Movies, K'ien Productions

LA NUIT DE MES 17 ANS

JULIE LOJKINE



Après dix années de voyages et de travail en tout genre, Julie Lojkine se forme au documentaire aux Ateliers Varan avant de réaliser sept films à la lisière du documentaire et de la fiction pour Fr2, Fr3 et Arte, essentiellement des portraits d'adolescents ou de jeunes adultes à l'aube de leur vie.

■ Roxane a 17 ans ce soir mais ses parents ne se soucient pas d'elle. Elle erre dans les rues de Paris la nuit. Que va-t-elle faire de sa vie ? Ce film est le fruit d'une improvisation sans scénario.

Roxane turns seventeen tonight but her parents aren't looking after her. She wanders the streets of Paris at night wondering what to do with her life. This film has no script: it is pure improvisation.



Scénario : Julie Lojkine **Image :** Sylvie Petit **Montage :** Gilles Volta **Musique :** Stéphane Roché, Julien Chaumat **Production :** Julie Lojkine **Interprétation :** Roxane Favier De Coulon, Yann Petitpas, Sonia Moatti, Antoine Régent, Smadi Wolfman, Julie Lassale, Julien Florenciau, Vincent Fouquiau, Helene Lallemand

FRANCE
2011 | fiction | 18mn
DV Cam | couleur | vf
Contact : julie.lojkine@free.fr

UNE ÎLE

ANNE ALIX



Anne Alix vit et travaille à Marseille. Après quelques courts métrages de fiction dont *Gueule de loup*, *Paradise* et suite à des rencontres fortes, elle passe au documentaire avec *Hopital silence*, *Eh la famille*, tout en poursuivant son travail de fiction. Dans ses cartons, elle a en projet un long métrage avec Rosy de Palma et Kati Outinen.

■ Trouver du travail, un toit, rencontrer une fille ; c'est le monde en entier que Thierry va tenter de reconstruire en débarquant à Oléron. Mêlant récit mythique et romanesque fictionnel, *Une île* nous entraîne dans le sillage d'un homme qui sait qu'il joue sa dernière carte.

Finding a job, meeting a girl; it is a whole new world that Thierry is going to have to rebuild as he gets to Oléron Island. Intertwining a mythical story and fiction, Une île takes us in the wake of a man who knows that he is playing his last card.



Scénario : Anne Alix **Image :** Guillaume Brault **Montage :** Anna Riche **Musique :** Jean-François Pavuros **Production :** Bathysphère Productions **Interprétation :** Thierry Levaret, Caroline Ducey, Jean-Marc Chaillolleau

FRANCE
2011 | fiction | 59mn
HD Cam | couleur | vf
Contact : diffusion@bathysphere.fr



L'Ina, partenaire du Festival International de Films de Femmes pour la sauvegarde de sa mémoire audiovisuelle.

A l'occasion de la précédente édition, l'Ina s'est engagé auprès du festival à en préserver le fonds audiovisuel. La première phase de sauvegarde concerne la numérisation de toutes les captations réalisées par les équipes du festival qui ont rassemblé, depuis 1979, une collection exceptionnelle, et sans équivalence, de films d'auteur mais aussi de débats historiques et de portraits de femmes "travailleuses" du film, les *leçons de cinéma*. Cette première phase est finalisée et sera suivie par la phase de sauvegarde des films distingués dans les palmarès du festival depuis sa création.

En sauvegardant les archives de cette rencontre singulière, l'Ina accueille, une nouvelle fois, des fonds audiovisuels à valeur historique, sociologique, culturelle, artistique, industriel ou scientifique complétant ainsi les fonds patrimoniaux des médias audiovisuels qu'il gère et permettant une meilleure compréhension du monde contemporain par les générations futures.

De part sa vocation, son histoire et son action quotidienne, l'Ina est devenu le garant du patrimoine audiovisuel national.

L'Ina, une volonté de partager avec ses publics

Cette année encore, l'Ina contribue à la programmation du festival avec des images présentées dans la section *La nuit à la frontière des genres*.

A l'occasion du 50^e anniversaire de la signature des accords d'Evian, l'Ina présente *La guerre d'Algérie, les femmes aussi*. Présentée et commentée respectivement par Joëlle Olivier et Gisèle Halimi, cette programmation rappelle l'engagement des femmes des deux côtés de la Méditerranée. Comme en témoignent les interviews de Djamila Boupacha, des militantes du FLN filmées pour le magazine Zoom et de Gisèle Halimi. Mercredi 4 avril à 19h dans la petite salle

Désireux d'être un producteur engagé et un éditeur innovant, l'Ina a pour ambition de développer de nombreux contenus pour valoriser ses images et les rendre accessibles à tous les publics, sur tous les écrans : Webdoc, WebTV, mobile, tablette, TV connectées, Vidéo à la demande (VOD)...

Accessible, pour partie, à tous grâce au site internet unique au monde - ina.fr - les images de l'Ina sont aussi mis au service de la production, de la diffusion, de l'édition, de la recherche, de l'éducation et de l'animation culturelle.

institut-national-audiovisuel.fr

ÉVÉNEMENTS



Pour Djamila de Caroline Huppert



UNE INFATIGABLE COMBATTANTE POUR LA JUSTICE

Le parcours de Gisèle Halimi est d'une richesse et d'une complexité telles qu'il ne se prête guère à une description exhaustive. Cependant, quelques constantes méritent d'être dégagées de cet itinéraire exceptionnel :

Une soif inaltérable de justice a sans cesse inspiré les luttes et les engagements de Gisèle Halimi. Ne cite-t-elle pas en exergue dans son livre *L'Etrange monsieur K* la belle phrase de Jules Renard : « Si tu as soif de justice, tu auras toujours soif »¹. C'est donc avec la même force, la même obstination, la même ferveur qu'elle défend Djamilia Boupacha, une militante algérienne, ou Michèle Chevalier, une victime de la loi 1920 contre l'avortement.

Dans les deux cas, Gisèle Halimi s'emploie à briser le silence et à donner à ses plaidoiries une portée politique : « Les juges devaient en être informés. Et pas seulement les juges. La France entière devait savoir. Il le fallait pour Djamilia, pour les Algériens, pour nous, pour nos silences et nos lâchetés. Pour notre honneur »², écrit-elle après avoir discuté une première fois avec Djamilia et découvert les atrocités que des militaires français lui avaient fait subir. « L'exceptionnel, dans l'affaire Boupacha, ce ne sont pas les faits : c'est leur dévoilement, l'entêtement d'une avocate, la fierté de la plaignante, une conjoncture favorable, le courage professionnel d'un juge, qui ont permis de soulever le rideau de nuit et brouillard qui protège l'horreur routinière »³, écrit Simone de Beauvoir dans l'introduction qu'elle fait du livre de Gisèle Halimi sur Djamilia Boupacha.

De même, le procès de Bobigny devait être, selon l'avocate militante, un procès « politique » qui ne se passe surtout pas dans un « huis clos expéditif » : « Les règles d'or des procès de principe : s'adresser, par-dessus la tête des magistrats, à l'opinion publique tout entière, au pays. Pour cela, organiser une démonstration de synthèse, dépasser les faits eux-mêmes, faire le procès d'une loi,

d'un système, d'une politique. Transformer les débats en tribune publique. »⁴

Militante pragmatique, l'avocate trouve insuffisant de s'attaquer à la loi 1920 contre l'avortement pour la supprimer sans préparer par ailleurs « une proposition de loi » pour légaliser l'avortement et la contraception, la faire signer par des députés et la déposer à l'Assemblée nationale. C'est l'association Choisir, fondée par Gisèle Halimi, qui portera ce projet « ambitieux » : « Supprimer la répression, c'est bien. Mais nous voulions surtout organiser positivement la liberté. »⁵

Enfin, grâce à ses multiples ouvrages autobiographiques, Gisèle Halimi nous offre la possibilité de découvrir l'univers de la justice avec ses exigences, ses labyrinthes et ses vicissitudes. Qu'il s'agisse d'une erreur judiciaire, comme c'est le cas de M. K. ou d'un jugement expéditif basé sur des aveux extorqués par la violence pendant la guerre d'Algérie à travers le procès d'El Halia⁶. Gisèle Halimi tisse, avec un grand talent, son récit haletant qui, au-delà de toutes les informations précieuses qu'il nous communique, parvient souvent à être poignant.

Ghaïss Jasser

1 Gisèle Halimi : « *L'Etrange monsieur K* », édition Plomb, 2004.

2 Simone de Beauvoir et Gisèle Halimi : « *Djamilia Boupacha* », édition Gallimard, 1962, p. 33.

3 Ibid, p. 2.

4 Gisèle Halimi : « *La Cause des femmes* », éditions Grasset et Fasquelle, 1973, p. 62.

5 Ibid, p. 95.

6 Gisèle Halimi : « *Le Lait de l'oranger* », édition Gallimard, 1988, p. 117-176

PROJECTION / DÉBAT

Dimanche 1er avril à 17h
en présence
de Gisèle Halimi

LE PROCÈS DE BOBIGNY

DE FRANÇOIS LUCIANI

FRANCE

2006 | 1h28

Beta Num | couleur | vf

Scénario : François Luciani

Image : Jonny Semeco

Montage : Nicolas Barachin

Musique : Jean-Marie Sènia

Production : Mascaret Films

Danaos Interprétation :

Sandrine Bonnaire, Anouk

Grinberg, Juliette Lamboley,

Nathalie Besançon, Tom

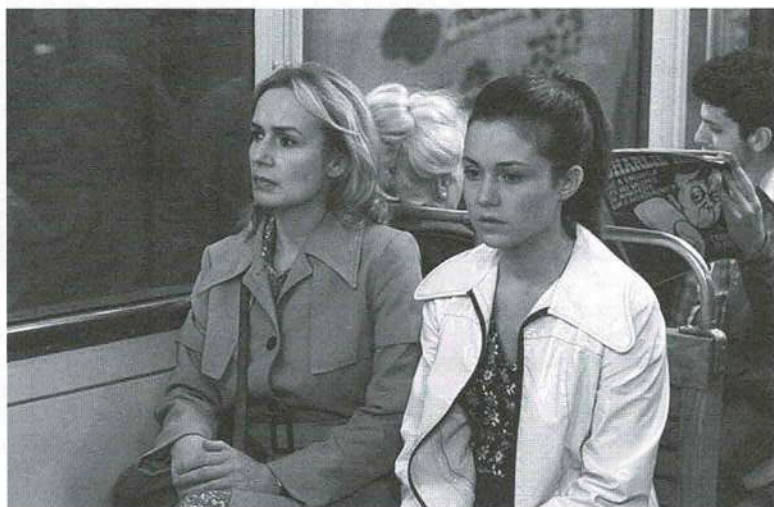
Novembre, Sophie Le Tellier, Marie

Bunel, Mathieu Tribes

Contact : mascaretfilms@

mascaretfilms.com

En présence de Roseline Tiset
(Ligue des droits de l'homme),
avec le soutien du Conseil
général du Val-de-Marne



Le 17 janvier 1975 le parlement adoptait la loi dite Veil, du nom de la ministre de la santé de l'époque, Simone Veil, légalisant les interruptions volontaires de grossesse (IVG).

■ Martine, une modeste employée de la RATP aide sa fille Léa à interrompre sa grossesse à la suite d'un viol. Dénoncées, elles sont inculpées et arrêtées. Martine s'adresse à la seule avocate dont elle connait le nom, Gisèle Halimi. Celle-ci lui propose de revendiquer son acte lors du procès, en déclarant que ce n'est pas elle, Martine, qui est responsable, mais la loi. Gisèle Halimi transforme alors en événement national et un grand mouvement d'opinion publique mène à un non-lieu pour Léa.

Bobigny, 1972. Martine, a public transport employee, helps her daughter get an abortion after being raped. Reported to the police, they are charged and set to be brought to trial. Martine contacts the only lawyer whose name she knows: Gisèle Halimi. With Martine's assent, Halimi sets out to make this trial a test case in order to denounce this injustice inflicted on women. The affair became a cause célèbre and a major public opinion campaign led to the charges against the Léa being dropped.

LES HOMMES S'EN SOUVIENDRONT

DE VALÉRIE MÜLLER

France | 2006 | fiction | 35mm | 9mn | vf

Scénario : Valérie Müller Image : Philippe Roussille Montage :

Gwen Mallauran Musique : Angelin Preljocaj Production :

Petrouchka Films Interprétation : Michel Elias / Aurélie Guichard /

Olivier Soler / Marina Fois

Contact : valerie.preljocaj@wanadoo.fr

Le 26 novembre 1974, quelques heures avant sa présentation à l'Assemblée Nationale du projet de loi pour l'avortement, Simone Veil se prépare dans un appartement bourgeois comme dans l'antichambre du torero avant d'entrer dans l'arène.



Extrait d'un entretien accordé à Droits de l'homme, actualités 2011.

« Quand les femmes sont descendues dans la rue, on a senti que l'on ne pouvait plus lâcher; le mouvement était lancé, irréversible, que l'on gagne ou que l'on perde. Jamais dans ma vie je ne plaiderai comme ce jour-là, avec ces femmes qui manifestaient aux fenêtres du tribunal. Je les entendais, Delphine Seyrig et Christiane Rochefort à leur tête clamer : "Mon corps m'appartient ! Libérez Marie-Claire et Michèle Chevalier". Alors, j'ai plaidé avec une force décuplée, me sentant, comme je l'ai dit, toute cause confondue : "Je suis une femme, je suis une avocate et je suis une avocate qui a avorté...". Des propos qui m'ont valu d'être sanctionnée par le Conseil de l'ordre ; on m'a trouvée trop "irrespectueuse". La sanction m'était égale, je savais que l'histoire en jugerait autrement. »

Gisèle Halimi

FEMMES PENDANT LA GUERRE D'ALGÉRIE

Animé par Feriel Lalami. Avec Caroline Huppert, réalisatrice et la poétesse algérienne Zineb Laouedj

« Les Algériennes ont été de toutes les luttes pour la libération de leur pays du régime colonial français. Leur image de combattantes a été d'un grand apport au mouvement nationaliste algérien. Pour les moudjahidate, il allait de soi que la lutte pour l'indépendance impliquait la libération de toute la société et la transformation des rapports sociaux de sexe. En effet, bien qu'elles aient accepté de mettre au second plan leurs aspirations à des droits spécifiques compte tenu des enjeux, elles avaient fait la preuve de leurs capacités. Mais au lendemain de l'indépendance, la question de leurs droits a été limitée à une reconnaissance formelle au plan politique et tout simplement niée par le code de la famille de 1984.

Ce forum sera suivi de la projection du film *Pour Djamilia*, de Caroline Huppert, sur le procès de Djamilia Boupacha défendue par maître Gisèle Halimi en 1961.



Feriel Lalami est l'auteur de nombreuses publications, notamment :

Des Algériennes contre le code de la famille.

Une quête d'égalité. Paris, Presses de Science-Po, 2012 (à paraître).

LA GUERRE D'ALGÉRIE, LES FEMMES AUSSI

DANS LES ARCHIVES DE L'INA

Documents présentés par Joëlle Olivier, chargée de projets culturels à l'Ina, et commentés par Maître Gisèle Halimi

ina

A l'occasion du cinquantième anniversaire de la signature des accords d'Evian, cette programmation rappelle l'engagement des femmes des deux côtés de la Méditerranée. Comme en témoignent les interviews de Djamilia Boupacha, des militantes du FLN filmées pour le magazine Zoom et de Gisèle Halimi.

Mercredi 4 avril à 19h
En partenariat
avec l'Ina



■ Des hommes interviewés pendant la guerre d'Algérie, puis soudain une femme qui sourit ; une interview de Gisèle Halimi, chez elle, sur la défense de Djamilia Boupacha ; des femmes algériennes parlent de leur vie cinq ans après la fin de la guerre ; un bref instant pour écouter Djamilia Boupacha interrogée sur la torture... Gisèle Halimi échange avec des femmes sur le plateau d'« Aujourd'hui madame » ...

Ces documents restituent la parole des femmes pendant et après la guerre d'Algérie.

Au programme :

- Cinq colonnes à la Une, *Alger : après 7 ans de guerre* (1961, 15mn) / Ina (ORTF)
- Tel quel *Les Droits de la défense* (1967, 1mn42) - réalisateur Michel André / Ina (ORTF)
- Zoom *Les Filles de la révolution* (1968, 31mn) - réalisateur Robert Bouchard / Ina (ORTF)
- Quatrième mardi, *L'Algérie, 10 ans après. Premier volet : L'Algérie des Algériens* (1972, 1 min26s, Ina) - réalisateurs : Igor Barrère, Ange Casta
- Aujourd'hui madame, *Gisèle Halimi* (1974, 6mn54s, Ina) - réalisateur Guy Labourasse

RENCONTRE

Mercredi 4 avril à 21h
En partenariat avec
ARTE ACTIONS CULTURELLES

POUR DJAMILA

CAROLINE HUPPERT

En présence de Gisèle Halimi
et de Caroline Huppert

FRANCE

2011 | fiction | 1h44

Beta Num | couleur | vf

Scénario : Caroline Huppert
d'après l'œuvre de Simone de
Beauvoir **et** Gisèle Halimi
Djamila Boupacha

Image : Bruno Privat

Montage : Aurique Delannoy

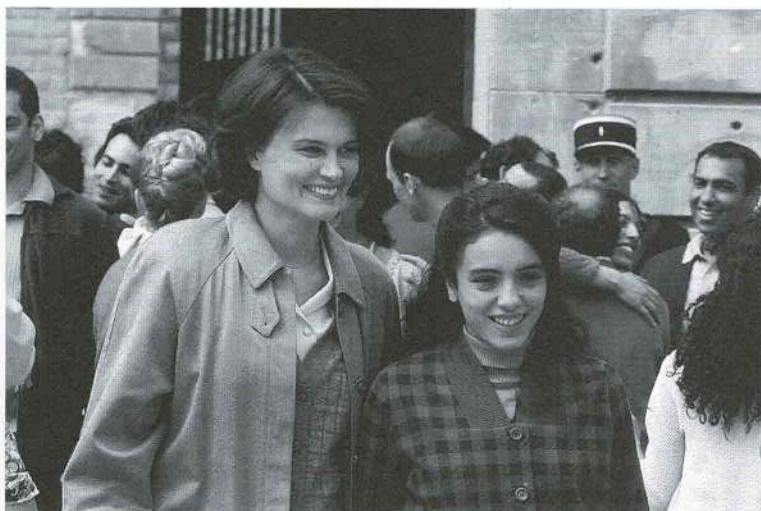
Musique : Matthieu Lamboley

Production : Barjac Production

Interprétation : Marina Hands,
Hasfia Herzi, Dominique Reymond,
Thomas Jouannet, Salah Teskouk,
Arnaud Bedouet, Henri Courseaux

Contact :

hombert@telfrance.fr



■ En pleine guerre d'Algérie, Djamila Boupacha, 22 ans, est arrêtée et avoue avoir posé une bombe pour le compte du FLN. Interrogée par l'avocate parisienne Gisèle Halimi, elle revient pourtant sur ses aveux, qu'elle dit avoir été obtenus sous la torture. Gisèle Halimi va alors tout faire pour renvoyer le procès, au terme d'une enquête bâclée par le tribunal militaire d'Alger et éviter la guillotine à Djamila.

"In the war of Algeria Djamila Boupacha, 22, was arrested and confessed to placing a bomb on behalf of the FLN. Asked by lawyer Gisèle Halimi in Paris, she returned yet his confession obtained under it says torture. Gisèle will then make every effort to return the trial after a botched investigation by the military court of Algiers, Djamila and avoid the guillotine."

« Quelques semaines après la Journée du 8 mars qui leur est consacrée, les femmes sont de nouveau sur le devant de la scène à Créteil grâce au festival international de films qui, pendant huit jours, accueille des artistes féminines et rien que des artistes féminines !

Cela fait maintenant plus de dix ans qu'ARTE soutient fidèlement ce Festival qui croise les regards de créatrices sur le monde. Pour cette 34^{ème} édition, je me réjouis qu'ARTE puisse être une nouvelle fois l'initiatrice de rencontres passionnantes et stimulantes. Cette année, l'Algérie est à l'honneur avec une table ronde réunissant la réalisatrice Caroline Huppert, la poétesse Zineb Laouedj et la spécialiste de l'Algérie Feriel Lalami. Cette rencontre sera prolongée par le très beau film de Caroline Huppert Pour Djamila en présence de la réalisatrice et de la militante féministe, Gisèle Halimi, qui avait défendu Djamila Boupacha avec courage et alerté l'opinion publique, notamment aux côtés de Simone de Beauvoir, sur le sort de la jeune femme militante du FLN abominablement torturée.

ARTE proposera également la projection en avant-première de l'œuvre particulièrement touchante et humaine, Clara s'en va mourir, en présence de la réalisatrice Virginie Wagon et de toute l'équipe du film.

Je vous souhaite un très bon festival !

Véronique Cayla, présidente d'ARTE »

« Quand j'ai défendu Djamila Boupacha, cela faisait six ans que je défendais des militants du FLN. Avec d'autres avocats, mais nous n'étions pas très nombreux, nous avons instauré un véritable pont aérien entre Paris et l'Algérie, là où il y avait des tribunaux militaires, des tribunaux d'exception. C'était d'autant plus urgent de le faire que, sans nous probablement, il n'y aurait pas eu de défense : tous les avocats algériens avaient été plus ou moins arrêtés, déportés, mis dans des camps. » Gisèle Halimi

RENCONTRE

Samedi 7 avril à 16h30
En présence
de la réalisatrice

ICI, ON NOIE LES ALGÉRIENS

YASMINA ADI



FRANCE
2011 | documentaire | 1h30
35mm | couleur & noir et
blanc | vostf

Scénario : Yasmina Adi
Image : Laurent Didier
Montage : Audrey Maurion
Musique : Pierre Carrasco
Production :
Agat Film & Cie, l'Ina

Contact :
lucie@shellac-altern.com

■ À l'appel du Front de libération nationale (FLN), des milliers d'Algériens défilent le 17 octobre 1961 contre le couvre-feu qui leur est imposé. Cette manifestation pacifique sera très sévèrement réprimée. Mêlant témoignages et archives inédites, la cinéaste retrace les différentes étapes de ces événements et révèle les méthodes mises en place au plus haut niveau de l'Etat : manipulation de l'opinion publique, verrouillage de l'information...

At the call of the National Liberation Front (FLN), thousands of Algerians marched on Oct. 17, 1961, against the curfew imposed on them. This peaceful protest will be severely punished. Combining interviews and unpublished archives, the filmmaker traces the various stages of these events and reveals the methods implemented at the highest level of state: manipulation of public opinion, locking information ...



Attachée de presse puis assistante de réalisation, **Yasmina Adi** se consacre aujourd'hui à l'écriture de documentaires. *L'Autre 8 mai 1945 – Aux origines de la guerre d'Algérie*, son premier film, a été diffusé sur de nombreuses chaînes de télévision, dont France 2, et a circulé dans de nombreux festivals. *Ici on noie les Algériens* - 17 octobre 1961 est son deuxième film.

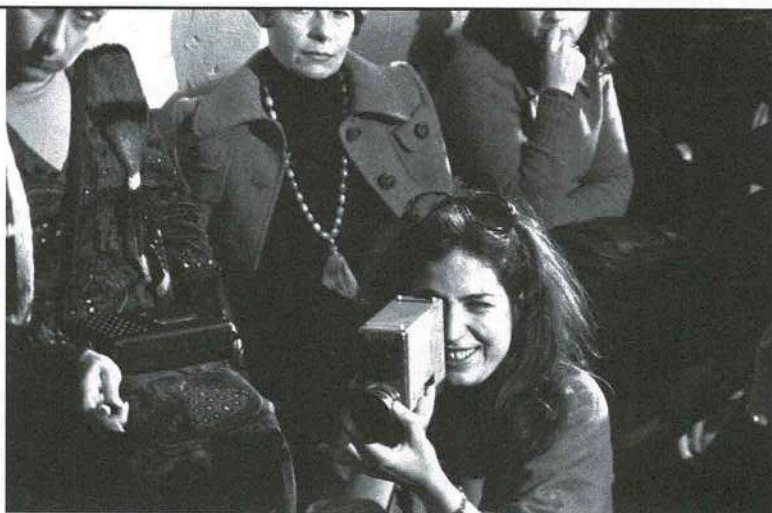
« En tant que femme d'origine algérienne, le dialogue avec ces témoins s'est instauré naturellement, comme on parle avec une tante, une cousine... Ce rapport naturel et cette confiance mutuelle leur ont permis de se livrer devant la caméra, de témoigner de leur histoire sans tabou, des récits longtemps tus, touchant parfois à l'intime. Par mon approche et ma sensibilité, j'ai toujours accordé beaucoup d'importance à "l'aspect humain" de l'Histoire. Enfin, en tant que femme, il est évident que j'ai été profondément touchée par le destin de ces "mères courage" qui ont dû faire face à la perte ou la disparition de leur mari, de leur(s) frère(s), qui ont dû subvenir aux besoins de leur famille, tout en continuant à rechercher leur(s) disparu(s)... En tant qu'actrices des manifestations ou victimes de la répression, elles sont aujourd'hui porteuses du récit de ces événements oubliés des livres d'Histoire. »

Yasmina Adi - extrait du dossier de presse

Carole Roussopoulos
Samedi 7 avril 17h
En présence
de la réalisatrice

En partenariat avec
 Le Centre Audiovisuel
 Simone de Beauvoir
 En présence de
 Nicole Fernandez et
 Hélène Fleckinger

Cathy Bernheim



CAROLE ROUSSOPOULOS, UNE FEMME À LA CAMÉRA

EMMANUELLE DE RIEDMATTEN

SUISSE

2011 | documentaire | 1h16
 HD Cam | couleur | vf

Scénario :

Emmanuelle de Riedmatten

Image : Camille Cottagnoud

Montage : Jean Reusser

Production : Le CinéAtelier

Contact :

e.de.riedmatten@bluewin.ch

■ Pionnière de la vidéo, Carole Roussopoulos a mis en mémoire un demi-siècle de militantisme de tous bords, de Jean Genet aux délinquants en passant par la fondation du MLF à Paris, les mouvements homosexuels, la Palestine et les anonymes de l'histoire, les « sans voix », comme elle aimait à les nommer. Paroles de ses proches d'hier et d'aujourd'hui alternent avec des extraits de ses films, témoignages indispensables des luttes sociales et des émancipations des minorités.

A video pioneer, Carole Roussopoulos's camera has captured a half-century of activism of all stripes, from Jean Genet to delinquents, the emergence in Paris of the women's liberation movement, the gay rights movement, free Palestine movement as well as the anonymous stories of the "voiceless," as she liked to call them. Words given from her family as well as those of close past and present friends alternate with film excerpts points of view, critical stories of social struggles and minority emancipation.



Née en 1954 à Sion, diplômée d'ethnologie, **Emmanuelle de Riedmatten** travaille comme assistante de réalisation et de production, directrice de casting et scénariste. Elle se met à la réalisation de documentaires sur le tard et signe notamment : *Les Visites de la lune* (2001), *Vivement samedi !* (2006), *Pierre Landolt, du rêve à l'action* (2008), *Christine Aymon, un portrait* (2009).

CENTRE AUDIOVISUEL
 ■ ■ ■ ■ ■
 SIMONE DE BEAUVOIR

Fondé en 1982 par Carole Roussopoulos, Delphine Seyrig et Ioana Wieder, le Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir a pour mission de recenser tous les documents audiovisuels sur les droits, les luttes, l'art et la création des femmes, de les faire connaître et de les distribuer. La création d'une mémoire audiovisuelle s'inscrit dans la perspec-

tive commune au mouvement des femmes de donner une image positive de leur place, de leur rôle et de leur contribution. Ce fonds compte de nombreuses vidéos militantes féministes, gays et lesbiennes des années 1970-1980, mais aussi des œuvres plus récentes, documentaires, vidéo art, fiction et films expérimentaux produits en France et à l'é-

tranger. Le fonds valorise des œuvres trop souvent méconnues, peu visibles, voire encore oubliées faute de distribution... Parallèlement à ce travail de sauvegarde et de valorisation d'une mémoire audiovisuelle, le Centre s'est donné pour mission l'éducation à l'image et en premier lieu l'analyse des représentations sexuées dans l'audiovisuel.

A BEAUTIFUL VALLEY

LE JARDIN D'HANNA

HADAR FRIEDLICH



FRANCE/ISRAËL
2011 | fiction | 1h35
HD Cam | couleur | vostf

Contact
martin@filmsdupoisson.com

■ A 80 ans, Hanna Mendelssohn est fière de travailler encore dans le kibboutz qu'elle a contribué à créer. Sans relâche, elle défend les valeurs d'égalité et de solidarité qui sont au cœur de la vie du kibboutz. Quand les mesures de privatisation du kibboutz l'obligent à prendre sa retraite, c'est tout son monde qui s'en trouve ébranlé et, après une vie dévouée au travail, Hanna se sent tout à coup inutile. Elle assiste alors à la transformation du kibboutz, où chacun ne se soucie plus de son propre confort individuel.

Hanna Mendelssohn, an 80 year old widow, is a proud member of a kibbutz she helped to found. She believes strongly in the values of social equality and cooperation on which the kibbutz was created. Her world disintegrates as the privatization of the Kibbutz forces her into retirement, and after years of devotion and hard work she finds herself useless. In addition she has to watch the Kibbutz turn into a community in which everyone is concerned for his or her own wellbeing.

Scénario : Hadar Friedlich **Image :** Talia Gallon **Montage :** Nelly Quettier, Hadar Friedlich **Musique :** Uri Ophir **Production :** Les Films du Poisson, July-August Productions **Interprétation :** Batia Bar, Gili Ben Ouzilio, Ruth Geller, Hadar Avigad, Eli Ben-Rey, Hadas Porat



Monteuse et réalisatrice, formée à la Maale Film School de Jérusalem, **Hadar Friedlich** a réalisé plusieurs courts métrages. Son film de fin d'études, *Deuil*, a été primé dans de nombreux festivals. Son film suivant *Les Esclaves de Dieu* (2003) a été sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes. Le Jardin d'Hanna est son premier long métrage de fiction.

Avant-première
samedi 7 avril 19h

CRULIC - LE CHEMIN VERS L'AU-DELÀ

CRULIC - DRUMUL SPRE DINCOLO

ANCA DAMIAN



ROUMANIE
2011 | documentaire animé | 1h13
Beta Num | couleur | vostf

Contact :
marc.guidoni@fondivina.com

■ *Crulic*, est le premier long-métrage d'animation roumain depuis plus de deux décennies. C'est aussi un documentaire qui explore, avec intensité mais sincérité, une affaire très délicate qui a provoqué un scandale diplomatique entre la Roumanie et la Pologne en 2008 : emprisonné à tort en Pologne, l'immigré roumain Claudiu Crulic a entamé une grève de la faim qui a mené à sa mort après des mois à ne pas se nourrir, dans l'indifférence totale des autorités des deux pays. Les événements ont été suivis par la démission honorable du ministre roumain aux Affaires étrangères.

Crulic, The Path to Beyond is the first Romanian animated documentary in more than two decades. It is also a documentary which explores, in an intense but sincere way, a very sensitive case that caused a diplomatic scandal between Romania and Poland in 2008: wrongfully imprisoned in Poland, Romanian immigrant Claudiu Crulic starts a hunger strike that will lead to his death after months of starvation, completely ignored by both Romanian and Polish authorities. The events were followed by the honorary resignation of the Romanian foreign affairs minister.



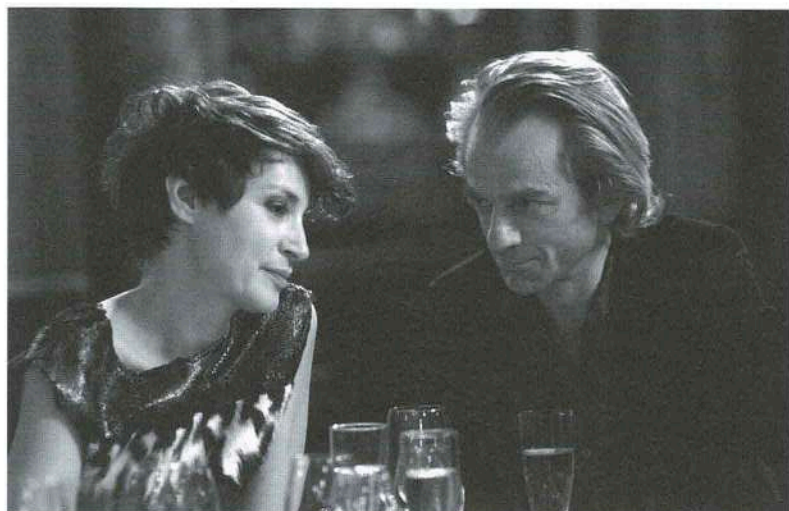
Née en 1962 en Roumanie, **Anca Damian** obtient son doctorat à l'Académie de Théâtre et de Film de Bucarest. Elle écrit, réalise et produit des courts métrages de fiction pour enfants, ainsi que des documentaires sur l'art. En 2008, elle réalise *Crossing Dates*, sa première fiction, sélectionnée dans de nombreux festivals. En 2011, *Crulic - Le Chemin vers l'au-delà* a été présenté en compétition lors du dernier Festival de Locarno.

Scénario : Anca Damian **Animation :** Dan Panaiteescu Raluca Popa Dragos Stefan Roxana Bentu Tului Oltean **Montage :** Catalin Cristutiu **Musique :** Piotr Dziubek **Production :** Aparte Film

CLARA S'EN VA MOURIR

VIRGINIE WAGON

En présence de Virginie Wagon, de l'équipe du film et de l'équipe de Arte Unité Fiction



FRANCE
2011 | fiction | 1h30
HD Cam | couleur | vf

Scénario : Virginie Wagon
Image : Philippe Lardon
Montage : Sylvie Lager
Production : BFC Productions,
Arte France
Interprétation : Jeanne Balibar,
Alex Tacchino, Caroline Torlois,
Magne-Harvard Brekke, Edith Scob

Contact :
d-pertus@artefrance.fr

■ Une femme de 50 ans, Clara, tragédienne de renom, apprend par la médecine qu'elle est condamnée. Elle décide aussitôt de prendre contact avec une clinique suisse pour bénéficier d'un suicide assisté, refusant de se trouver diminuée par son cancer. Clara fait violence à ses proches pour qu'ils acceptent sa décision et tente de préparer son fils adolescent, Vadim, à son absence. Puis vient le moment des adieux...

50 year-old Clara, a renowned tragedienne, is told by her doctor that there is nothing more they can do for her. Refusing to accept a drawn-out death eaten away by cancer, she wastes no time contacting a Swiss clinic to arrange an assisted suicide. Clara enters a violent conflict to make her loved ones accept her decision, and tries to prepare her teenage son Vadim to live without her—then it's time for good-byes.

Née en 1965, **Virginie Wagon** débute comme réalisatrice de reportages et documentaires. En 1995, elle tourne un premier court métrage *Grandir*, remarqué dans de nombreux festivals. Collaboratrice artistique et scénariste d'Erick Zonca pour *La Vie rêvée des anges* (1998) et *Le Petit voleur* (1998), elle tourne en 2000 *Le Secret*, son premier long métrage de fiction. Pour Arte, elle signe *Sous mes yeux* (2002), *L'Enfant d'une autre* (2006) et *Clara s'en va mourir* (2011).

LES MASTER CLASS

lundi 2 avril à 19h

LA FÉMIS À L'HONNEUR

MASTER CLASS ANIMÉE PAR CLAIRE SIMON, DIRECTRICE DU DÉPARTEMENT RÉALISATION

La Fémis, école nationale supérieure des métiers de l'image et du son, assure un enseignement technique, artistique et culturel consacré aux métiers du cinéma et de l'audiovisuel. Héritière de l'IDHEC (Institut des hautes études cinématographiques), elle a été créée en 1986. Depuis 1998, c'est un établissement public qui dépend du ministère de la Culture et de la communication. Elle occupe les locaux des anciens studios Pathé, rue Francoeur, à Paris.

En une vingtaine d'année, La Fémis a formé plus de six cents professionnels, dont plusieurs réalisatrices, scénaristes et chef-opératrices ont été honorées au Festival; elle occupe aujourd'hui une place importante dans le monde audiovisuel et demeure une école d'art à part entière.

Pour célébrer cet amour du cinéma, le Festival consacre à l'école une master class animée par Claire Simon, directrice du département réalisation et réalisatrice de renom elle-même.

Héloïse Adam, Pauline Gay et Louise Jaillette, à l'aide d'extraits de leurs travaux « Barruan », « Demain, ça sera bien », « Le Gosse » (inclus en version intégrale dans la programmation du Festival) et d'autres films réalisés au cours de leur formation, nous parleront de leur rapport aux personnes et aux sujets filmés, de leurs démarches narratives, de leurs choix de réalisation.



Claire Simon découvre la pratique du cinéma direct aux Ateliers Varan et réalise plusieurs films documentaires : *Les Patients*, *Récréations*, et *Coûte que coûte*. En 1997, elle présente à la Quinzaine des réalisateurs son premier long métrage de fiction *Simon oui*. Après une expérience théâtrale, elle renoue avec le documentaire en tournant *800 km de différence/romance* et *Mimi*. Puis, elle signe deux fictions : *Ça brûle* et *Les Bureaux de Dieu*.

mardi 3 avril à 16h30
suivie à 21h de la projection du film :

Mes deux seins, journal
d'une guérison (2010)

A CORPS ET À CRI

MARIE MANDY SOULÈVE L'INTERDIT DES IMAGES

Marie Mandy est une réalisatrice que nous aimons à retrouver chaque fois que son travail nous interpelle. Elle est donc souvent présente au festival depuis 20 ans sans discontinuer. Révélée par Pardon Cupidon en 1992, elle est venue présenter depuis : *Filmer le désir* en 2001, *Madeleine au paradis* en 2002, *Nos parents sont gay et c'est pas triste* (2003) *Les seins aussi ont commencé petits* en 2004 *Comment le dire à sa mère* (2005) *J'avais pas mourir, juste me tuer* (2005) *Voir (sans les yeux)* (2005) *C KOI ETRE 1 FAM ?* en 2006

Cette année elle sera présente à la fois pour présenter une Master class sur le rapport du cinéma au réel et à l'invisibilité et son dernier film, *Mes deux seins, journal d'une guérison* (2010).

Elle nous fera franchir les étapes de sa démarche intime à travers ses propres documentaires, tous le fruit d'un travail sur sa vie, sa perception et son analyse des codes et des passions humaines. Elle a toujours aimé animer des rencontres avec le public et bien souvent aussi avec le jeune public.

Elle ira au-delà de sa propre démarche pour nous éclairer sur les nouvelles perspectives de réalisation offertes par le Web.

Qu'est-ce qu'un web documentaire? Que propose-t-il d'innovant?

"Je me sens comme une réalisatrice en mutation, car réaliser un web documentaire implique de réfléchir autrement. J'aime penser que le web documentaire est un genre qui s'adresse à la partie féminine de notre esprit... Exemples à l'appui, je reprendrai le trajet de ma pensée pour concevoir mon web documentaire *La loge du sein*, en vous proposant en même temps un voyage dans l'univers du web documentaire de femmes". Marie Mandy
Merci Marie pour ce beau journal d'images ouvert au public du festival.



Née en 1961 à Louvain (Belgique), elle y étudie la philologie romane puis le cinéma à Londres. Elle vit et travaille entre Marseille, Paris et Bruxelles. Photographe et cinéaste, elle prépare un long-métrage de fiction et un web documentaire.

SOIRÉE

20h30

Soirée de clôture et Palmarès

22h

projection

Louis(e) de Ville, portrait
d'une Bad Girl ! de Chriss Lag

Rencontre avec Louis(e) de
Ville et Chriss Lag

23h

DJ SET avec
Foleffet.com



LOUIS(E) DE VILLE, PORTRAIT D'UNE BAD GIRL !

CHRISS LAG

FRANCE

2011 | documentaire | 48mn
DV Cam | couleur | vf

Scénario : Chriss Lag

Image : Chriss Lag, Christine
Commandador, Emmanuel
Faure, Emilie Juvet

Montage : Sophie Nogier

Production : Chriss Lag
Avec la participation de :
Mgali Mazzone, Sophie Nogier
Emmanuel Faure

Contact :

chriss.lag@gmail.com

Louis(e) de Ville est une comédienne, éducatrice sexuelle, auteure et performeuse burlesque américaine. Au fil de ses shows en Europe et des représentations parisiennes de son one woman show *Betty Speaks !*, du glamour au trash, sur scène ou en coulisses, elle explore l

les codes du genre et du féminisme. Avec ses personnages de femme au foyer parfaite et putain, de fille en bonbons et bite en sucre d'orge, de marin pin-up, de gangster à paillettes et de femme à barbe, elle est un exemple vivant du mouvement pro-sexe, et rend Judith Butler et Michel Foucault excitants.

« Je suis le travail de Louis(e) de Ville depuis plusieurs années. Lassée que beaucoup de spectateurs ne voit en elle, qu'une jolie fille qui se déshabille, j'ai eu envie de lui donner la parole. Je l'ai suivie deux ans sur différentes scènes de Paris, Genève, Londres, et j'ai rencontré les artistes qui collaborent avec elles. » Chriss Lag

Louis(e) de Ville is an actress, sex educator, author, and american burlesque performer. Follow her as she performs in burlesque shows throughout Europe and for the run of her one woman show: Betty Speaks!; from glamour to trash, from on stage to backstage, join her as she explores and explores the codes of gender and feminism. With her perfect house wife and prostitute character, girl in sweets and candy dick, sailor pin-up, from a glittering gangster to a bearded lady, she is a living example of the pro-sex, and makes Judith Butler and Michel Foucault exciting.

"I had been following Louis(e) de Ville's work for several years. Tired of seeing that many viewers just see, a pretty girl who takes her clothes off, I wanted to give her the floor. I followed her during two years on different Paris, Geneva, London stages, and met the artists who work with them." Chriss Lag



Chriss Lag est journaliste, réalisatrice, photographe et comédienne. Après des études de cinéma et de publicité, elle débute comme chroniqueuse cinéma et après un an à *Lesbia Magazine*, elle réalise quelques reportages pour *PublicGTV*. Elle collabore depuis 2004 au magazine lesbien *La Dixième Muse*. Elle écrit actuellement son premier "seule en scène" « Chriss sort ce soir ! » L'image et la place de la femme sont au centre de son travail.

Nicole, l'association sur la promotion de films français - Licence de 1^{er} catégorie n° 102932 - 2^e catégorie n° 102933 - 3^e catégorie n° 102934



La Cinémathèque de Toulouse

Femmes de cinéma

3 avril
23 mai
2012

www.lacinemathequedetoulouse.com

L'ASSOCIATION BEAUMARCHAIS-SACD

« Aider financièrement des auteurs dans leur travail d'écriture et de conception, participer à la réalisation de leurs projets, soutenir les initiatives des producteurs audacieux, des festivals, des théâtres publics et privés en faveur des jeunes créateurs, contribuer ainsi à révéler, dévoiler des auteurs et des œuvres de notre temps, tels sont les objectifs, les ambitions de notre Association.

Il s'agit donc pour nous d'être présents sur tous les fronts de la création contemporaine qui sont les nôtres (cinéma, théâtre, théâtre musical, opéra, danse, télévision, radio, cirque, arts de la rue, animation télévision) pour peu que les projets, les œuvres témoignent de la polychromie de l'imaginaire et de son perpétuel renouvellement.

Une présence en forme de solidarité pour accompagner ces œuvres dans leur histoire, dans leur parcours et, au-delà, pour préserver un espace de liberté et d'épanouissement contre toutes les tentatives "d'encadrement", d'appauvrissement, voire de confiscation de la création ».

L'Association Beaumarchais-SACD offre depuis plusieurs années un Prix de 1500 € à une réalisatrice d'un court métrage francophone en compétition, désigné par le jury de l'Association.

La lauréate pourra également bénéficier d'une bourse complémentaire éventuelle pour l'écriture d'un long-métrage.

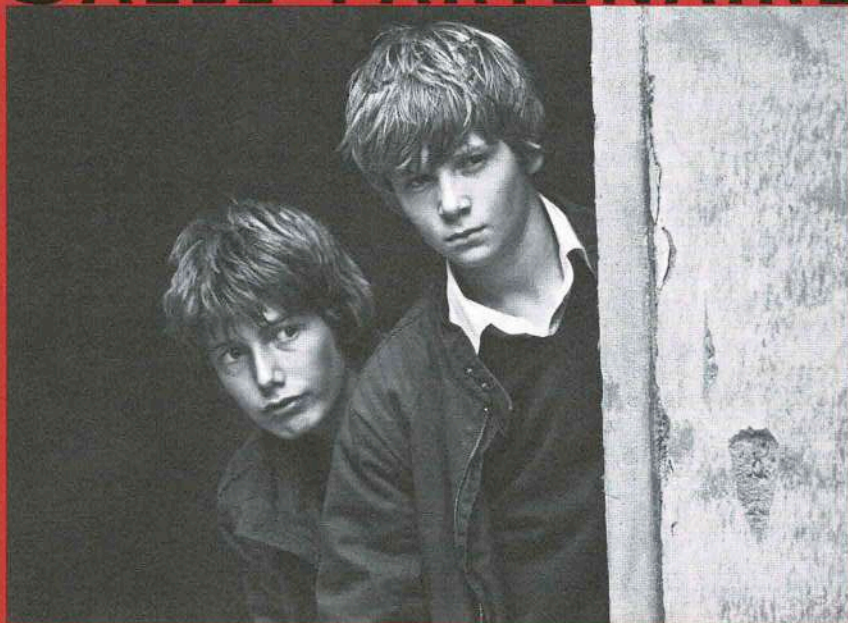


Association fondée par la SACD
pour la promotion des auteurs de ses répertoires

11 bis, rue Ballu - 75009 Paris

Tél. : 01 40 23 45 80

SALLE PARTENAIRE



Revenge de Susanne Bier

LA LUCARNE

Association MJC Mont-Mesly - CSC Madeleine Rebérioux

Programmation La Lucarne : Corinne Turpin

CINÉMA LA LUCARNE

TOUS LES GARÇONS ET LES FILLES

Cette année, cette section consacrée à l'adolescence explore les frontières de cette période riche et tourmentée. Le début de l'adolescence est aussi celui d'une réflexion autonome et des premiers choix que l'on assume seuls, en se distançant des adultes. A la fin de l'adolescence, c'est la vie dans son ensemble qu'il faut prendre à bras le corps, en faisant face à la société des adultes, et en quittant cette phase ludique que l'on appelle l'adulthood. Le travail très personnel de jeunes réalisatrices, une Italienne, et trois Françaises, et d'un réalisateur, encadreront le film *Revenge* de Susanne Bier dont la carrière est déjà ample et prestigieuse.

- *Corpo celeste* de Alice Rohrwacher
- *En ville* de Valérie Mréjen et Bertrand Schefer
- *Ma compagne de nuit* de Isabelle Brocard
- *Revenge* de Susanne Bier
- *La Vie au ranch* de Sophie Letourneur

Génération Maghreb

Cette manifestation multiforme est organisée par l'association MJC Mont-Mesly/CSC Madeleine Rebérioux en contrepoint du programme du Festival La France autrement (section Au cœur de l'Europe). Elle s'intéresse à la transmission de générations à générations des cultures du Maghreb, diffusées en France et à Créteil, par les populations juives, arabes, kabyles et pieds noirs, et qui ont transformé les pratiques culturelles et sociales françaises. Nous vous proposons de découvrir le film :
• *El Gusto* de Safinez Bousbia, en sa présence.

ÉGALEMENT À LA LUCARNE

Autoportrait d'Anne Alvaro p.47

- *A mort la mort!* de Romain Goupil
- *Le Bruit des glaçons* de Bertrand Blier
- *La Chose publique* de Mathieu Amalric
- *Danton* de Andrzej Wajda
- *Le Goût des autres* d'Agnès Jaoui
- *La Ville des pirates* de Raoul Ruiz

Au cœur de l'Europe p.57

- *La Folie Almayer* de Chantal Akerman
- *Ici on noie les Algériens* de Yasmina Adi
- *Ingrid Jonker* de Paula van der Oest
- *Marieke* de Sophie Shoukens
- *Noir océan* de Marion Hänsel

CORPO CELESTE

ALICE ROHRWACHER

ITALIE/FRANCE/SUISSE

2011 | fiction | 1h40

35 mm | couleur | vostf

Scénario : Alice Rohrwacher

Image : Hélène Louvart

Montage : Marco Spoletini

Production : Tempesta, JBA

Production, Amka Film Production

Interprétation : Ylfe Vianello,

Salvatore Cantalupo, Anita Caprioli,

Pasqualina Scunzia, Renato Carpentieri

Contact :

contact@advitamdistribution.com



■ Marta scrute sa ville natale en Calabre, où elle vient juste de rentrer avec sa mère et sa sœur, après avoir grandi en Suisse. Du haut de ses treize ans, elle se sent comme une étrangère dans cette Italie du sud dévastée. Elle a l'âge de faire sa confirmation et le caté-

chisme est le meilleur endroit pour tenter de s'intégrer. Mais loin de ses rêves « célestes », elle ne fait qu'y découvrir les petits arrangements de la communauté. Un très beau film.

Née en Toscane, **Alice Rohrwacher** est diplômée de littérature et de philosophie de l'Université de Turin. Elle a réalisé une partie du long métrage collectif *Checosamanca*. A 27 ans, elle écrit et réalise son premier long métrage *Corpo celeste*.

EN VILLE

VALÉRIE MRÉJEN ET BERTRAND SCHEFER

FRANCE

2011 | fiction | 1h15

35mm | couleur | vf

Scénario : Valérie Mréjen,
Bertrand Schefer

Image : Claire Mathon

Son : Philippe Deschamps

Montage : Thomas Marchand

Musique : Jean-Claude Vannier

Production : Aurora Films, Le Fresnoy

Studio des Arts contemporains

Interprétation : Lola Créton,
Stanislas Mehrar, Adèle Haenel,
Valérie Donzelli, Barthélémy Guillemard,
Ferdinand Régent

Contact : shellac@altern.org



■ Iris, 16 ans, vit la fin de son adolescence dans une petite ville de province lorsqu'elle rencontre par hasard Jean, un photographe parisien d'une quarantaine d'années. Au fil des rendez-vous, leur relation se transforme en une

amitié amoureuse qui bouleverse leurs vies. Un conte à l'interprétation sensible servi par un travail d'image raffiné. Sélectionné à la Quinzaine des Réalistes au Festival de Cannes 2011.

Née en 1969, **Valérie Mréjen** est plasticienne de formation. Auteur de nombreuses vidéos et courts métrages, elle a réalisé deux documentaires, *Pork and milk*, (2004) et *Valvert* (2008). Elle a également publié trois récits aux Editions Allia, *Mon grand-père* (1999), *L'agrumes* (2001) et *Eau sauvage* (2004).

Né en 1972, **Bertrand Schefer** est philosophe de formation. Longtemps lecteur pour l'unité Fictions d'Arte, il collabore à l'écriture de scénarios et publie son premier roman *L'Age d'or* aux Editions Allia.

En résidence à la Villa Kuyoyama, ils ont tourné un documentaire sur les Shibuya Girls.

MA COMPAGNE DE NUIT

ISABELLE BROCARD

FRANCE

2010 | fiction | 1h40

35mm | couleur | vf

Scénario : Isabelle Brocard,
Hélène Laurent

Collaboration artistique :
Hélène Laurent

Image : Jeanne Lapoirie

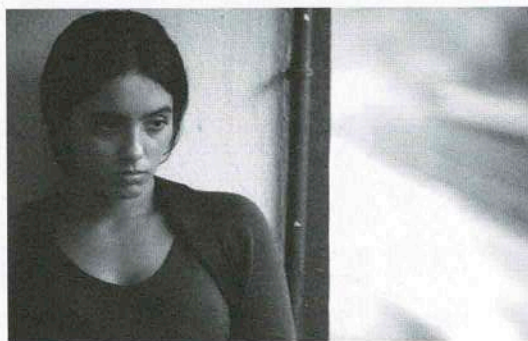
Montage : Martine Giordano

Musique : Manuel Peskine

Production : Mille et une Production

Interprétation : Emmanuelle Béart,
Hafsia Herzi, Laurent Grevill,
Alain Cerré, Annabelle Hettmann,
Pierre Derenne, Bruno Todeschini

Contact : contact@zeligfilms.fr



■ Gravement malade, Julia profite de la précarité de Marine, une jeune inconnue rencontrée à l'hôpital, pour lui proposer un marché : l'accompagner jusqu'à la mort contre 1000 euros par semaine.

Une relation exclusive et singulière se noue alors entre les deux femmes. Ce film psychologique très documenté est monté comme un thriller, sans pathos.

Isabelle Brocard est enseignante en lettres et cinéma. Son court métrage *Lait de sorcière* était une rêverie sur la maternité et la transgression des liens familiaux. *Ma compagne de nuit* est son premier long métrage.

REVENGE

SUSANNE BIER

DANEMARK

2010 | fiction | 1h53

35mm | couleur | vostf

Scénario : Susanne Bier, Anders Thomas Jensen

Image : Jacob Marlow

Montage : Pernille Bech Christensen

Musique : Johan Soderqvist

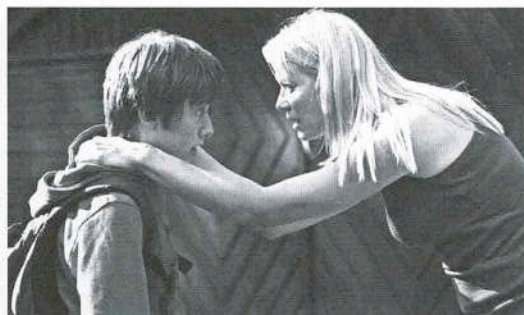
Production :

Zentropa Entertainments 16

Interprétation : Mikael Persbrandt, Trine Dyrholm, Ulrich Thomsen, Markus Rygaard, William Johnk Nielsen, Bodil Jorgensen

Contact :

e.parmentier@swiftprod.com



■ Anton est médecin. Il partage son existence entre son foyer et son travail au sein d'un camp de réfugiés en Afrique. Il est séparé de sa femme. Leur fils aîné, Elias, se fait brutaliser à l'école par certains de ses camarades, jusqu'au jour où un autre garçon, Christian,

décide de prendre sa défense. Mais bientôt Christian implique Elias dans un acte de vengeance particulièrement risqué. Dans des mondes que tout oppose, ces enfants et leur famille seront appelés à faire des choix difficiles, entre vengeance et pardon.

Née en 1960, **Susanne Bier** étudie les arts appliqués à Jérusalem, l'architecture à Londres, avant d'entrer à l'Ecole nationale du cinéma du Danemark. *Revenge* est son 11ème long métrage, pour lequel elle a reçu l'Oscar du meilleur film étranger. Elle a notamment réalisé : *Freud Leaving Home* (1990), Prix du Jury à Créteil en 1992, *Family Matters* (1993), *Credo* (1997), *Open Hearts* (2003), *Brothers* (2004), *Nos souvenirs brûlés* (2007).

LA VIE AU RANCH

SOPHIE LETOURNEUR

FRANCE

2010 | fiction | 1h31

35mm | couleur | vf

Scénario : Sophie Letourneur, Delphine Agut

Image : Claire Mathon, Tom Harari

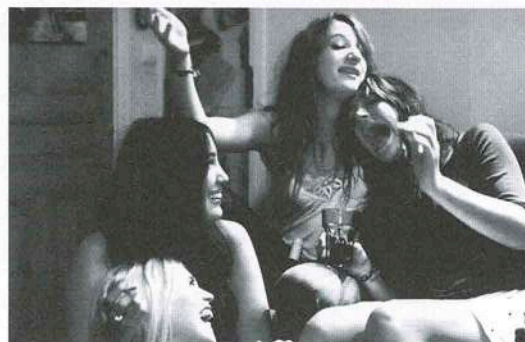
Montage : Michel Klochendler

Production : Rezina Production

Interprétation : Sarah Jane Sauvegrain,

Eulalie Juster, Mahaut Mollaret

Contact : shellac@altern.org



■ Pam a vingt ans. Sa bande de copines se retrouve souvent sur le canapé du Ranch, l'appart qu'elle partage avec Manon. Discuter, boire, fumer, danser : c'est de leur âge, mais arrive le

moment où l'on a besoin de s'échapper du groupe pour tracer son chemin. De la tendresse et de la cruauté habitent ce film tonique.

Née en 1978, **Sophie Letourneur** a suivi des études d'arts appliqués avant d'entrer à l'Ecole Nationale des Arts décoratifs. Elle y entame une recherche sur le quotidien et l'anodin alliant textes et photographies, puis réalise des montages de conversations enregistrées. Elle réalise des films expérimentaux et documentaires avant d'appliquer des méthodes similaires à ses projets de fictions. On lui doit : *Manue Bolonaise* (2005), *Roc et Canyon* (2007), *La Vie au Ranch* (2010), *Le Marin masqué* (2011), *Schengen* (2012).

EL GUSTO

SAFINEZ BOUSBIA

FRANCE

2011 | documentaire | 1h33

Numerique | couleur | vostf

Scénario : Safinez Bousbia

Image : Heidi Egger

Montage : Nuria Rodols, Françoise Bonnot

Production : Quidam Production

Interprétation : Mamad Haider

Benchaouch, Rachid Berkani,

Robert Castel, Abdelkader Chercham,

Luc Cherki, Redha El-Djilali,

Mohammed El-Ferkioui,

Maurice El-Medioni,

Abdelrahmane Guellati, Joseph Hadjaj,

Liamine Haimoune, El Hadi Halo,

Abdel Madjid Meskoud, René Perez,

Mustapha Tami

Contact : adarcel@ugc.fr



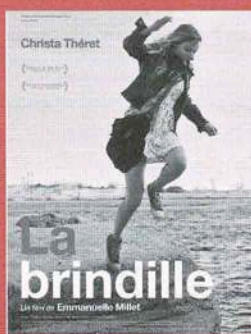
■ La bonne humeur – el gusto – caractérise la musique populaire inventée au milieu des années 1920 au cœur de la Casbah d'Alger par le grand musicien de l'époque, El Anka. Elle rythme l'enfance de ses jeunes élèves du conservatoire, arabes ou juifs. L'amitié et leur amour commun

pour cette musique les rassemblent pendant des années au sein d'un même orchestre jusqu'à la guerre et ses bouleversements. *El gusto*, Buena Vista Social Club algérien, raconte comment la musique a réuni ceux que l'Histoire a séparés il y a cinquante ans.

El Gusto est le premier film de Safinez Bousbia née à Alger. Après avoir étudié l'architecture, elle enchaîne avec un master de design à Dublin. En 2003, elle découvre par hasard le monde des maîtres de la musique chaâbi. Touchée par le destin de ces musiciens inspirés, elle change radicalement de vie. Elle a écrit, produit et réalisé *El Gusto*. Parallèlement, elle a formé l'Orchestre *El Gusto* d'Alger.

CINÉMA À L'ANNÉE « RENCONTRES À LA LUCARNE »

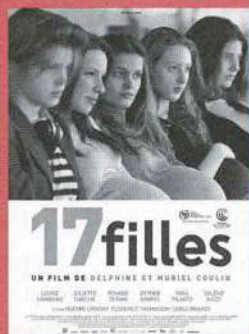
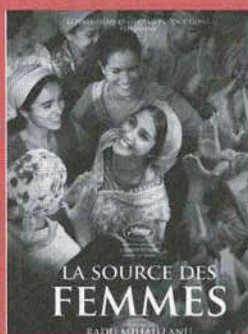
En décembre 2011, Le Festival International de Films de Femmes a repris les séances de cinéma avec la salle partenaire La Lucarne. Ces séances gratuites ont lieu une fois par mois. Elles se font dans le cadre de la politique de la ville et s'adressent à tous les publics des quartiers de Créteil.



La Brindille réalisé par Emmanuelle Millet

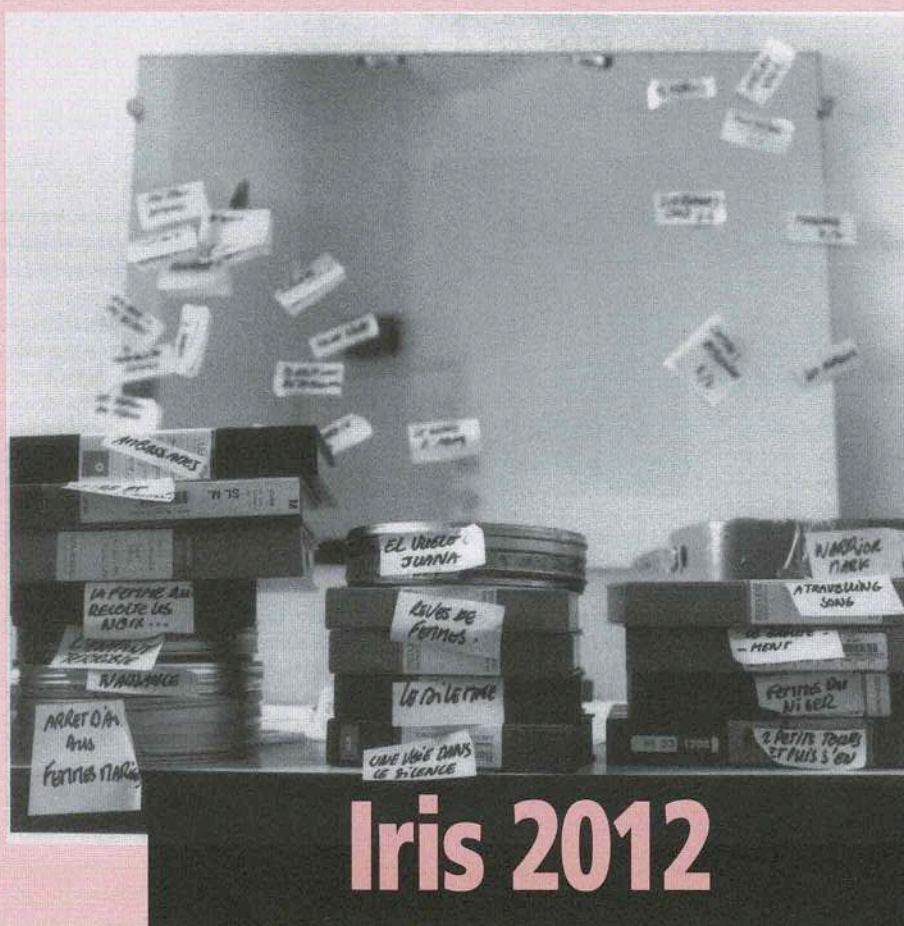
La Source des femmes réalisé par Radu Mihăileanu

17 Filles réalisé par Muriel Coulin



Prochains rendez-vous

les jeudis 10 mai et 14 juin 2012 à 14h.



Brigitte Pougeoise

Iris 2012

Centre de ressources IRIS

IRIS, le centre de documentation, de programmation et d'édition du Festival International de Films de Femmes de Créteil, réunit les archives du Festival sur la création des femmes depuis 34 ans.

IRIS invite les professionnels et les journalistes pour la douzième année au Marché du Film IRIS, un lieu qui leur est réservé pendant le Festival, avec 10 écrans télé et un espace de rencontre.

Le Marché du Film IRIS met à disposition les films de la programmation du Festival sur DVD ainsi qu'un catalogue spécifique rassemblant des informations professionnelles sur tous les films inscrits.

Film bank IRIS

Iris, the documentation, programming publishing and production center of the Créteil International Women's Film Festival, has been offering a unique ressource platform focused on women's cinema for the last 34 years.

During the International Women's Film Festival, IRIS has set up for the twelfth consecutive year a "Film bank" reserved for film professionals and journalists, providing DVD screening and a full film catalogue. All the information related to our film archives is at hand in this screening area as well as 10 viewing stations and a space for networking.

FESTIVAL À L'ANNÉE



Claire Burger



Marion Desseigne Ravel

Ateliers d'écriture

Nouveauté cette année !

Bibliothèque Village (Créteil) : atelier d'écriture de scénario animé par la réalisatrice et scénariste Claire Burger (Prix Beaumarchais du Meilleur court-métrage en 2010) en direction d'un groupe de 10 personnes.

Le « meilleur » scénario sera primé et lu lors de la soirée de clôture, il bénéficiera d'une aide à la production du court-métrage.

Avec le soutien du Conseil régional d'Ile de France, de l'ACSE, de la Ville de Créteil, de la DDCS et du Conseil Général du Val-de-Marne.

Bibliothèque des Bleuets (Créteil) : Atelier d'écriture de scénario animé par la réalisatrice et scénariste Marion Desseigne Ravel en direction d'un groupe d'élèves du Collège Plaisance de Créteil.

Le « meilleur » scénario sera primé et lu lors de la Master class Fémis, le lundi 2 avril par un groupe de comédiens. Avec le soutien de Plaine Centrale du Val-de-Marne, bibliothèque de Créteil et du Conseil Général du Val-de-Marne.

Projet CUCS soutenu par la Polique de la Ville.

Deux ateliers d'écriture de scénario de court-métrage **IMAGES DE MA VILLE** pour permettre aux habitants, adultes et jeunes publics, de se réunir autour d'un projet de création dans le cadre de la réhabilitation du quartier des Bleuets et de la construction de la médiathèque Place de l'Abbaye.

Claire Burger a étudié le montage à La Fémis avant de passer à la réalisation. Son premier court-métrage, "Forbach", a été primé à Cannes dans la sélection Cinéfondation et a obtenu le Grand prix du festival de Clermont-Ferrand. Claire coréalise ensuite avec Marie Amachoukeli le film "C'est gratuit pour les filles", qui obtient le César du Meilleur Film court 2010. Elle écrit actuellement son premier long métrage.

Marion Desseigne Ravel découvre le cinéma en devenant assistante-réalisatrice sur un moyen métrage documentaire de Pierre Trédez retraçant la lutte des sans-papiers en Ile de France. Dans la foulée, elle décide, pour se perfectionner, de passer le concours de La Fémis en réalisation. Elle y réalise plusieurs court-métrages et travaille, depuis sa sortie en 2011, à l'écriture d'un long.

TV Fresnes

Depuis 2007 l'AFIFF soutient TV Fresnes

Depuis septembre 2004, l'atelier vidéo de la Maison d'Arrêt de Fresnes fabrique des émissions diffusées sur le canal audiovisuel interne à la prison. Regroupées sous le générique TV FRESNES, ces émissions sont réalisées par et pour les personnes détenues avec l'objectif de diffuser des informations nécessaires à la (sur)vie en prison. Elles précisent ce que le règlement n'interdit pas et ce à quoi il est possible d'avoir réellement accès à ce jour à Fresnes. L'idée est de favoriser la réalisation de programmes qui ne soient pas formatés par un « télévisuellement correct ». Ce sont les personnes volontaires de l'atelier vidéo qui décident du contenu des émissions (en concertation avec les intervenants ou services concernés) puis présentent les informations. Leur implication permet de ne pas être trop en décalage par rapport à la réalité carcérale."

Animée par deux intervenantes extérieures à l'initiative du projet, (Delphine Bargeton et Dominique Faucher) l'équipe de travail comprend une dizaine de personnes volontaires qui se regroupent quatre après-midis par semaine. Pour conforter et encourager sa survie toujours précaire, l'équipe de TV Fresnes a demandé en 2007 à l'AFIFF de devenir l'association porteuse du projet."



FILMAIR SERVICES

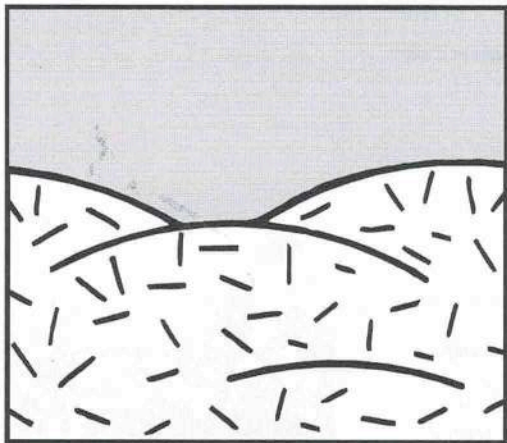
Le transporteur de l'audiovisuel

Transport, transit, douane.
Salon, marchés, festivals,
productions.

**The audiovisual freight
Forwarder**

Transport, transit, custom.
Exhibitions, markets,
Festivals,

FILM AIR SERVICES T : 33 (0) 1.34.38.63.00
B.P. 18345 F : 33 (0) 1.34.29.94.14
95705 ROISSY CDG Cedex
E-mail : info@filmair.fr - www.filmair.fr



**SOUS-TITRAGE
SIMULTANE
ELECTRONIQUE**

DUNE MK

63, rue P.V. Couturier
92240 MALAKOFF
Tél. 01 42 53 68 38
Fax 01 42 53 57 29
Email DUNEMK@AOL.COM

ACTIONS !



VIDÉOFEMMES, 10 ANS DÉJÀ !
SAMEDI 7 AVRIL À 14H30

Voir ou revoir un florilège des productions des Vidéofemmes de Créteil,

Les Vidéofemmes de Créteil vous ont émus et envoûtés dans « Moi c'est Juliette, Roméo parti... » un spectacle qu'elles ont joué à Créteil mais aussi à Turin devant leurs consoeurs d'Almateatro. Elles vous ont entraînés dans leur Cabaret des Insoumises ! Avec la liberté de ton qui les caractérise, elles vous ont fait partager leurs convictions, leurs révoltes et leur humour !

Elles ont filmé en Une Minute, avec sincérité et tendresse les interrogations, les péchés, les âges, les joies et les insoumissions, les identités ! Pendant 10 ans elles ont imaginé les nouveaux chemins de la solidarité, de l'amitié, de la culture et de la joie de vivre. 10 ans déjà !...

"VIDÉO UNE MINUTE, UN ESPACE À SOI"
SUR LE THÈME IDENTITÉS

Malakoff - Nantes - 9 films réalisés lors de l'atelier « Ecriture et vidéo » animé par Françoise Bouard, Patricia Raballand (Peuple et Culture 44) et Catherine de Grissac. (Ciné Femmes)

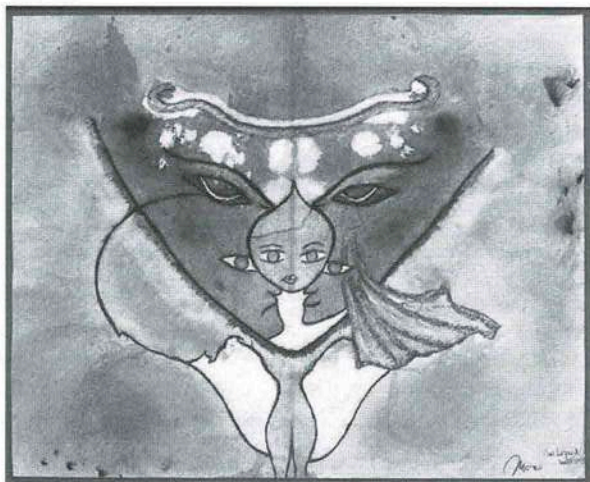
Créteil - 15 vidéos Une Minute réalisées lors d'un stage animé par Martine Delpon (AIIFF), Bruno Détain et Hervé Broquin (Sur un arbre perchés)

IMAGES D'UN FÉMINAIRE

UNE EXPOSITION DE PASCALINE MOURIER-CASILE

Depuis une vingtaine d'années, Pascaline MOURIER-CASILE produit des images peintes, jardin secret qu'elle a longtemps gardé par devers elle. Jusqu'à ce qu'elle se décide, ces toutes dernières années, à les donner à voir. Car ces images peintes sont avant tout pour elle des pièges, tendus par le hasard et par le désir, où viennent fugitivement se prendre de proliférantes « bêtes de l'esprit », inquiétantes ou grotesque, hideuses ou charmantes.

Dans les maculatures informes ainsi données par le hasard et la matière, elle donne à voir les formes et les figures qui hantent l'imagination d'une femme, les images d'un Féminaire.



REMERCIEMENTS

INTERNATIONAL

Ambassade de France au Chili
Ambassade de France à Singapour : Jean-François Danis
Ambassade des États-Unis d'Amérique : Laura Berg, Sophie Nadeau, Manuela Antao
Ambassade du Luxembourg / Mission culturelle du Luxembourg en France : Valérie Quilez
Ambassade Royale de Norvège : Ellen Jørgensen
Ambassade du Royaume des Pays-Bas : Han Grooten-Feld
British Council
Bureau des médias et du cinéma : Carole Lunt
Carrousel International du Film de Rimouski : Steeve Blais
Centre culturel canadien : Simone Suchet
Centre culturel Suisse : Jean-Paul Felley et Olivier Kaeser
Centre vidéo de Bruxelles : Cyril Bibas
Centre Wallonie-Bruxelles à Paris : Louis Heliot
Ellas Crean : Concha Hernandez
EYE Film Institute Netherlands : Lisa Linde Nieveld
Festival Elles tourment (Buxelles) : Stéphanie Bodien
Festival Filmier à tout prix (Bruxelles) : Stéphanie Bodien
FEMCINE, Festival de ciné Mujeres : Sandrine Crisostomo
Finnish Film Foundation : Jaana Puskala, Marja Pallassalo, Otto Suuronen, Jenni Domingo
FIPRESCI : Alin Tasciyan
Goethe Institute : Gisela Rueb
INSAS : Anne Wauters, Magda Der Massen
Institut de l'Image et du Son d'Hilversum : Floor de Haas
Institut Néerlandais : Harry Bos
Institut français d'Athènes : Elise Jalladeau
Institut français de Bucarest : Didier Dutour
Institut Français de Madrid : Nicolas Peyre
Institut Franco-Portugais : Elsa Cornevin
Norwegian Film Institute : Arna Marie Bersaas, Kathrine Haaheim, Stine Oppegaard, Toril Simonsen
Représentation en France de la Commission européenne : Anne Houtman / Emmanuelle Roure
Screen South : Gaby Topalian
Swedish Film Institut : Gunnar Almér, Andreas Fock
Swiss Films : Marcel Mueller, Francine Brucher

FRANCE

24 images
Académie de Créteil : Maïa Reitchess
ACRIF : Didier Kiner, Maud Alejandro, Natacha Junot
ACSE : Nadia Bentchicou, Catherine de Luca, Fadila Mehal,

Ibrahim-Abou Sall, Babacar Fall
Agat films & Cie ex nihilo : Julie Rhône
Agence du court-métrage : Philippe Germain, Frédéric Hugot, Fabrice Marquat
Agora Films
Archives du Film : Eric Le Roy
ARTE actions culturelles : Nathalie Semon
ARTE Unité Fiction : Judith Louis, Delphine Pertus
Association Beaumarchais / SACD : Corinne Bernard, Agnès Debellabre
Bel Air Media : Patricia Houtard
Bibliothèque Publique d'Information (BPI) : Catherine Blangonnet, Caroline Uhland, Arlette Alliguié
Canal + courts métrages : Pascale Faure, Brigitte Pardo
Carrefour des Festivals : Dominique Bax, Antoine Leclerc
Causeuse : Liliane Roudière, Carole Roudière
Centre Georges Pompidou : Christine Van Assche, Florence Parot, Arlette Alliguié
Centre National de la Cinématographie : Anne Cochard, Hélène Raymond, Emilie Terrillon
Centre Simone de Beauvoir : Nicole Fernandez
Ciné + : Bruno Deloye, Sonia Lukic
Ciné Femmes Nantes : Catherine de Grissac
Cinéfondation du Festival de Cannes : Georges Goldenstern
Cinéma La Lucarne : Corinne Turpin
Cinéma le Nouveau Latina : Vincent Paul-Boncour
Cinémathèque Française : Laurence Plon, Emilie Cauquy, Annick Girard, Caroline Maleville
Cinémathèque de Toulouse : Franck Loiret, Clarisse Rapp, Natacha Laurent
Cinéville
Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration - Médiathèque : Stéphanie Alexandre
Clap noir : Benoît Tirez
Le Collectif Jeune Cinéma
Collège au Cinéma : Anne Sophie Lepicard, Camille Maréchal, Lucas Taillefer, Pascale Diez, Ludvine Fustin
Comité de Jumelage de Créteil : Catherine Tardy, Magda Vorchin
Compagnie Karine Saporta et son équipe
Conseil général du Val-de-Marne : Christian Favier, Evelyne Rabardel, Corinne Poulain, Sylvie Segal, Virginia Goltman-Rekow, Marie Aubayle, Nathalie Delangeas, Francine Déverines
Conseil Régional d'Ile-de-France : Jean-Paul Huchon, Marie-Pierre de la Gontrie, Francis Parry, Etienne Achille, Hughes Quattrone, Olivier Bruand
Critikat : Clément Graminiès

Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France :

Jean François de Canchy, Catherine Fagart, Daniel Poignant

Direction Régionale des Douanes de Roissy en France : M. Estavoyer

Drac Magic : Mireia Gascon, Núria Campreciós

Dune : Stéphane Lamouroux, Ophélie Landreau

Ecole expérimentale de Bonneuil : Delphine Leroi, Agnès Fouilly

Etats généraux du film documentaire de Lussas : Pascale Paulat

FEMIS : Claire Simon, Pascale Borenstein, Géraldine Amgar

Festival Asian Connection de Lyon : Jean-Pierre Gimenez

Festival de Films Gay et Lesbiens de Paris

Festival Scope : Mathilde Henrot

FNAC Créteil : Sarah Caçador

Fondation Groupama Gan pour le Cinéma : Dominique Hoff

Format Court : Katia Bayer

G.R.E.C : Delphine Belet

Graines de Soleil : Khalid Tamer, Emilie Lacrampe, Christine Berthé

Haut Commissariat à la Jeunesse : Nancy Marrec

Hôtel Novotel Créteil Le Lac : Freda Gallien, Antony Bezin

Imprimerie De Bussac : Hervé de Bussac, Yves Prevost,

Christian Buffier, Valérie Egreon

Imprimerie Iro : Fabrice Faure, Ingrid Lezeaud

Institut National de l'Audiovisuel : Joëlle Abinader, Lydia Boutot,

François Carton, Gilbert Dutertre, Brigitte Dieu, Sylvie Richard,

Jean-Michel Rhodes

L'Humanité : Serge Canto, Silvère Magnon,

Les amies du Passage : Inès Espirito Santo et Tal Dor

Lycée Guillaume Budé : Jean-Philippe Jacquemin, Sylvie Planchard, et leurs élèves

Lycée Léon Blum : Alain Tissier et ses élèves

MacVal : Arnaud Beigel, Thibault Capéran, Florence Gabriel, Delphine Haton

Mairie de Créteil : Laurent Cathala, Dominique Nicolas, Anne Berru et, Robert Limmois, Chantal Marignan, Dominique Martel, Nadia Brahimi, Marion Jazouli

Maison des Arts : Mireille Barucco, Nathalie Béjon, Gilles Bouckaert, Fanny Bertin, Bachir Chouari Mathilde Cocq, Didier Fusillier, Margot Guerra, Samir Manouk, Annette Poehlman, Cynthia Sfez, Eric Thomas, Franck Thomas et Patrick Wetzel

Media Desk France : Nathalie Chesnel, Liliane Crosnier,

Christine Mazereau et Edouard Brane

Mission Ville de Créteil : Françoise Andreau, Géraldine Boudignon, Antoine Petrillo et Sophie Rosemond

MJC Mont-Mesly : Ariane Bourrelier, Corinne Turpin

Observatoire de l'Egalité du Val de Marne : Françoise Daphnis

Passeurs d'Images : François Campana, Michèle Bourgade

Plaine Centrale du Val-de-Marne / Bibliothèque de Créteil :

Christine Lesrel, Elisabeth Roselot, Solange Leguillou

Préfecture du Val-de-Marne : Michel Camux

RATP : Sabri Mekri

Rencontres Internationales Henri Langlois (Poitiers) : Luc Engélibert

Scope Edition : Baptiste Levoir, Axel de Velp

Secrétariat d'Etat à la Solidarité : Elisabeth Tome-Gertheinrichs

Service des Droits des Femmes et de l'Egalité : Alain Kurkdjian, Colette Poirier

SND : Lucie Loï

SPIP 94 : Romain Dutter

Sur un arbre perché(s) : Bruno Détain, Hervé Broquin

Télérama : Véronique Viner

TV5 – Terriennes : Wissal Bejaoui

Théâtre des Coteaux du Sud : Nadja Djerrah

Université Paris Est Créteil : Claire Delamarre, Simone Bonnafous,

Suzanne Pontier, Christian Régnaut, Marie-Claude Billon,

Olivier Adam, François Tavernier, Pascale Saint-Cyr

Vidéo Femmes de Créteil : Zeinaba Amadou, Carmen Arjona,

Khatiba Bensallam, Juliette Christophe, Eliane Cupidon, Neyde

Deglane, Françoise Douag, Khady Diallo, Chantal Galtier, Marie-

Antoine Gilbert, Penda Keita, Vonig le Goïc, Irène Navaï, Delphine

Sarr, Khady Sonko, Kady Sow, Isabelle Unia.

Women Make Movies : Debra Zimmerman, Kristen Fitzpatrick

ET UN REMERCIEMENT PARTICULIER À

Dorothée Adam, Amaury Auger, Anna Margarita Albello, Martine Aumaitre, Florence Bébon, Bernard Bories, Cyril Bibas, Françoise Bossu, Jeanine Chauvet, Héna Clergeot, Calypso Debard, Chantal Delattre, Delphine Deloget, Agnès Durvin, Dominique Fargeot, Marilyne Fellous, Hélène Fleckinger, Benoît Labourdette, Sophie Laly, Ghaïss Jasser, Vianou Lemoine, Moira Sullivan, Marithé Papin, Noël Pautino, Livia Saavedra, Nathalie Séropian, Francine Toma, Laurence Vivarelli, Diana Zaki

Merci à tou(te)s les réalisatrices, les productions et distributeurs qui nous ont présenté leurs films.

Merci à tous les bénévoles qui nous font l'amitié de nous accompagner dans cette belle aventure.

‘librairie - galerie

A la rencontre des cultures
lesbiennes, gays, trans et féministes

violette
and co

102 rue de Charonne 75011 Paris

Tél.: 01 43 72 16 07

mardi à samedi 11h/20h30 - dimanche 14h/19h

m° Charonne ou Faidherbe - Bus 46 - 56 - 76 - 86

www.violetteandco.com/librairie/

LES MOTS
A LA BOUCHE
LIBRAIRIE - GALERIE

6, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie

75004 Paris - Métro Hôtel de Ville

Tél. : 01 42 78 88 30 - Fax : 01 42 78 36 41

Site web : www.motsbouche.com

E-mail : librairie@motsbouche.com

Ouvert du lundi au samedi de 11 h à 23 h
le dimanche de 13 h à 21 h

INDEX DES RÉALISATRICES ET RÉALISATEURS

- Adam Héloïse p. 69
 Adi Yasmina p. 78
 Akerman Chantal p. 68
 Alessandrin Carmen p. 42
 Alix Anne P. 71
 Alves de Souza Caru p. 34
 Amalric Mathieu p. 55
 Antoniak Urszula p. 61
 Arcadias Laurence p. 40
 Atef Emily p. 18
 Aviad Michal p. 16
- Bakanova Aygul p. 41
 Bartoli Dominique p. 23
 Bean Richard p. 23
 Bier Susanne p. 88
 Blier Bertrand p. 56
 Bock Maria p. 34
 Bousbia Safinez p. 89
 Brichoux Pascale p. 68
 Brocard Isabelle p. 87
- Cardona Dominique p. 17
 Casalino Silvia p. 29
 Chiodo Angèle p. 40
 Coca-Cozma Miruna p. 30
 Colbert Laurie p. 17
 Conty Niav p. 69
 Corella Roser p. 37
- D'Anolfi Massimo p. 28
 Damian Anca p. 80
 De Jong Mijke p. 62
 De Kermadec Liliane p. 26
 De Riedmatten p. 79
 De Villers Violaine p. 65
 Diaz Luz p. 68
 Dragasaki Rinio p. 35
 Dryvers Sandrine p. 65
 Ducastel Olivier p. 53
 Duchemin Eve p. 39
- El Fani Nadia p. 70
 Akel Escárate Leticia p. 41
- Espirito Santo Inês p. 34
- Ferrand Julie p. 42
 Fougère Pauline p. 42
 Franco-Ferrer Sarah p. 27
 Friedrich Hadar p. 80
- Gay Pauline p. 35
 Gillot Noémie p. 42
 Godard Agnès p. 53
 Goretta Claude p. 55
 Goupil Romain p. 54
 Guo Xiaolu p. 19
- Halle Mariken p. 38
 Hänsel Marion p. 67
 Hellsgård Carolina p. 37
 Honingmann Heddy p. 63
 Huppert Caroline p. 77
- Imri Orr Adiya p. 40
- Jaillette Louise p. 36
 Jaoui Agnès p. 52
- King Anne-Lise p. 42
 Koltz Beryl p. 15
- Lag Chris p. 83
 Le Besco Isild p. 45
 Letourneur Sophie p. 88
 Lewat Osvalde p. 31
 Lojkine Julie p. 71
 Luciani François p. 75
- Mandy Marie p. 67
 Marchand Juliette p. 40
 Martin Isabelle p. 66
 Meier Ursula p. 13
 Miller Charlotta p. 36
 Miruna Lazarescu Anca p. 39
 Moral Alfonso p. 37
 Mortagne Patricia p. 70
 Mréjen Valérie p. 35, p. 87
- Muller Myriam p. 38
 Müller Valérie p. 75
 Munikempanna Shilpa p. 37
- Neudecker Gabriele p.25
 Nicoara Mona p. 30
 Novikova Masha p. 64
- Ottinger Ulrike p. 20
- Parenti Martina p. 28
 Priester Jean-François p.24
- Restrepo María Fernanda p. 22
 Roegiers Aurore p. 42
 Rohrwacher Alice p. 86
 Roosen Andelheid p. 64
 Ruiz Raoul p. 54
- Sauloy Mylène p. 9
 Schefer Bertrand p. 35, p. 87
 Schoukens Sophie p. 66
 Seto Momoko p. 38
 Simon Claire p. 56
 Simon Stéphanie p. 42
- Texeira Camille p. 42
 Thépénier Christine p. 24
 Turine Jean-Marc p. 65
- Van Campen Catherine p. 36
 Van der Oest Paula p. 60
 Van Velzen Femke p. 61
 Van Velzen Ilse p. 61
 Vanaght Sarah p. 41
 Verbiezen Marieke Maria p. 39
 Villaverde Teresa p. 12
- Wagon Virginie p. 81
 Wajda Andrzej p. 81
- Youssef Susan p. 14

INDEX DES FILMS

A

- A Beautiful Valley p. 80
- À mort, la mort p. 54
- A44 p. 42
- Alter, égaux p. 65
- Amour vient en mangeant (L') p. 63
- Assunto de familia p. 34

B

- Baldguy p. 34
- Barruan p. 69
- Bruit des glaçons (Le) p. 56
- Bureaux de Dieu (Les) p. 56

C

- Cache-cache p. 42
- Carole Roussopoulos, une femme à la caméra p. 79
- Celle qui est tombée p. 34
- Cet homme là (est un mille feuilles) p. 70
- Chose publique (La) p. 55
- Cisne p. 12
- Clara s'en va mourir p. 81
- Code Blue p. 61
- Con mi corazón en Yambo p. 22
- Corpo celeste p. 86
- Corps d'une femme (Le) p. 23
- Corps silencieux (Les) p. 68
- Crulic – Le chemin vers l'au-delà p. 80

D

- Dad, Lenin and Freddy p. 35
- Danton p. 53
- Demain, ce sera bien p. 35
- Demi-Tarif p. 45
- Disparaissez les ouvriers ! p. 24

E

- El gusto p. 89
- En ville p. 87

- Enfant d'en haut (L') p. 13

- Escárata p. 41

- Exercice de fascination au milieu de la foule p. 35

F

- Flying Anne p. 36
- Folie Almayer (La) p. 68
- Fungus p. 36

G

- Glorious deserter p. 25
- Gosse (Le) p. 36
- Goût de plaire (Le) p. 53
- Goût des autres (Le) p. 52

H

- Habibi p. 14
- He Film p. 26
- Help ou Visibilité p. 27
- Heroes p. 37
- Hombre máquina p. 37
- Hommes s'en souviendront (Les) p. 75
- Hot Hot Hot p. 15

I

- Ici, on noie les Algériens p. 78
- Il castello p. 28
- Ingrid Jonker p. 60
- Invisible p. 16

J

- Joy p. 62
- Justice for Sale p. 61

K

- Katia's Sister p. 62
- Kaveri p. 37

L

Laïcité Inch'allah p. 70
Louis (e) de Ville, portrait d'une Bad Girl p. 83
Lumière sous la porte (La) p. 53

M

Ma compagne de nuit p. 87
Madame V. et Monsieur S p. 65
Mains baladeuses (Les) p. 42
Maison de carton (La) p. 66
Mam p. 64
Margarita p. 17
Marieke p. 66
Mes deux seins, journal d'une guérison p. 67
Miscellanées p. 42
Mouillettes (Les) p. 42

N

No Gravity p. 29
No Sex Just Understand p. 38
Noir océan p. 67
Notre école p. 30
Nuit de mes 17 ans (La) p. 71

P

Père, le fils et Anna (Le) p. 38
Planet Z p. 38
Pour Djamilia p. 77
Procès de Bobigny (Le) p. 75

Q

Qëhnelö, la passeuse d'âmes p. 42
Quête du bonheur (La) p. 42
Qui a tué Natacha p. 9

R

Reloaded p. 39
Revenge p. 88

S

Sac de nœuds p. 39
Sartre, l'âge des passions p. 55
Sderot, Last Exit p. 31
Silent River p. 39
Sole, entre l'eau et le sable (La) p. 40
Stitches p. 40
Sweet Smoke of the Fatherland p. 64

T

Tempête dans une chambre à coucher p. 40
The Corridor p. 41
The Song of the Rain p. 41
Tue-moi p. 18

U

Un bon mari, un fils chéri p. 63
Un duel p. 68
Un Ovni dans les yeux p. 19
Un peu plus d'éternité p. 69
Under Snow p. 20
Une Ile p. 71

V

Vie au ranch (La) p. 88
Vie normale (La) p. 42
Ville des pirates (La) p. 54

Crédits photographiques

Yann Orhan pour Brigitte Fontaine
Livia Saavedra pour Anne Alvaro
Gilles Rammant pour Louis (e) de Ville
Collection Christophe L
Claude Dussex pour Ursula Meier

les réalisatrices, les producteurs et distributeurs des films
programmés

LES PARTENAIRES

Le 34e Festival international de films de femmes de Créteil et du Val-de-Marne

est organisé par l'AFIFF, fondatrices : Elisabeth Tréhard et Jackie Buet

présidente : Ghaïss Jasser directrice : Jackie Buet

en coproduction avec la Maison des arts de Créteil

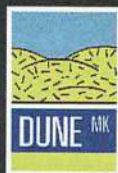
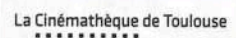
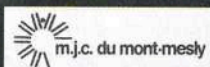
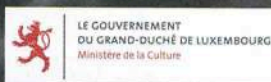
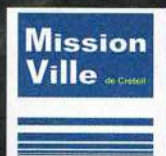
président : Alain Sobel directeur : Didier Fusillier

AVEC LE SOUTIEN DE :	Conseil général du Val-de-Marne	Conseil Régional d'Ile-de-France
	Ville de Créteil	Mission Ville de Créteil
	CNC (Centre National de la Cinématographie)	Acsé
	Ministère des solidarités et de la cohésion sociale, service des Droits des femmes	Prefecture du Val-de-Marne
	Maison des Arts de Créteil	Académie de Créteil
		Plaine Centrale du Val-de-Marne
EN COLLABORATION AVEC :	ACRIF	Filmair
	Association Beaumarchais	Fémis
	Bibliothèque Village de Créteil	Hôtel Novotel – Créteil
	Bibliothèque des Bleuets de Créteil	Imprimerie de Bussac
	Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir	INSAS
	Cinéma La Lucarne	Institut National de l'Audiovisuel
	Cinéma Le Nouveau Latina	Ligue des droits de l'homme
	Cinéma Public	Mac / Val
	Cinémathèque de Toulouse	Médiathèque de Créteil
	Collège au Cinéma	MJC Mont-Mesly
	Dune MK	Passeurs d'Images
	Festival Sur les pas de mon oncle	RATP
	Fnac Créteil	Université Paris Est Créteil (UPEC)
PARTENARIAT DES CENTRES CULTURELS ÉTRANGERS EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER	Ambassade du Luxembourg / Mission culturelle du Luxembourg	Fondation Calouste Gulbenkian
	Ambassade du Royaume des Pays-Bas	Goethe Institute
	Ambassade royale de Norvège	Institut Néerlandais
	Centre Culturel Canadien	Mission culturelle du Luxembourg en France
	Centre Culturel Suisse	Norwegian Film Institute
	Centre Wallonie-Bruxelles à Paris	Swiss Films
	Ellas Crean	Sous le patronage de la Représentation en France de la Commission européenne
AVEC LA PARTICIPATION SPÉCIALE DE :	Arte Actions culturelles	Critikat.com
	Canal +	L'Humanité
	Causette	Télérama
	Ciné +	TV 5 Monde Terriennes

LES VISUELS DU FESTIVAL

Les visuels de l'affiche, des kakemonos, du catalogue, du programme, de la carte postale, des invitations, ont été conçus, photographiés et réalisés par **Karine Saporta**.
Conception graphique : Michèle Audeval Imprimerie Debussac et Impressions – Services.

LE FESTIVAL REMERCIÉ TOUS SES PARTENAIRES



Envie d'une autre info ?
Lisez ***l'Humanité*** pour changer



Retrouvez chaque jour avec ***l'Humanité***,
chaque semaine avec ***l'Humanité Dimanche***
et chaque minute avec www.humanite.fr,
le véritable antidote face à la pensée unique

L'HUMANITÉ
DIMANCHE

l'Humanité
LE JOURNAL FONDE PAR JUAN JAURES

PARTENAIRE DU FESTIVAL DEPUIS LE XX^e SIÈCLE

DE BUSSAC

CRÉATIONS IMPRIMÉES



Joël Barbiéro - Assemblage, 12 éléments de 18 x 18 cm - carton, verre imprimé, bois - Détail

CONCEPTION
RÉALISATION



WWW.DEBUSSAC.FR
0473 423 100

GRUPE D2000



L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

BUREAU DU FESTIVAL / AFIFF

Présidente : Ghaïss Jasser

Direction : Jackie Buet

Programmation : Jackie Buet, Norma Guevara

Programmation court métrage : Marina Mazzotti, Claire-Lise Gaudichon

Prospection : Claire-Lise Gaudichon

Régie copies : Pierre Nicolas

Relations publics - Partenariats - Jeune public : Delphine Collet, assistée de Calypso Debard

Communication - Presse : Anne Berrou, assistée de Diana Zaki

Assistante communication - Site internet : Stéphanie Lodého

Centre de ressources Iris : Marina Mazzotti

Organisation - Logistique - Comptabilité : Jackie Buet, assistée de Marie-Christine Maquaire et Francine Toma

Secrétariat : Florence Robin, Virginie Lange

Atelier vidéo 1 minute : Martine Delpon

ET POUR CETTE 34^e ÉDITION :

Accueil des invités : Claire-Lise Gaudichon, assistée de Vianou Lemoine

Accueil du public : Marithé Papin, Françoise Douag, Danièle Favier

Accueil des professionnels : Carmen Arjona, Danielle Avoiof, Muriel Chaffoin, Marie Phan-Van, Noémie Phan-Van

Régie générale : Marc Richaud, Joanna Borderie

Projectionnistes : Stéphane Tixier, Marc Redjil, Patrick Managot, Cécile Plais

Présentation des séances en salle : Cécile Georgiadès

Photographe : Livia Saavedra

Correspondante pour la Russie : Marilyne Fellous

Atelier Patamod : Professeur Kouro assisté de Florent Fondacci

SALLE PARTENAIRE : LA LUCARNE

Direction : Ariane Bourrellet

Programmation : Corinne Turpin

Publications : Anne Berrou, assistée de Diana Zaki

Conception du programme : Catherine Hershey

Imprimerie : Iro

Conception du catalogue : Michèle Audeval

Traduction : Norma Guevara

Couverture : conception, réalisation Karine Saporta

Imprimerie : de Bussac

MAISON DES ARTS

Président : Alain Sobel

Direction : Didier Fusillier

Administration : Mathilde Cocq

Secrétaire générale : Mireille Barucco

Coordination des projets artistiques : Gilles Bouckaert

Direction technique : Patrick Wetzel

Responsable scolaire : Amandine Jaubert

Relations publiques : Stéphanie Pelard

Festival Jour de fête : Gaëlle Sclan

Attachée à l'édition et exposition : Anne-Marie Simon

Responsable jeune public : Fanny Bertin

Assistante administration production : Géraldine Creamer

Secrétariat et infographie : Margot Gerra

Comptable principale : Nathalie Béjon

Secrétaire comptable et accueil compagnies : Evelynne Giordano

Billetterie - Accueil du public : Samir Manouk, Cynthia Sfez

Équipe technique : Christos Antoniadis, Frédéric Béjon,

Sébastien Feder, Daniel Thoury

Le Studio : Charles Carcopino, Emilie Fouilloux

Gardien SSIAP2 : Eric Thomas

Gardiens : Bachir Chouarhi, Franck Thomas

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui participent bénévolement à l'organisation du Festival

Télérama

partenaire de votre événement
partenaire de votre émotion

Le cinéma, la télé, la radio, les livres, le théâtre, les concerts, la danse...
Retrouvez toute l'actualité culturelle chaque mercredi dans Télérama.



www.telerama.fr

CINE +
CLUB

PARTENAIRE DE

**FILMS DE
FEMMES**



PREMIER

FRISSON

émotion

FAMIZ

STAR

CLUB

Classic

CINE+ EST PARTENAIRE DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES DE CRETEIL.

RETROUVEZ LE SAMEDI 7 AVRIL 2012, SUR CINE+ CLUB :

HE FILM, DE LILIANE DE KERMADEC A 21H45

LE CORPS D'UNE FEMME, DE DOMINIQUE BARTOLI ET RICHARD BEAN A 22H45

SDEROT, LAST EXIT, DE OSWALDE LEWAT A 23H35

CINE +

CINE+ EST DISPONIBLE
PAR SATELLITE ET ADSL SUR

CANALSAT

ET PAR LE CABLE SUR

numericable

CINEPLUS.FR

f FACEBOOK.COM/CINEPLUS

A CHACUN SON CINEMA